



Classe unique  
Ecole de Chassigny  
Comité de rédaction

“ L'ignorance mène à la peur,  
la peur mène à la haine  
et la haine conduit à la violence. Voilà l'équation. ”

Averroès

Homme de loi, Mathématicien, Médecin, Philosophe, Scientifique, Théologien  
(1126 - 1198)

# Vivre Ici



## LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

# RAID de VILLGU

## 17 juin 2018

On peut l'faire à deux

on peut l' faire en relais,  
l'un en VTT, l'autre Trail, les 2 en canoë

de 8 à 15 ans, on peut faire un mini Raid  
accompagné d'un adulte



Rendez-vous aux abords du lac de la Vingeanne

### SOMMAIRE

HUMEUR : De la lumière, des obscurités et des cochons qu'on égorge...	p. 2
LE MENINGEOSCOPE	p. 2-3
NATURE - ENVIRONNEMENT Etat d'avancement du Parc National des forêts feuillues de Champagne et Bourgogne	p. 4
LAPAROLE AUX ASSOCIATIONS :	p. 5-6
Le Foyer Rural d'Aujeurres fête ses 40 ans ! Coup de projecteurs : la Croix Rouge, Donner son sang, le CIAS du Grand Langres	
QUESTION D'AUJOURD'HUI :	
Ces étranges étrangers qui apprécient notre territoire	p.7
HISTOIRES D'HISTOIRE :	p. 8-9-10
Le camp américain de Bourg 100 <sup>ème</sup> anniversaire de la présence américaine en Haute-Marne	
PATRIMOINE & DEVELOPPEMENT LOCAL :	p. 11
Pierres et Terroir 2018 à Montsaugéon	
JEUX D'ECRITURE : Ça se discute !	
RETOUR SUR LES SEJOURS A LA NEIGE	p. 12
FAITES DU SPORT à la base nautique de la Vingeanne	p. 13
SUR LE CHEMIN DE L'ECOLE Zoom sur une activité NAP : Chouette !	p. 14

### Les pages enfants

En voyage au centre de la terre avec Jules Verne	p.15
L'apocalypse du Musée de Langres	p.16-17
De l'art à Saint-Loup sur Aujon : Le Notan	p. 17
Du côté de l'école de Hûmes :	p.18
Carnaval - Les crêpes - La mangeoire à oiseaux	
Ecole et cinéma : Max et les Maximonstrs	p.19
Les Hôtels à insectes de Saint-Ciergues	p. 20
Des traces dans la neige	p. 21
Faire un sapin avec un livre	p. 21
Apprendre à évacuer un bus	p. 21
DU CÔTÉ DES ARTS : Ouverture d'une école à Aujeurres	p. 22
ANNONCES ASSOCIATIVES	p. 22
LES GENS d'ICI : Souvenirs et émotions à Choilley	p. 23
PATRIMOINE - JARDINS Jardins de la tradition occidentale : la Renaissance	p. 24-25
LIRE LIRE LIRE : Au pays de la grammaire	p. 26-27
LE COIN DES POETES	p. 27
L'EVENEMENT CULTUREL : Outch! Extreme Metal Festival	p. 27
PAROLE DE LECTEUR : Souvenirs d'enfance	p. 28
L'EVENEMENT CULTUREL : Tinta'Mars : retour sur 30 ans d'aventures !	p. 29-30-31
ANNONCES ASSOCIATIVES	p. 32



## De la lumière, des obscurités et des cochons qu'on égorge...

Obscurité. Obscurantisme ? Peurs ancestrales ! Attentes nyctalopes...

Noir. Œuvre au noir ? Carambole d'incubes et de démons...

Dames blanches, sauvez-moi !

La fée électricité a dissous les ténèbres et dépeuplé le ciel. Nos villes sont des gabegies de lumières. Même l'insignifiant noctambule campagnard ne peut plus traverser son village sans être noyé sous le flot inquisiteur des éclairages à détecteur de présence et à déclencheur de l'aboi des chiens d'ici et d'ailleurs. Pourtant, on commence à renifler une odeur de brûlé, comme une nostalgie de la nuit. Les promenades nocturnes sont fort prisées. L'éclairage public se fait, ici ou là, plus modeste. Les vitrines économisent leur rimmel. Et les soirées à la chandelle quel chic n'est-ce pas ? Sans parler de ce fameux restaurant où l'on dîne dans le noir le plus complet (frisson rétrovertébral garanti !) Bientôt, retour des veillées à l'âtre !

Nerval aimait la nuit et détestait les petits jours. Nombre de génies quand ils ne recevaient pas une pomme sur le crâne ou ne macéraient pas dans un bain, eurent leurs révélations à la bougie par une nuit sans lune.

Partout des projecteurs, des phares qui fouillent les entrailles de l'ombre, des balises, des spots rageurs, des flashes qui vous rappellent à l'ordre. Etape préliminaire de la surveillance généralisée. Mais nécessité acceptée puisque c'est pour notre bien ! Et pourquoi s'arrêter en si bon chemin ? Tout est en place pour que règne une inquisition douce. Des caméras partout. Des traces informatiques multiples : cartes de crédit bavardes, montres à mémoire indiscretes et tous nos échanges sur ordinateur, tablette ou téléphone répertoriés, classés, conservés, analysés. A des fins commerciales ? Bien sûr mais c'est encore pour notre bien puisqu'il s'agit de nous offrir les meilleurs produits correspondant à notre profil. " *Quand mes amis sont borgnes, je les regarde de profil* " écrivait Joubert.

Et les aveugles comment les regarde-t-on ? Car nous sommes tous aveugles et voulons ignorer que là-bas, quelque part aux Etats-Unis, sont encodés nos

profils psychologiques, sociologiques et politiques. On a fouillé dans nos poubelles intérieures, on a remué les vases de l'Intime, les souffrances, les passions, les errances et les déviations. Tous coupables ! Profil /profit négociable au prix de gros. Et nous nous en réjouissons car nous y voyons une démarche protectrice, quelque chose qui peut nous rassurer dans les tempêtes de notre monde asynchrone.

Mais voilà que la deuxième puissance économique du monde met très officiellement sur pied un système d'évaluation civique de chaque citoyen qui fonctionne comme un permis à points. Applaudirons-nous encore à cette incarcération virtuelle ? Bien sûr, le moindre comportement déviant transmis par les caméras de surveillance fera perdre des points, mais le fait de consulter des sites "dissidents" ou de fréquenter certaines personnes indésirables au pouvoir, vous jettera dans la catégorie des déclassés, des infrequents, des ennemis de l'état ! Aux uns, les meilleurs emplois, les beaux logements, l'éducation supérieure favorisée pour leurs enfants. Aux autres la relégation sociale, le mépris des gagnants et la solitude du réprouvé ! Radios, télévisions et gazettes ont amplement décrit ce projet en voie de réalisation. Et le silence ne fut pas troublé par un cri, un chant, une larme... Resterons-nous indéfectiblement heureux comme le goret qui offre ses plus belles soies à la main gauche qui le flatte sans voir le coutelas tenu dans la main droite et qui lui coupera le cou... tout à l'heure ! A bien y regarder, vous trouverez quantité de signes qui, dans notre vie d'aujourd'hui, nous dirigent avec force mielleries et ratiocinations à rubans et avec notre tacite complicité, vers un chemin de... vérité et d'obéissance douce ! Ô douceur du piège abscons ! Bien sûr, vous pensez qu'une telle chose ne peut advenir dans notre Belle République et que les filtres démocratiques offrent une garantie absolue... Là, je ris... jaune ! L'histoire n'est pas chiche de tentatives (presque réussies parfois) de mises sous tutelle de cette sorte.

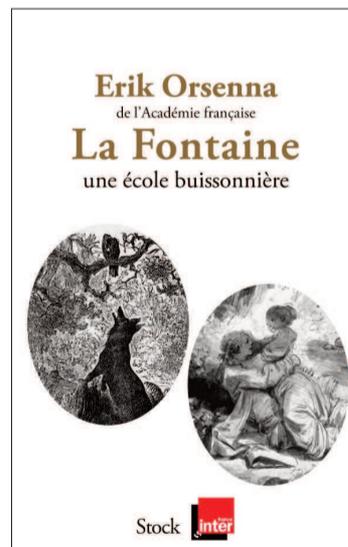
Michel Gousset

Au risque de vous lire

## Le méningeoscope

Un corbeau pas malin, un agneau tout tremblant, une mouche taquine, un loup famélique et retors... La Fontaine muse et s'amuse : assurément un homme à fables (243 exactement) Il pique les grands de ce monde, farfouille dans l'âme de l'humaine engeance. Il se moque et badine, campe le vice et parle un peu de vertu dans une langue admirable qui fit pendant plus de trois siècles les délices des lettrés et le tourment des écoliers. Mais connaît-on vraiment ce Monsieur Jean qui écrivit 70 contes peuplés de filles "gentilles de corsage" et de mères abbesses qui consolent le curé du village ? Le siècle ne lui pardonnera pas ces galanteries. Ni l'académie française, ni l'institution religieuse ne l'absoudront. Et, ô surprise, voilà notre prince en coquinerie, chanteur de la volupté et amoureux des prés et bois, voilà l'insolent qui se meurt le 13 avril 1695... le corps lacéré par le cilice qu'il portait pour faire pénitence ! La Fontaine : un siècle, une œuvre, un homme que l'on a envie d'aimer ! Erik Orsenna nous le restitue dans sa grandeur toute simple et dans ses faiblesses tellement humaines où le lecteur pourra se reconnaître comme en un miroir implacable.

**LA FONTAINE**  
une école buissonnière  
par **ERIK ORSENNA**  
édition Stock



Quelqu'un se souviendra-t-il de ce soir de 1985 quand Bernard Pivot invita Cizia Zykë sur le plateau d'apostrophes pour la sortie du livre ORO ? Du lourd ce Zykë, baroudeur invétéré, souvent en marge de la loi, orpailleur et trafiquant multiple, dévoré par sa passion du jeu (Macao, Hong Kong...). Il officia même comme légionnaire lors de la guerre des 6 jours ! Aujourd'hui, son secrétaire et ami Thierry Pon-



cet, raconte la vie extravagante de ce baroudeur, de cette crapule magnifique et nous livre d'une plume talentueuse quelques-unes des cocasseries et des dérèglements de cette vie hors norme qui donna à Zykë sa stature d'aventurier et fit rêver toute une génération d'âmes perdues et de paumés en tout genre. En accord avec le personnage, le livre est susceptible de mettre le lecteur en état de stupeur.

**ZYKË, L'AVENTURE**  
de **Thierry Poncet**  
édition Taurada

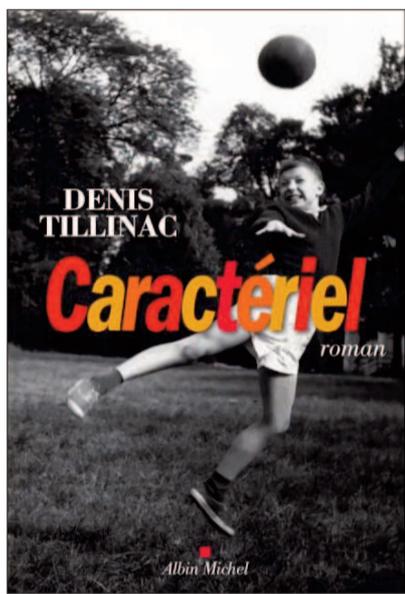


Sur les créneaux du vieux château guettaient encore de preux chevaliers. Sur les mots de la maîtresse, tremblotaient de gracieux papillons. Et sur les cahiers d'école, un clocher finement dessiné, une vache dans son pré, des façades chargées de fleurs où dansaient les lumières du jour. Mais de leçons, aucune. De calculs nulle trace. Le rêve a ses interdits. De splendides amours imaginaires pouvaient quelque peu atténuer la douleur des enfermements. Mais seul le foot apportait une vraie motivation. C'est l'histoire d'une sale gosse qui voulait "fuir l'enfer gris de l'école." Les adultes l'avaient décidé du haut de leurs certitudes : cet enfant était incapable de fixer son attention, ca-

ra-cté-riel en un mot et ce seul mot le conduisit au pensionnat comme on conduit un criminel en prison : la liberté broyée entre les mâchoires du participe passé et autres énigmes... Quelle réussite ! A peine un trimestre dans les geôles pédagogiques, cinq fugues et un épilogue dans une gendarmerie...

Veillons à n'utiliser que des cahiers avec des marges très larges ! Chacun trouvera dans ce court récit des éclats de sa propre enfance et les parfums d'une époque révolue. Avec le bonjour amical d'un cancre qui a réussi!

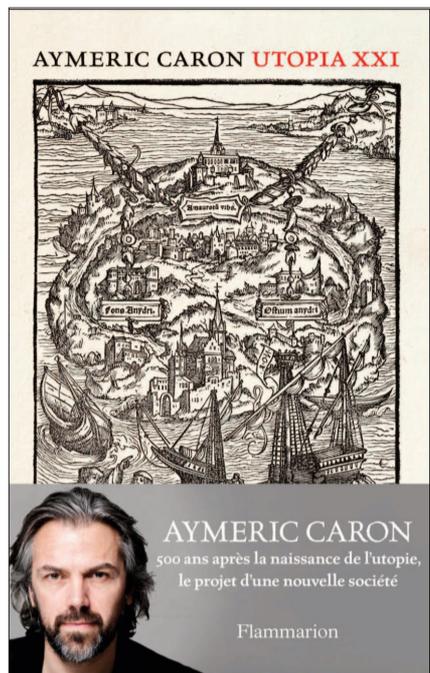
**CARACTERIEL**  
de Denis Tillinac  
édition Albin Michel



Qui n'a rêvé d'une société idéale "où l'argent et la propriété seraient abolis, où les hommes seraient vertueux et tempérés, où régneraient paix, solidarité, partage, tolérance..." ? Après Thomas More (1516) Aymeric Caron fait paraître UTOPIA XXI où il fustige les "dictateurs aux petits pieds" qui ont instauré un régime à leur service. N'avons-nous pas basculé, très doucement, vers un totalitarisme soft où le costume-cravate aurait remplacé l'uniforme ? Son utopie est une arme redoutable qu'adoreront tous les résistants de la vérité et qui débusque les mensonges de notre société classés par chapitres avec, en contrepoint, les propositions utopistes de l'auteur ! Huit mensonges insidieux dont le mensonge du travail, le mensonge de l'argent, le mensonge de l'égalité... Un régal ! Les projets de l'auteur sonnent comme un aboutissement de certaines idées encore confuses de notre temps ou le sacre de modes de vie nouveaux respectueux des hommes et de la planète. Cependant, certaines préconisations peuvent faire craindre, sous les bonnes intentions, l'instauration d'un enfer délicieux voire l'émergence d'une civilisation de l'ennui et de la surveillance institutionnelle. Quand l'auteur prône une "biodémocratie où le pouvoir sera donné aux ex-

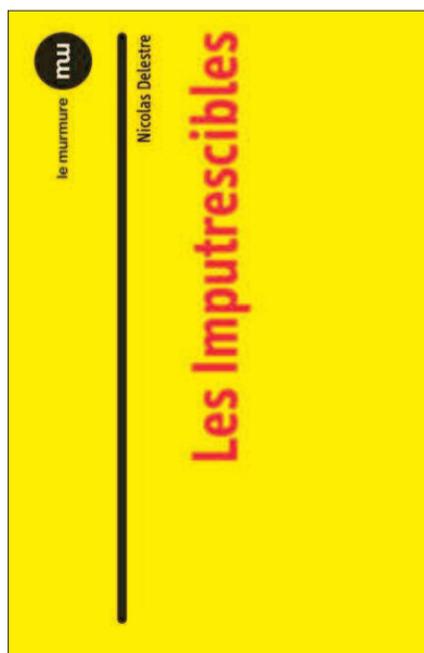
perts" j'entends la foule qui gronde et qui tousse.... De ce livre essentiel chacun fera son miel... ou son venin.

**UTOPIA XXI**  
d'Aymeric Caron  
édition Flammarion



Nicolas Delestre est un bibliophile lyonnais reconnu, passionné par l'histoire de la conservation des corps à travers les siècles et les civilisations et militant pour la mise en valeur des techniques d'embaumement anciennes. Dans son dernier ouvrage, il expose les cas les plus célèbres d'embaumement naturel dont les 60 momies de Venzone découvertes en 1950 et le célèbre ötzi re-craché, en 1991, par un glacier alpin à la faveur du réchauffement climatique et qui serait âgé de...4 546 ans !! Car les Imputrescibles ne sont pas rares, conservés par le froid, la tourbe, le guano l'adipocire ou d'autres éléments particuliers. Un voyage hors du temps avec des explications scientifiques sur les phénomènes d'incorruptibilité physique ! On lira avec étonnement la description de la pratique du sokushinbutsu en vigueur jusqu'à la fin du XIXème siècle au Japon.

Un livre original, fruit de l'érudition de son auteur et qui dévoile les rites funéraires originaux de civilisations anciennes. Avec, en prime, une ré-



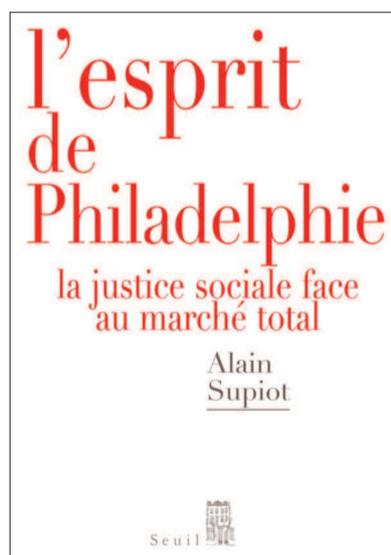
flexion sur la mort.

Oui, "la mort entraîne l'apparition de multiples vies"

**Nicolas Delestre**  
**Les Imputrescibles**  
Editions Le murmure.

C'est à Philadelphie le 10 mai 1944, qu'a été proclamée la 1ère déclaration internationale des droits à vocation universelle : volonté manifestée d'édifier, au sortir de la 2ème guerre mondiale, un nouvel ordre international non plus fondé sur la force mais sur le Droit et la Justice et applicable à tous les peuples du monde. C'est un texte pionnier (L'année suivante, suivra la Déclaration de Bretton Woods ; un peu plus tard, ce sera la création de l'ONU et en 1948 la déclaration universelle des Droits de l'homme...) qui se situe aux antipodes du dogme libéral/ultralibéral qui régit les politiques nationales et internationales depuis quelques décennies ) Ne se réclamant ni d'une autorité divine, ni de la science, les principes affirmés et explicitement dogmatiques s'expriment comme un acte de foi en l'homme et aussi comme un acte de raison car ils procèdent de l'expérience (Les grands carnages du siècle ) Ce texte affirme la nécessité de reconnaître que "la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde" ce qui oblige à lier les impératifs de liberté et de sécurité et à subordonner l'organisation économique au principe de justice sociale. Qu'ajouter à cela ?

**L'Esprit de Philadelphie**  
**La justice sociale face au marché total**  
**Alain SUPIOT**  
Edition Seuil



## REVUES

Le Magazine littéraire fait peau neuve. Plus clair avec une mise en page aérée et abondamment illustré, le mensuel aborde tous les domaines de l'art et de la pensée sans forfanterie et sans hermétisme. Une exploration du côté des nouvelles utopies, un



dossier sur La Boétie, un balayage des idées de notre époque, une conversation inspirante avec Edgar Morin, le Magazine n'est pas réservé aux "intellos". Chacun y trouvera son bonheur. A elle seule, La lecture du manifesto (sorte d'éditorial) est un régal : "Partons. Partons enfin. Partons loin. Loin des miroirs qui hypnotisent la conscience et du zapping qui atrophie l'âme (...) Il est temps d'ouvrir les portes et les fenêtres, de fuir les esprits douaniers..."

**LE nouveau MAGAZINE LITTÉRAIRE N°1 janvier 2018**

EBDO est un tout nouveau magazine, enfant bien-né d'une jeune équipe enthousiaste qui s'est appuyée sur un financement participatif pour se lancer dans l'aventure... hebdomadaire ! C'est la seule publication généraliste sans publicité qui veut établir un lien de confiance et d'échanges avec ses lecteurs (Qui peuvent livrer un témoignage ou signaler une initiative, une personne remarquable, une association) Le sommaire est copieux, les reportages bien documentés (Le mystère du nuage radioactif), les articles inspirants (Ils réinventent le travail... ) toujours tolérants pour les déracinés de notre monde. En tout cas, cette jeune pousse a déjà fait parler d'elle en publiant un article dérangeant sur une personnalité politique.

A suivre donc !

**EBDO lisez-nous, lisez-vous N°2**



# Etat d'avancement du Parc National des forêts feuillues de Champagne et Bourgogne

Tant en Haute-Marne qu'en Côte d'Or, réunions de travail, bureaux et conseils d'administration du Groupement d'Intérêt Public (GIP) se sont multipliés ces derniers temps pour aboutir à l'approbation de la version 3 de la Charte au Conseil d'administration du 22 février à Arc-en Barrois à 80 % des présents.

A noter l'absence de la représentation agricole depuis déjà longtemps. Cette mouture a été présentée à l'assemblée générale de Vanvey, en Côte d'Or le 15 mars.

## Structuration du Parc

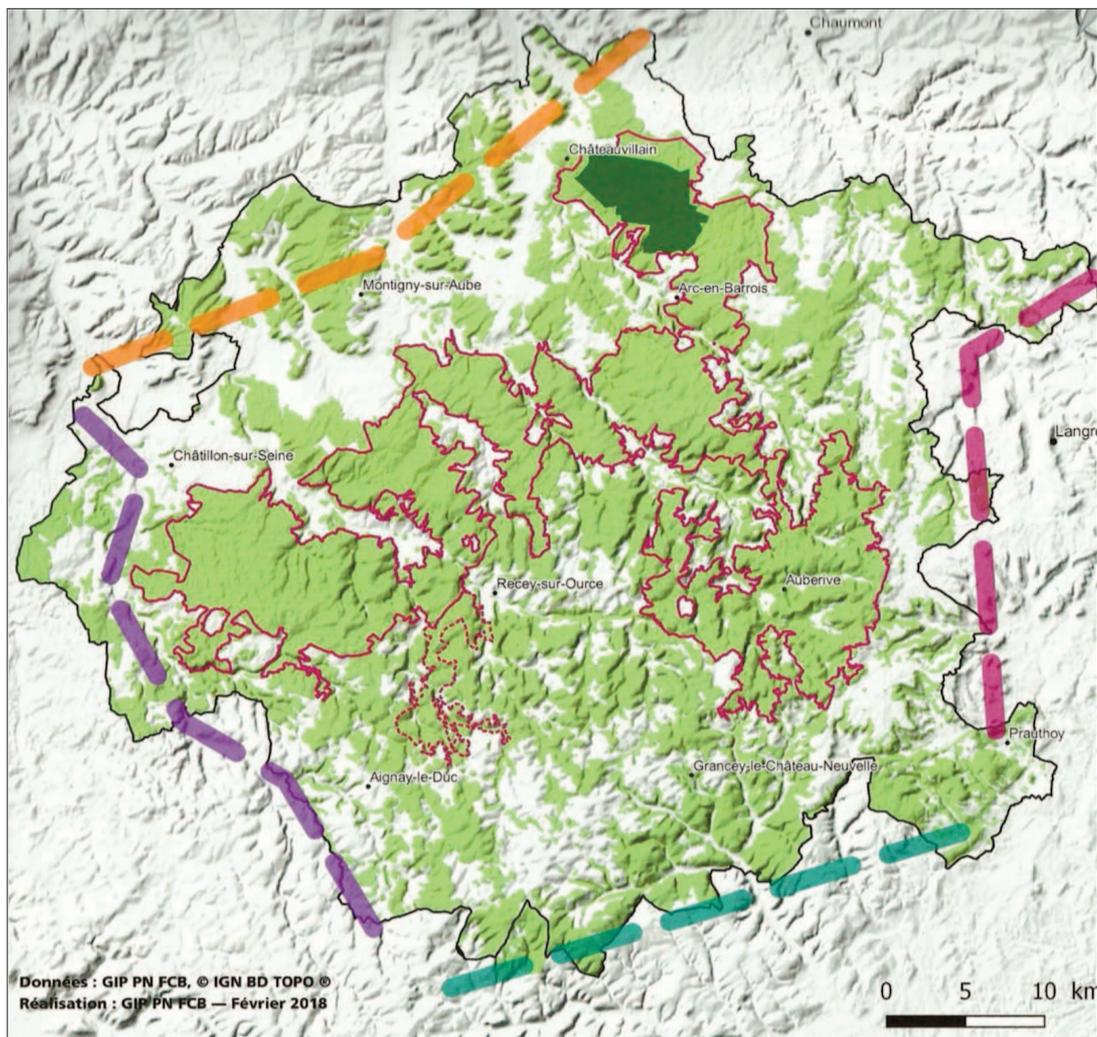
Rappelons d'abord que les représentants du GIP se répartissent en trois collèges : le premier concerne l'Etat et associés (ONF par exemple), le deuxième les collectivités (communes et communautés de communes, départements et régions), le troisième la société civile ("Oui au parc", scientifiques, associations...) avec un nombre de voix différent selon les uns et les autres. Secondement, dans la vaste aire envisagée de 241 089 ha qui va de Châteauvillain au nord à la région d'Aignay-le Duc au sud et de Rolampont à l'est à Châtillon-sur-Seine à l'ouest, trois parties peuvent être distinguées : l'aire d'adhésion simple comportant pour nous Le Montsaigeonnais, Aprey, Aujeurres, Vaillant, Leuchey, Chalancey, Ri-

vière-les Fosses... ; le cœur sur une surface de 56 728 hectares dont 29 627 de forêts domaniales et 19 883 communales sur les zones de Châteauvillain-Arc, Auberville et Châtillon-sur-Seine ; une réserve intégrale de 3 100 hectares dans la région Arc-Châteauvillain où l'on ne coupera plus et où les scientifiques pourront étudier le comportement de l'évolution naturelle. A noter que les agglomérations et les grandes zones de cultures ont été enlevées du cœur.

## La charte, base d'action du Parc

Revenons sur la charte, document-clé complexe, fort long et ardu pour concilier les avis de tous les concernés et les mettre en conformité avec les instances nationales de l'écologie. Plusieurs versions ont été retoquées par le ministère ou ses commissions (le Centre National

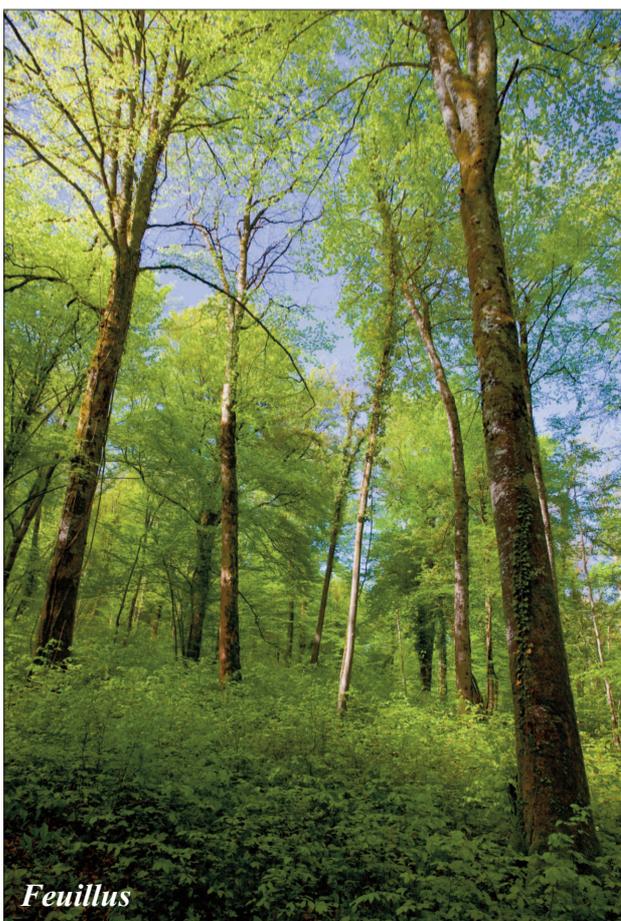
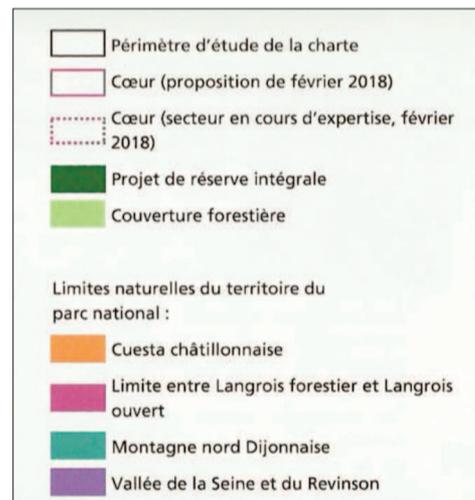
de la Protection de la Nature CNPN par exemple) car jugées trop peu ambitieuses au niveau de la protection. Le document envisage de façon progressive les actions de préservation de la nature notamment dans le cœur, la réglementation qui s'applique à celui-ci et le développement économique des régions. Une prospective raisonnable et fiable envisage la création de 800 emplois et une retombée



## Carte des limites géographiques et du zonage du futur parc national

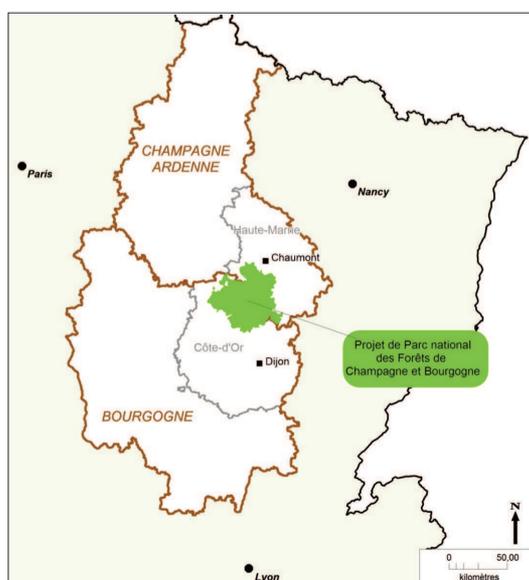
### Chiffres clefs ( en hectares)

surface du parc national : 241 089 ha  
 - zone forestière : 125 496 ha  
 - zones agricoles : 102 341 ha  
 - autres ( route, eau, bâti...) : 13 252 ha  
 dont surface  
 du projet de coeur : 56 728 ha  
 - zones forestières : 54 005 ha  
 - zones agricoles : 2363 ha  
 - autres ( route, eau, bâti...) : 360 ha



Feuillus

Photo : Franck Fouquet



économique de 60 millions d'euros par an, une fois le parc créé. Des critères évaluatifs permettent de mesurer l'avancement des préconisations sur les quinze années qui viennent. Enfin 25 actions phares sont mises en place. Pour n'en citer que quelques-unes, la garantie de l'approvisionnement en bois des entreprises ; la restauration des marais tufeux et des pelouses sèches ; le déploiement de la marque "Esprit Parc" sur les produits agricoles ; la création d'un observatoire de l'eau ; le développement de chantiers "pierre sèche" ; l'instauration d'un observatoire cynégétique (chasse). A relever l'intérêt porté aux arbres morts et à la vie des insectes et autres rongeurs qu'ils génèrent avec des îlots de sénescence et l'obligation de conserver en l'état les arbres morts jusqu'à leur disparition.

Contrairement à l'affirmation des détracteurs du Parc, celui-ci avance. Il constitue le seul projet d'envergure capable d'enrayer le déclin démographique et économique de nos régions fragiles et à leur donner la notoriété dont elles manquent, tout en préservant une nature que beaucoup nous envient. Une énorme débauche d'énergie se déploie autour du président du GIP Marcel Jurien de la Gravière et du directeur Hervé Parmentier pour que la création du Parc National des forêts feuillues de Champagne et Bourgogne forme la première entité de ce genre au nord de la Loire à l'horizon 2019.

Gilles Goiset

membre présent à tous les CA du GIP au nom de la Communauté de communes Auberive Vingeonne Montsaigeonnais.

# Le Foyer Rural d'Aujeurres fête ses 40 ans !

**Déclaré en date du 10 avril 1978 à la Sous-préfecture de Langres, le Foyer des jeunes et d'éducation populaire d'Aujeurres se donnait pour but : " La mise à disposition de tous les moyens de développement d'activités éducatives, sociales et récréatives ".**

## La fête au village

Quelques semaines plus tard le foyer nouvellement créé proposait aux Aujeurrois le retour de la fête patronale abandonnée depuis plusieurs années. Fête villageoise traditionnelle célébrée en famille et entre amis. L'occasion de voir arriver sur la place de la Peûte Bête, les forains avec leur manège enfantin, leurs auto-scooters, tir et confiserie et le bal monté itinérant. Restait à l'association du village à installer le jeu de quilles sans oublier le mouton en premier lot, la buvette sous le bal monté du voisin James Boisselier et à allumer le barbecue. Que la fête commence ! Rien n'y manquait, la messe du dimanche suivie de son apéro et le lundi vaqué par les élèves de la classe unique.

Depuis, les forains et entrepreneurs de bal ont rejoint la liste des métiers disparus, les parcs d'attraction et les discothèques ont signé leur arrêt de mort. Remplacée quelques années par un vide grenier, la fête au village, marqueur d'une société rurale patriarcale aura vécu.

## Randonnée et casse-croûte

Deuxième manifestation de cette année 1978, la randonnée pédestre et sa pause casse-croûte aux sources de l'Aube. Manifestation reconduite pendant plus d'une décennie avec étape dans les fermes environnantes La Salle, La Thuilière, Servin et la Dhuis. L'occasion d'y découvrir quelques recettes lo-

cales comme le brûlot. En fait, l'ancêtre des balades gourmandes tant prisées de nos jours.

## La salle des fêtes

La salle des fêtes, inaugurée en avril 1982, permettra de diversifier l'offre de loisirs avec l'organisation de conférences, de repas dansants, de soirées jeux, la création d'un photoclub... la projection de films grands publics avec la programmation de Ciné en Pays de Langres. Sorties piscine, ski de fond, excursions... autant d'animations traditionnellement dévolues aux associations de nos villages.

## Un partenariat avec la municipalité.

Illustrés par la construction de la salle des fêtes, les partenariats avec les municipalités successives se poursuivent par l'organisation conjointe du 14 juillet et du repas d'automne. Soucieux d'accompagner toutes les générations du village, le foyer a également financé l'aire de jeux et la table de ping-pong qui jouxtent la mairie.

## La Peûte Bête

Le foyer s'est surtout fait connaître par l'organisation de la fête de la Peûte Bête, sculpture emblématique et énigmatique du village, mise en légende par Jean Robinet en 1987 et illustrée par Jean Yves Texier, pour les 10 ans du foyer. Reconduite à 4 reprises, elle mettait à l'honneur les vieux métiers, les traditions villageoises et les

animations de rues. Elle se couronnait par un spectacle pyromélodique créé pour l'occasion et drainé jusqu'à 5 000 spectateurs dans les rues du village grâce à la mobilisation d'une armée de bénévoles.

## Une nécessaire évolution

4 décennies de vie associative sur 2 générations témoignent inexorablement de l'évolution de la société notamment de la vie dans nos villages et de leur évolution sociologique. Force est de constater sans nostalgie mais avec lucidité l'évolution des moyens de déplacement permettant l'accès à l'emploi hors du village, l'intrusion des médias domestiques : télévisions, ordinateurs et autres supports numériques, les modifications de la cellule familiale et des attentes de ses membres...

Cette inéluctable évolution sociétale, ajoutée aux difficultés de renouvellement des forces vives associatives, a obligé les associations villageoises à se remettre en question, à se mettre en sommeil ou à disparaître. Conscients de ce risque et sans désertir le berceau villageois, les responsables du foyer ont rejoint dès sa création l'association des foyers ruraux de la Vingeanne qui fédère les forces vives d'une dizaine de villages du territoire de la communauté de



Aujeurres et sa peute bête



KaraO'Show avec Jérôme Hudeley

communes Auberive, Vingeanne, Montsaugonnais. Le foyer participe ainsi depuis 20 ans à l'organisation d'événements culturels, sportifs ou de loisirs sur ce territoire, celui là même dessinés par les pionniers de la Montagne et d'Adécaplan. Citons quelques rendez-vous : Tinta'Mars, les fêtes d'été, les balades gourmandes...

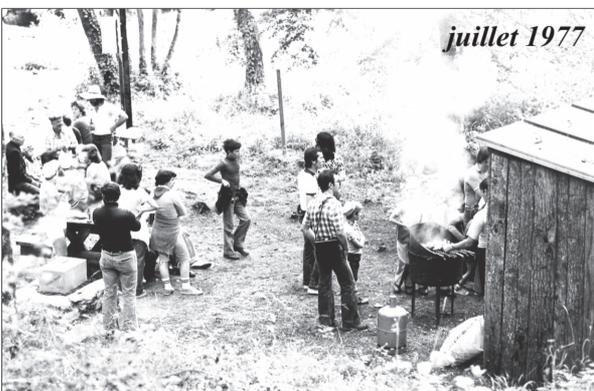
## Une journée anniversaire le samedi 2 juin

Parce que 40 ans ça se fête, le foyer d'Aujeurres, après l'année Pierres et Terroir en 2017, remet le couvert en 2018 avec la journée anniversaire du samedi 2 juin. La Peûte Bête ouvrira les portes du village à 14 heures pour une série d'ateliers à la

découverte de la vannerie, de la sculpture, de la gravure, de la poterie... films et expos nous feront remonter le temps.

A 18h spectacle de théâtre musical par la Cie "Ça change un peu" avec Jérôme Hudeley, Mathilde Simonot et leurs compères chanteurs et musiciens pour un Karaoke déjanté. Spectacle gratuit suivi d'un apéro gourmand. En soirée la salle des fêtes accueillera sur inscription celles et ceux, qui par leur engagement, constant ou occasionnel, ont participé à la vie du foyer au long de ces 40 années.

Guy Durantet



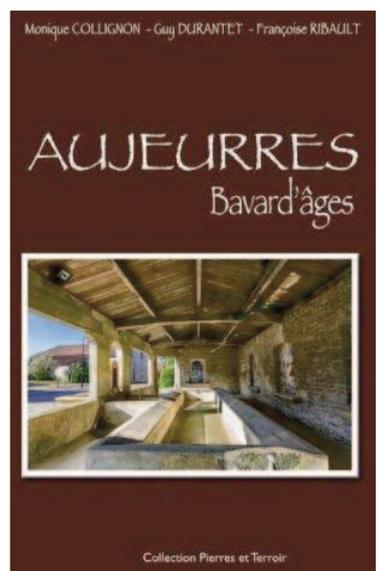
Halte casse croûte aux Sources de l'Aube



Attelage de boeufs à la fête de la Peûte Bête



Carnaval



**Secours Populaire, Secours catholique, Restos du cœur, Clé, Phill, La Croix Rouge, Emmaüs et d'autres encore sont des associations que des milliers de bénévoles dévoués, désintéressés font vivre.**

*"Dans un monde où le temps s'enfuit à toute allure ; dans un monde où l'argent impose sa culture ; dans un monde où parfois, l'indifférence isole ; des êtres généreux existent encore : ce sont les bénévoles."*

Ils sont 14 millions en France, sans distinction de sexe, d'âge, de couleur de peau ou de niveau social. Ils refusent l'indifférence, ont le souci du sort de leur voisin et veulent se rendre utile.

## Donner son sang pour sauver des vies

**Sans cesse, l'Établissement Français du Sang, l'EFS, rappelle l'importance et la nécessité du don de sang.**

En effet, ce geste généreux et solidaire permet de soigner chaque année plus d'un million de malades. L'objectif est de mobiliser le plus grand nombre afin de constituer des réserves conséquentes de produits sanguins. En effet, les vacances d'été comme les fêtes de fin d'année sont traditionnellement des périodes sensibles, les donateurs se faisant moins nombreux. Or, pendant ce temps, les traitements des patients requièrent toujours les produits sanguins issus des dons de sang. Leur durée de vie est courte : 42 jours pour les globules rouges, 5 jours pour les plaquettes. L'EFS doit donc compter chaque jour sur la générosité des donateurs afin de répondre aux besoins des malades. 10 000 dons de sang sont nécessaires chaque jour. L'EFS reste vigilant sur l'état de ses réserves et souhaite grâce à ces rappels et des campagnes successives, anticiper la baisse des dons.

Composé d'un siège national et de 13 établissements régionaux, l'EFS fournit plus de 1 500 établissements de santé partout en France. Il est en effet très présent avec 128 sites fixes de collecte et ses 40 000 collectes mobiles réalisées chaque année. Sur notre territoire, des collectes sont régulièrement organisées grâce aux associations des donateurs de sang de Chalindrey-Longeau et Vaux-Prauthoy. Leurs bénévoles n'hésitent pas à arpenter les rues et frapper aux portes pour placer des cartes de membres



Denis Martin récompensé

bienfaiteurs et équilibrer les comptes de leurs associations. N'oublions pas aussi les donateurs régulièrement récompensés pour le nombre important de dons, comme Denis Martin, retraité de Prangey, qui s'est vu remettre en 2017 médaille et diplôme pour plus de 150 dons.

A.D.

## CIAS : vaincre l'isolement et mieux vivre ensemble.

Le Centre Intercommunal d'Action Sociale du Grand Langres accueille, écoute, oriente, accompagne les personnes en difficulté sociale ou financière et les aide dans leurs démarches administratives. Il les informe sur leurs droits, les aide dans le suivi des soins, facilite l'autonomie des personnes handicapées ou âgées, développe des actions de prévention, en liaison avec les institutions publiques (conseil départemental, CAF) ou privées (le monde associatif). Le CIAS prend en compte toutes les situations : c'est l'institution locale de l'Action Sociale par excellence. Kathy Georges, la directrice du CIAS (assise au bureau) et ses adjointes, assistantes sociales, secrétaires, sont engagées au quotidien dans la gestion et le bon fonctionnement du CIAS.



Annick Doucey

## Coup de projecteurs sur la Croix Rouge

**La Croix Rouge : née sur un champ de bataille.**

A l'occasion d'un voyage d'affaires en Italie, Henry Dunant, citoyen suisse de 31 ans, découvre le 24 juin 1859 le champ de bataille de Solferino (20 000 morts, blessés et disparus, un vrai carnage). Il s'indigne du sort fait aux blessés et organise des secours avec le concours des populations civiles locales. L'aide humanitaire apportée aux soldats des 2 camps, sans discrimination, est l'acte fondateur de La Croix Rouge internationale.

La Croix-Rouge française, association loi 1901, reconnue d'utilité publique depuis 1945, s'appuie aujourd'hui sur un réseau de 59 000 bénévoles et 18 000 salariés. Ses missions fondamentales sont l'urgence et le secourisme, l'action sociale, la formation, la santé, et l'action internationale. Son réseau est constitué de 1 000 implantations locales et plus de 100 délégations départementales.

"A Langres, nous explique Gérard Polette, un des 8 bénévoles de l'antenne langroise de La Croix Rouge, l'essentiel de notre activité se concentre sur l'aide apportée au fonctionnement de l'Épicerie Sociale gérée par le CIAS (Centre Intercommunal d'Action Sociale), service de la communauté de communes du Grand Langres. Le CIAS exerce son action sur 54 communes pour un total de 21 700 habitants. En théorie, l'Épicerie est ouverte à toutes les familles et les personnes qui résident sur le territoire du Grand Langres, mais à cause de l'éloignement, ce sont les langrois et les habitants des villages les plus proches qui en profitent le plus. L'accès à l'Épicerie n'est possible que sur prescription d'une assistante sociale des différents services sociaux (Circonscription, MSA, Mission locale, Education Nationale...). L'Épicerie est ouverte toute l'année, les mardis et jeudi après-midi et les bénéficiaires peuvent se procurer des denrées alimentaires et des produits d'hygiène ou d'entretien :

- soit gratuitement quand ils proviennent des "ramasses" réalisées dans les magasins le mardi et le jeudi matin (produits frais, fruits et légumes, épicerie, dates courtes...)

- soit à titre onéreux pour les marchandises achetées par le CIAS auprès d'un supermarché local ou livrées par la Banque Alimentaire dont le service est payant. Mais pour l'achat de cette catégorie de produits, les bénéficiaires ne paient que 10 % du prix magasin, une boîte de petits pois, par exemple, ne leur coûte que 7 centimes.

Comme dans un supermarché, les bénéficiaires choisissent librement dans les linéaires les denrées qui les intéressent.

Par convention établie avec le Grand Langres, l'équipe de la Croix-Rouge apporte son aide au bon fonctionnement de l'Épicerie et en contrepartie, elle dispose :

- d'un quota de colis alimentaires que nous distribuons aux familles en situation précaire qui résident dans le sud haut-marnais en dehors du territoire du Grand Langres (300 en 2016, 150 en 2017, la baisse étant due aux restrictions budgétaires qui pèsent sur le CIAS et aux diminutions de subventions dont pâtissent toutes les associations.).

- d'un vestiaire, situé dans les locaux de l'Épicerie, accessible à tous les sud haut-marnais.

Concrètement, l'équipe de la Croix-Rouge à Langres est occupée 2 jours par semaine sur toute l'année. Elle participe aux "ramasses" et au tri des produits récoltés, les mardis et jeudis matin, à la distribution les après-midi : approvisionnement des linéaires, des frigos, distribution des fruits et



Une partie de l'équipe langroise de la Croix Rouge

légumes, organisation des stocks... Elle participe également au déchargement et au stockage des marchandises lors des livraisons (environ une fois par mois).

Elle assure en parallèle la gestion du vestiaire : tri des vêtements, stockage, présentation et vente. Pour la rentrée de septembre, les bénévoles ont également organisé une braderie de vêtements fin août en parallèle avec une braderie d'affaires scolaires réalisée par le CIAS. L'opération a connu un vrai succès et a fait l'objet d'une bonne communication dans le JHM.

Nous participons également à la collecte annuelle de la Banque Alimentaire : avec nos partenaires du CIAS et des volontaires d'autres associations, nous avons récolté 3,4 tonnes de denrées alimentaires qui ont été stockées à l'Épicerie avec notre concours.

Début juin, nous avons quêté à la sortie des magasins pour la CRF, la directrice du CIAS et Chantal sont venues renforcer l'équipe de volontaires. Avec les représentants de plusieurs associations caritatives, les responsables du CADA-CAO et de l'EPIDE nous avons préparé l'opération "Noël pour tous", initiée par le CIAS et nous avons participé à sa réalisation : projection de 2 films (pour les adultes et pour les enfants) en coopération avec le New Vox, goûter, animations diverses assurées par les associations et distribution de jouets. La CRF a contribué pour 600 € à l'achat de jouets. Cette opération a rassemblé près de 300 personnes.

Avec notre président, en mai dernier, nous avons participé à la vente de timbres au profit de la CRF. Au cours de 2 matinées de vente au bureau central, nous avons vendu le stock dévolu à Langres.

L'équipe de Langres est toujours à la recherche d'un responsable qui soit en mesure de développer de nouvelles actions, de mieux coordonner les activités de l'équipe, d'établir plus de contacts avec l'environnement socio-économique et d'enrichir les relations avec les autres antennes."

A. D.



# Ces étranges étrangers qui apprécient vraiment notre territoire pour sa beauté et sa convivialité...

**Témoignages de Susanne et Harry, (3 enfants de 19 à 10 ans), Néerlandais, et de Brendan (double nationalité australienne et américaine) (deux enfants, de 13 et 7 ans avec sa compagne Angela, américaine). Ces deux couples ont chacun décidé d'acheter une maison dans le village d'Esnoms-au-Val. Les premiers pour venir en week-end et les vacances, et les seconds viennent aujourd'hui en vacances et pensent s'installer d'ici 18 mois définitivement en France.**

*entretien réalisé dans un mélange de français et d'anglais, propos recueillis par Patricia Andriot*

## **Pourquoi acheter une maison en France ? Et plus particulièrement dans un petit village du Sud Haute-Marne ?**

Bien sûr un peu le hasard de cheminement, mais aussi la recherche de calme, d'espace, de quiétude, l'image de la qualité de vie à la Française, des attaches historiques plus ou moins fortes mais existantes sont dans les deux cas, les trois ingrédients qui expliquent l'achat d'une maison dans la commune d'Esnoms-au-Val.

Susanne et Harry, néerlandais, tous deux entrepreneurs, famille recomposée de 3 enfants qui ont entre 10 et 19 ans, recherchaient une maison accessible le temps d'un week-end depuis Rotterdam, dans un périmètre de maximum 700 km pour profiter de l'espace, de vieilles pierres, d'une maison à rénover à leur goût... Le choix de la France était assez naturel pour eux puisque l'un et l'autre ont des souvenirs d'enfance dans notre Pays.

Brendan et Angela, lui d'origine australienne, et tous deux maintenant ayant la nationalité américaine, vivant entre Washington et la Virginie la plupart du temps (entre deux missions militaires) deux enfants de 7 et 13 ans, et qui ont baroudé à travers le monde de part leur carrière militaire se préparent à quitter cette carrière avec une forte volonté de trouver un endroit qui incarne la verdure, l'espace, le calme, bref avec une forte présence de nature.

Si la France n'était pas leur unique lieu de recherche en Europe, pourtant Brendan explique que la langue (qu'il ne parle pas encore vraiment), mais surtout la culture française, son système éducatif, une ruralité qui lui rappelle la ruralité australienne les ont fortement séduits. Brendan a aussi perdu un grand oncle dans la bataille de la Somme et donc enterré en France lors de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, et l'Est de la France a donc une connotation un peu particulière pour lui.



Ensuite le hasard des visites d'agences, le cachet des maisons visitées, mais aussi l'atmosphère, l'ambiance ressentie dans le village lors des premières visites ont fait le reste.

## **Après la décision d'achat, vous êtes-vous rapidement sentis bien ici ? Quelles sont les choses qui vous frappent le plus ?**

Susanne et Harry racontent que lors de leur première visite, une première rencontre du voisin (Jean-François, dit le bondieu) les a immédiatement mis dans l'ambiance... A peine arrivés, ils avaient déjà entendu parlé de la cabane des secrets, de l'apéro du dimanche et eu une présentation de tous les autres voisins... A la seconde visite, Jean-François les attendait avec un programme des manifestations de l'année... Mais c'est aussi lui qui les accompagne au centre administratif pour régler quelques démarches ;

Brendan, a quant à lui senti de suite un bon feeling avec les vendeurs de l'ex gîte du Val (Gérard et Véronique Pascard) et il se trouve que dès leur premier séjour de quelques jours dans le village, se tenait un marché de pays auquel ils sont allés.

Depuis, ils ont déjà fait connaissance avec nombre d'habitants lors de leurs différents séjours, été présentés à ceux qui parlent anglais et se débrouillent avec tous les autres... Force est de constater que la communication dépasse largement la barrière de la langue quand Brendan, très curieux de tout, passe une matinée à se promener avec un voisin qui ne parle pas un mot de sa langue. Pour les uns comme pour les autres, c'est tout autant la qualité de l'environnement, l'espace, la nature, que la convivialité, la qualité de l'accueil qui les marquent et qu'ils apprécient fortement.

## **Et avec un peu de recul, regrettez-vous votre choix ? Comment vos enfants, vos jeunes, vivent-ils ce projet ?**

Aucun regret ne pointe dans les ressentis de ces deux couples. Ni la barrière de la langue qu'ils s'attachent tous à travailler pour apprendre le français, ni l'éloignement des villes les plus proches, même dans une semaine enneigée comme celle de Février durant laquelle ils se trouvaient là, ne vient nuancer leur enthousiasme. Ils apprécient aussi beaucoup la sympathie locale, l'interconnaissance et ne

sont pas à la recherche de solitude ou de lieu de repos isolé sans contact, bien au contraire, ils recherchent une vraie intégration dans le village.

Ils expliquent aussi que leurs enfants, qui pourraient être plus réticents apprécient finalement bien cette opportunité de nouvel environnement.

Les enfants de Brendan et de Angela sont tout à fait enthousiastes et parlent beaucoup de la France - qui représentent pour eux une sorte de rêve - et attendent avec impatience le déménagement permanent qui devrait intervenir en 2019.

Les enfants de Susanne et Harry, parfois plus perplexes sont finalement très contents du temps passé ici et la plus jeune fille s'est déjà faite une amie dans le village et y vient donc avec plaisir.

En tant qu'habitante d'Esnoms, je crois pouvoir rajouter qu'au delà du plaisir évident de cet accueil, de la fierté de voir notre village attractif, c'est une réelle richesse de pouvoir découvrir ces personnes qui viennent avec une autre culture, un autre regard avec une vraie volonté d'intégration et de partage.

Patricia Andriot



**La fête rurale à Esnoms Val : un rendez-vous attendu !**

# Le camp américain de Bourg

## Situation

En 1919, le camp américain s'étendait sur une superficie de 60 ha entre Bourg et Brennes. A l'ouest, il était limité par la ligne de chemin de fer de Langres Poinson-Beneuvre, aujourd'hui devenue la voie verte, au sud-ouest par l'ancien chemin de Bourg à Noidant-le-Rochoux, au sud, par la route départementale de Bourg à Brennes et, au nord-ouest, par le bois de Grand-Gorge. Ses dimensions étaient environ de 1,200 km, du nord au sud et, pareillement, de l'ouest à l'est.

Aujourd'hui, il ne subsiste aucune trace, pas le moindre vestige de cette époque. Seuls des documents d'archives, et surtout des photos, ont permis de retracer l'histoire du camp qui s'est étalé de fin 1917 à 1920 pour la période américaine.

**Deux périodes ont marqué la vie du camp : la première, de fin 1917 à novembre 1918, a été dévolue à l'entraînement des chars et des hommes d'équipage. Ensuite le camp est devenu le centre de stockage du matériel américain de tout le nord-est pendant les années 1919 et 1920.**

## Arrivée des américains en Haute-Marne

Après la décision de l'entrée en guerre des Etats Unis le 6 avril 1917, le corps expéditionnaire américain (American Expeditionary Force) est arrivé en Haute-Marne

début septembre 1917, sous le commandement du Général Pershing qui installa son Q.G. à Chaumont. Sous ses ordres, le capitaine George Patton a été chargé de mettre en place, à Langres, une école de blindés légers, la "light Tank School".

**Promu Major, George Patton décida, avec le lieutenant Braine son assistant, de créer, en décembre 1917, un camp d'entraînement pour les tanks, au nord de la commune de Bourg, sur "un terrain aride exposé aux vents du plateau".**

Cet endroit présentait une situation stratégique, bien pourvue en routes, et surtout, à proximité de la ligne de chemin de fer de Langres Poinson-Beneuvre, susceptible d'approvisionner rapidement le camp en matériel et en liaison directe avec le front.

## Création du camp en 1917

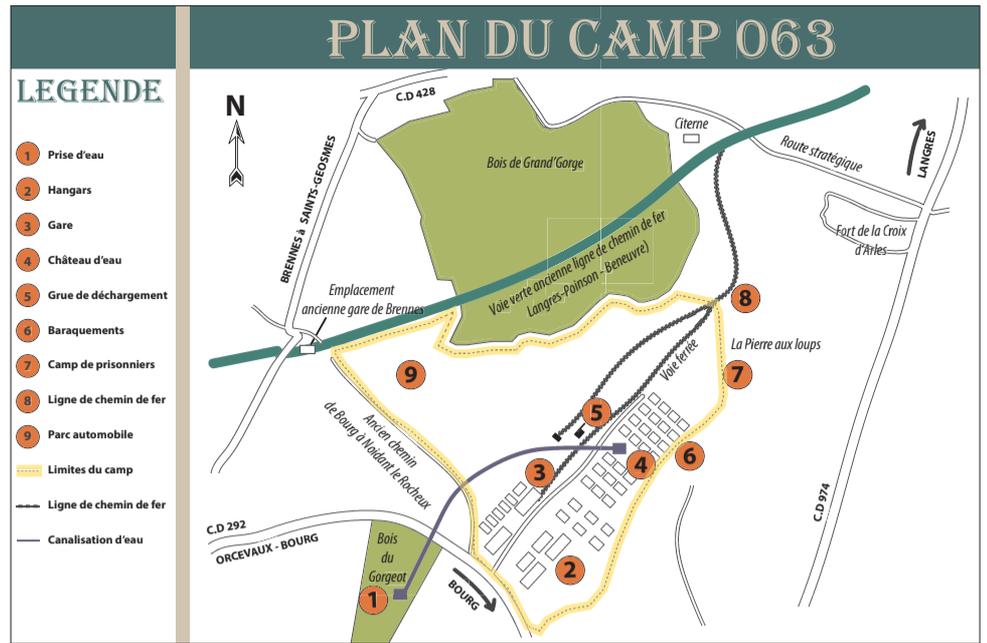
Ce camp, identifié sous le n°302, avait pour mission d'assurer la formation des troupes de blindés légers, le logement des hommes et des officiers pouvant se faire chez l'habitant à Bourg et dans les villages voisins, ce qui a permis de tisser des relations entre les américains et les français dont les cultures étaient complètement différentes. Par la suite, le nombre de soldats américains imposa la construction au camp de baraques du type Adrian pour leur cantonnement.

## Aménagement Organisation

**Le camp a été ouvert au début de l'année 1918.**

Une voie ferrée a été installée dans l'enceinte du camp pour relier la ligne de chemin de fer de Poinson-Beneuvre. Au fil des mois, avec du matériel d'une technologie avancée, les américains vont mettre en place toute une infrastructure de vie : aménagement de grands bâtiments (casernement, hangars, ateliers, bureaux), acheminement de l'eau avec une station de pompage et des canalisations légères posées au sol. L'électricité fournie par un groupe électrogène assurait l'éclairage et le fonctionnement des services : bureaux, poste, cuisines, restaurant, mess, cinéma... avec des lignes téléphoniques.

Tous ces aménagements étaient découverts avec étonnement par la population. Il était difficile de savoir exactement ce qui se passait dans ce camp durant la période de guerre, le secret étant bien gardé pendant les exercices des chars.



Le camp automobile en 1919

## Fonctionnement

En attendant la livraison des automitrailleuses à chenilles, George Patton prend en main la formation de ses soldats. Il est d'une extrême exigence avec eux, à l'entraînement et dans l'entretien du matériel. **Le dimanche 17 février 1918, 200 hommes des unités d'artillerie de la 42<sup>ème</sup> division américaine arrivent à Bourg et constituent le cœur de la brigade de chars légers de George Patton.**

Le 23 mars, un premier contingent de 10 chars Renault FT 17 (1<sup>er</sup> char de combat de conception moderne) est livré au camp par le train.

Leur déchargement, assuré grâce à des plates-formes de débarquement, sera effectué en 3 heures, avec la participation personnelle de George Patton. Les chars seront acheminés dans le bois d'Amour pour y être à l'abri des regards.

## Le camp s'agrandit

L'arrivée au mois de mai 1918 de 15 autres tanks oblige les américains à agrandir le camp sur une superficie de 60 ha, par besoin d'espace supplémentaire pour stocker le matériel et pour les logements et la formation des soldats. Deux bataillons étaient alors en place, la 326<sup>e</sup> et la 327<sup>e</sup> commandé par le capitaine Sereno E. Brett. Les 2 bataillons vont constituer la 304<sup>e</sup> Tank Brigade. Il y a eu jusqu'à 4000 soldats.

## Engagement dans la guerre

Le 20 août 1918, la 304<sup>e</sup> Tank Brigade reçoit l'ordre de rejoindre le front devant la poche de Saint-Mihiel, à la grande satisfaction de George Patton qui commençait à désespérer de ne pou-



Les chars FT 17 cachés dans le bois d'amour



Le parc automobile le 6 juin 1919

voir participer à un combat avant la fin de la guerre. Le camp passe sous le commandement du capitaine Viner. Le 1<sup>er</sup> septembre, en pleine nuit, on embarque sur le train 72 tanks, en partance pour une destination inconnue (en fait Saint-Mihiel). L'offensive débute le 12 septembre pour un combat de trois jours qui se termine par un succès. Patton, nommé lieutenant-colonel à 33 ans, reçoit l'ordre de participer à une offensive dans l'Argonne le 26 septembre où il est blessé et conduit à l'hôpital. **L'armistice est signé le 11 novembre 1918.** La guerre est finie.

**Période de 1918 à 1920 : Le camp des chars devient le camp automobile américain Le Motor Transportation Corps Reception Park**

Après la guerre, le camp sera utilisé pour le stockage de tout le matériel de guerre américain et pour l'entrepôt de plus de 30 000 véhicules de tous genres : camions, camionnettes, tracteurs, motos, limousines, caterpillars, side-cars, vélos et du matériel divers : pièces de rechange, pneus, bidons... A proximité du camp, au lieu-dit "La Pierre aux Loups", un camp de prisonniers polonais et chinois va offrir une main-d'œuvre non négligeable pour le démantèlement du camp et la liquidation des stocks. Du personnel local sera aussi utilisé.

**Départ des américains Acquisition du stock par l'Etat français**

A leur départ, les américains ont enfoui ou brûlé toutes sortes de gravats et rebus. Des baraquements ont été vendus. Le 10 octobre 1919, il est signalé que le camp est laissé peu à peu à l'abandon. Il y avait un gardiennage restreint laissant libre cours à des méfaits relatés par les journaux d'époque : ventes illicites, vol de matériel, chappardages, le tout ponctué par

des plaintes, quelques arrestations, des contraventions... et même des rendez-vous pour des activités aux mœurs légères.

**La liquidation des stocks se faisait petit à petit par l'intermédiaire d'un organisme dépendant du ministère.**

Le camp était dirigé par M.Laurent avec M.Brémont comme directeur des ventes. Les ventes se faisaient par adjudications échelonnées sur soumissions cachetées, ce qui entraînait une procédure longue, peu propice à une liquidation rapide du matériel.

**Vente globale du matériel du camp :**

Au mois d'août 1920, le camp reçoit la visite de M.Brousse, sous-secrétaire d'Etat. Il est décidé de vendre en bloc tout le matériel, l'Etat se désengageant de la gérance de ce formidable entrepôt automobile. **Le 6 août 1920, le camp est vendu à M.Loucheur, ancien ministre, PDG Citroën, pour la somme de 34 millions.**

La vente du matériel est mieux organisée. Toute la marchandise est classée, cataloguée et les ventes se font de gré à gré. Le village est fréquenté par des acheteurs venus de toutes les régions de France. Les factures ont pour en-tête en 1921 : "Office de vente du camp automobile américain", et en 1923 : « Société anonyme de l'Office de vente du Camp de Bourg". Les ventes se sont échelonnées sur 6 ans.

**Restitution des terrains :**

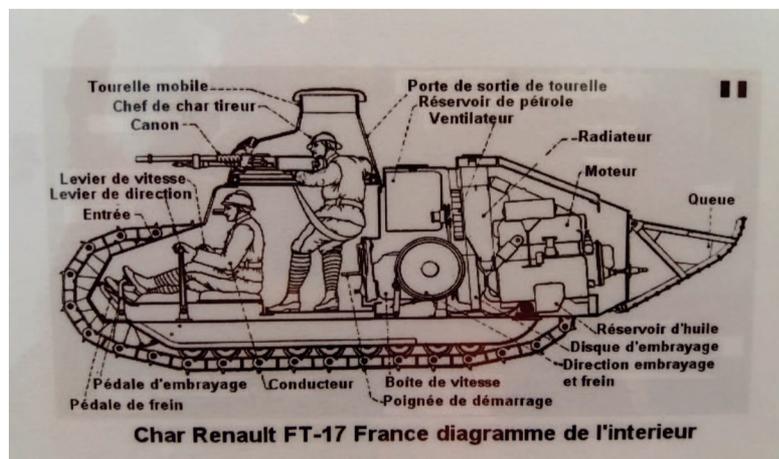
Au fil des années suivantes, les parcelles de terres ont été remises à leurs propriétaires. Elles étaient devenues impropres à la culture. La plupart sont devenues des friches parsemées de buissons où demeuraient ici et là des vestiges et quelques carcasses de camions rouillés. Les propriétaires venaient y faire paître leurs troupeaux. Certaines parcelles ont été clôturées dans les années 1960 et 1970.

**Suite au remembrement de 1993, la totalité de la surface du camp a été labourée et remise en culture.**

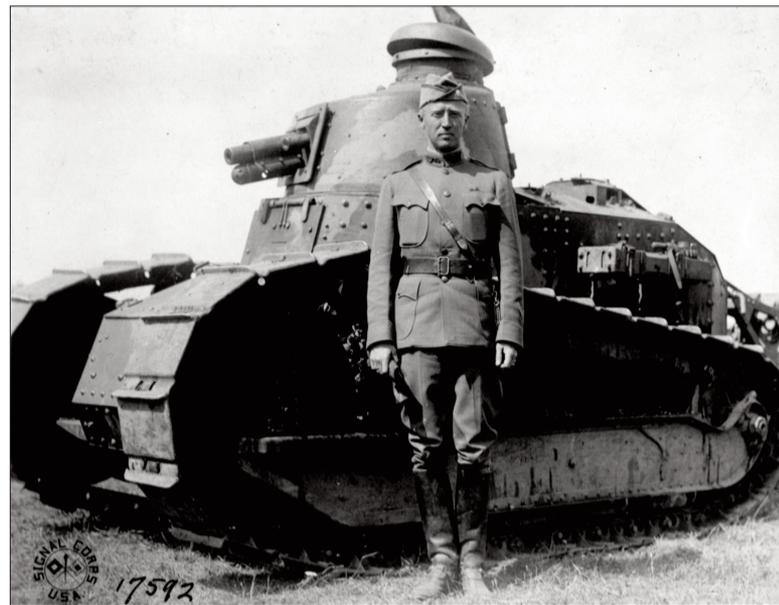
**Relations avec les habitants**

Il semble que les relations entre les américains et les habitants soient demeurées très cordiales jusqu'à la fin de la guerre malgré les différences de culture, de langue et de religion. Les tractations immobilières pour créer le camp n'ont pas toujours été faciles mais les français étaient conscients que les américains venaient les aider à gagner la guerre. Par anticipation, ils avaient droit à leur reconnaissance. De plus, les Sammies exprimaient une gentillesse naturelle, surtout auprès des enfants. Au village, les soldats ont cohabité avec la population en attendant la construction des baraquements d'hébergement. Finalement, il n'y a pas eu d'hostilité manifeste à l'égard des américains. Les relations de voisinage se sont compliquées davantage après la guerre quand le camp est devenu le camp automobile, ce qui a entraîné le côtoiement de nationalités différentes et des transactions commerciales parfois difficiles.

Bernard Gouriet



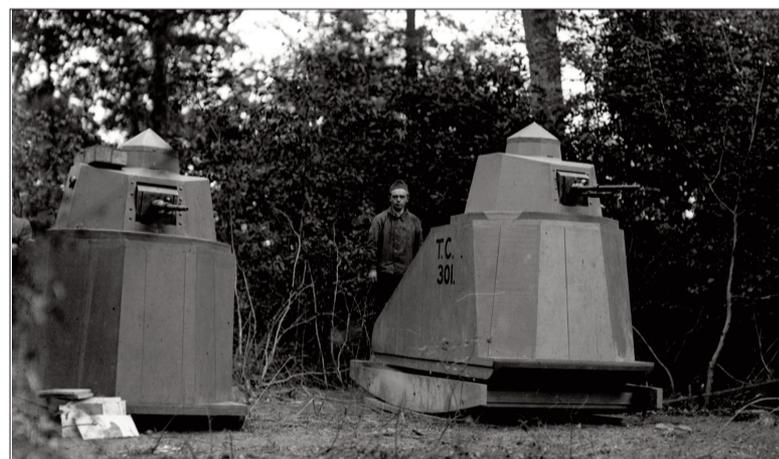
Sur le site du camp, les chars en manoeuvre



Le capitaine Patton devant un char Renault FT 17



Une pause pour la photo avant la manoeuvre



Des simulateurs en bois pour la formation des tireurs chefs de chars.



Un équipage de char

# Le 100<sup>ème</sup> anniversaire de la présence américaine en Haute-Marne

Dans le cadre des festivités du 100<sup>e</sup> anniversaire de la Grande Guerre, j'ai le plaisir de vous annoncer deux événements majeurs pour l'association du souvenir de l'American Expeditionary Forces en Haute Marne.

## Une exposition

Le premier, avec l'ouverture d'une exposition intitulée

### "Mémoires d'objets et histoires de Doughboys".

Après un long travail de recherche, l'association pour le souvenir de l'AEF en Haute Marne a réalisé une extraordinaire galerie de témoignages par l'objet et l'anecdote. Qu'il soit simple ou prestigieux, réglementaire ou fantaisiste, l'objet participe à ce rappel de mémoire.

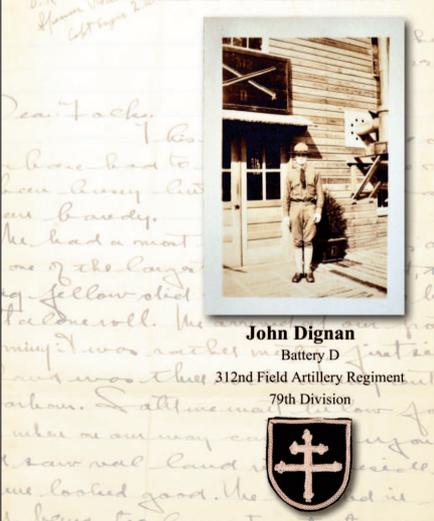
L'exposition, développée sur 90 m<sup>2</sup>, propose un parcours spectaculaire et émouvant sur le quotidien de ces soldats américains en Haute-Marne durant la Grande Guerre

Ces souvenirs ont été retrouvés sur le territoire et collectés depuis plus de 25 ans. Sur certains d'entre eux, subsiste encore un nom et quelques fois même une adresse ce qui a permis de révéler parfois de surprenantes histoires.

D'objets en anecdotes, les visiteurs voyageront dans le quotidien de l'armée américaine en Haute Marne.

## L'homme avant tout

John Dignan, un soldat américain dans la Grande Guerre



C'est donc une exposition où le soldat américain tient la toute première place avec l'objectif de mieux comprendre et surtout de se souvenir de l'engagement de nos cousins d'Amérique au nom de la Liberté.

Voici quelques exemples d'objets qui sont présentés :

- Une veste originale et identifiée d'un chauffeur du Grand Quartier Général Américain à Chaumont
- Une photo originale et signée par le Général Pershing en personne
- Le masque à gaz du Capitaine Sereno Brett, bras droit de Patton et instructeur à l'école des tanks à Bourg au 326<sup>e</sup> et 327<sup>e</sup> Tank Bataillon. Cet officier reçut la Distinguished Service Cross pour des faits héroïques durant l'offensive de Saint Mihiel
- Le havresac du célèbre astronome américain Joel Metcalf
- Un authentique lit de camp nominatif trouvé dans un grenier d'une maison au SUD de Longeau

Installée au

### "Petit musée du Doughboy"

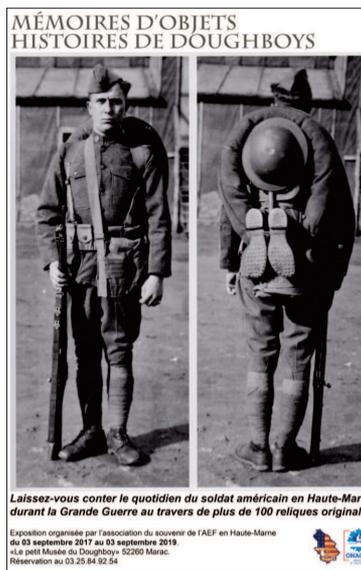
situé 4, rue des Charmes à Marac, cette exposition vous accueille sur rendez-vous du jusqu'au 3 septembre 2019. Elle est destinée à tout public et également aux écoles primaires et collèges. En 2017, l'exposition a accueilli environ 350 visiteurs dont 3 classes de primaires.

## Un Livre

Le second événement, c'est la publication inédite et en Français des mémoires d'un soldat américain de la 79<sup>e</sup> Division américaine :

### " John Dignan, un soldat Américain dans la Grande Guerre"

Il y a quelques années, je suis tombé par hasard sur l'album souvenir d'un vétéran américain de la Grande Guerre qui appartenait à la batterie D du 312<sup>e</sup> régiment d'artillerie de la 79<sup>e</sup> Di-



vision Américaine. Dans ses mémoires, le soldat John Dignan raconte avec beaucoup de précisions son périple à travers la campagne et les villages de France en passant bien entendu par un séjour de plusieurs semaines à Prauthoy. 100 ans plus tard et au travers de 96 pages, je vous propose une expérience exceptionnelle et inédite, celle de revivre le grand voyage de John Dignan, un soldat américain dans la Grande Guerre.

Le livre est composé des chapitres suivants :

- Chapitre 1 : John Vincent Dignan
- Chapitre 2 : Naissance de la 79<sup>th</sup> Division Américaine
- Chapitre 3 : Le Grand voyage vers Brest
- Chapitre 4 : En route pour Mussy sur Seine
- Chapitre 5 : Entraînement à Prauthoy
- Chapitre 6 : Départ pour le front
- Chapitre 7 : Retour au Pays
- Chapitre 8 : Soldiers' spoken French

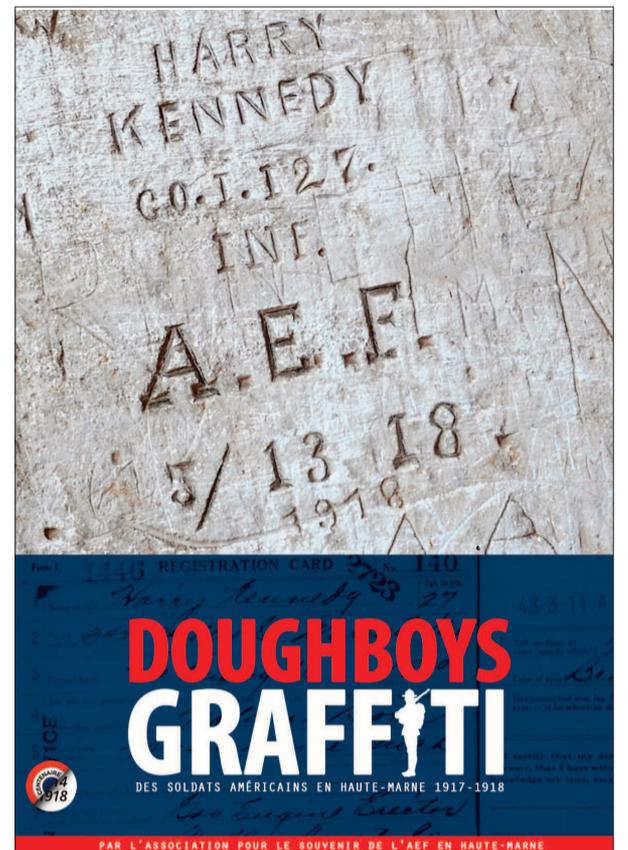
Cet ouvrage au tirage limité est mis en vente uniquement par l'association au prix de 10 € hors frais de port. Comptez 3,50 € en sus pour un envoi simple et en France métropolitaine.

Franck Besch

*Pour toutes commandes par correspondance, vous pouvez envoyer un règlement par chèque à l'ordre de*

*Association pour le souvenir de l'AEF en Haute Marne  
15 rue de Bourgogne  
52260 MARAC.*

## Un livre labélisé pour 2018



**Bonne nouvelle pour l'association du souvenir de l'American Expeditionary Forces en Haute Marne qui vient d'être labélisé pour une publication inédite pour la Haute Marne**

## Doughboys Graffiti

100 ans après la fin de la première guerre mondiale, quelles traces reste-il en Haute Marne du bref passage de nos alliés américains durant la Grande Guerre, à une époque où l'urbanisation et la rénovation du parc immobilier, entraînent assez souvent la disparition irréversible de témoignages historiques.

Il n'est pas rare qu'un graffiti finisse sa vie dans l'obscurité d'une isolation thermique comme il n'est pas rare non plus qu'un ancien baraquement ou élément de structure soit tout simplement détruit.

Depuis plusieurs années, nous avons répertorié sur notre territoire une centaine de ces traces, au travers de graffitis, constructions et autres infrastructures et malheureusement certains d'entre eux ont déjà disparus.

Il nous semble urgent d'immortaliser ces derniers survivants de la Grande Guerre, au travers d'une publication de qualité qui sera consacré principalement au chapitre des graffitis.

En attendant, leur billet de retour pour les USA, certains soldats américains ont immortalisé leur passage en gravant une poutre, en dessinant un personnage humoristique ou tout simplement en écrivant leur nom.

Pour septembre 2018, nous souhaitons à notre tour, laisser une trace, celle d'un album souvenirs à la fois en Français et en Anglais, au travers duquel nous proposerons au lecteur un voyage dans le quotidien d'un soldat qui n'attend qu'une chose, son billet de retour pour la maison.

**L'association sollicite donc les lecteurs du journal pour nous aider à découvrir de nouveaux graffitis américains qui pourraient compléter notre ouvrage**

Franck BESCH

Président de l'association du souvenir du Corps Expéditionnaire Américain en Haute-Marne durant la Grande Guerre

*Vous pouvez contacter l'association par téléphone au 06.07.56.43.36 ou par mail à aef52@orange.fr et la suivre sur facebook.*

# Montsaugeon : demeures et personnages illustres

## "Pierres et Terroir" 2018

**Pierres et Terroirs se transportera à Montsaugeon le vendredi 17 août 2018, en prélude aux "Médiévales" qui devraient nous faire traverser le temps dès l'après-midi et pendant tout le weekend. En écho à la Saga du Montsaugeonnais qui s'est déroulée à Aubigny en 2008, la contrée a l'intention de fêter dignement le 30<sup>ème</sup> anniversaire du Renouveau du Vignoble.**

Avec Aubigny la Blanche, Pierres et Terroir avait frôlé la petite forteresse sans toutefois l'investir, comme s'il avait attendu un moment plus propice. Question de stratégie !

Il est vrai qu'on avait déjà beaucoup écrit sur Montsaugeon : Serrigny, l'abbé Marcel et les Frères Royer ont naguère activement rempli nos bibliothèques, et il convenait de rechercher un angle d'attaque nouveau.

Si les seigneurs du lieu quittèrent la scène vers le milieu du XIII<sup>ème</sup> siècle, les prélats, aristocrates et bourgeois de

Langres en firent rapidement leurs résidences des champs et Montsaugeon devint et resta le chef-lieu judiciaire des fiefs mouvants de l'Evêché jusqu'à la révolution. On pouvait ainsi y côtoyer Bailis, grenetiers, gruyers et prévôts... Tout ce beau monde nous a légué un patrimoine remarquable et de là à tenter de relier ces belles pierres à leurs hôtes d'hier ainsi qu'à leur histoire, il n'y avait qu'un pas...

C'est ce périple que vous proposera la petite équipe de la Saga avec, entre autres, le



généalogiste Pierre-Marc Debert et votre serviteur, mais aussi enrichie de l'historien Alain Catherinet et de certains habitants du lieu comme Claude De Cointet qui ont bien voulu, avec l'aide des familles locales, se pencher sur les souvenirs recelés par les vieilles bâtisses ou la mémoire des hommes, voire quelque pépite littéraire non publiée.

Demeures et personnages illustres sera donc la version 2018 d'un " Pierres et Terroir " toujours audacieux, renouvelé et en pleine jeunesse, qui viendra ouvrir en fanfare les trois journées des Médiévales, en mettant en fête et en exergue le patrimoine remarquable de ce petit village.

Ce double évènement local en vous faisant partager la grande Histoire et votre his-

toire, a également pour ambition de contribuer efficacement à l'accession de Montsaugeon au label " Petites Cités de Caractère " pour faire mieux connaître notre terroir au plan national et lui donner toute sa dimension au plan touristique.

Si l'apéritif médiéval sera servi dès midi, réservez l'après-midi et la soirée qui suivent pour découvrir au

hasard de quelque saynète, au débouché d'une ruelle, l'un des personnages tout droit sorti du livre pour mieux rentrer dans les Médiévales en compagnie de l'Association La Montagne, toujours fidèle à son poste et à sa mission d'animation culturelle de notre beau terroir.

Charles Guené



### JEUX D'ECRIURE

#### Ça se discute !

Ce matin, c'est décidé, je vais parler de ça car, sans ça, ça n'ira pas. Je ne sais pas où ça va m'emmenner mais ça ne fait rien car ça m'obsède et je ne pense qu'à ça.

C'est cela, vont dire certains railleurs qui sans cesse, à mon esprit sagace, s'agacent, ça c'est sûr ! A ceux-là je répondrai que ce n'est pas que cela, que ça dépend des cas. Ça ne va pas loin diront ceux à qui ça déplaît. Ça se discute et ça mérite qu'on s'attarde.

Et puis j'aime ça !

C'est comme ça !

Voilà donc ce que ça donne. Ça, pas comme ci, commence par un C avec une cédille, ce n'est pas commun. A noter, pour la leçon, que la cédille placée sous le C permet de prononcer un son "S" au lieu d'un "Que". C'est le cas du caleçon. Il faut toutefois savoir placer la cédille sous le bon C sinon on a affaire à un sale con et ça change tout.

Une fois qu'on connaît ça, ça se passe très bien et je ne comprends pas que ça en étonne.

Ça contribue au bonheur d'avoir de l'argent et, beau-

coup, pour qui il n'y a que ça qui compte, en amasse et ça s'entasse.

Il y en a que ça interpelle quand je leur explique ce que ça n'est pas grave et qu'on est mieux quand ça passe. Parfois ça fait trop mal et, pour que ça cesse, il faut opérer. Malgré ça, il arrive, qu'au lieu que ce mal finisse, ça finisse mal.

On peut rire de tout, même de ça, sans que ça choque. Je ne me prive pas de ça dès que ça se présente. D'où ça vient ? Où trouve tu tout ça ? me demandent parfois ceux que ça inquiètent de voir ce que ça donne quand ça sort.

Cela vient comme ça et comme ça fait du bien d'en parler, c'est pour cela que j'écris.

Ça ne doit pas aller dans sa tête, il faut qu'un psy voit ça, disent les sarcastiques.

Je ne m'en fais pas pour ça et avant que ça m'atteigne il faudra que ça vole plus haut. A part ça, comme ça m'est égal et avant que ça dérape, je reprends mon propos car ça n'avance pas.

Si ça se trouve, ça ne va pas plaire que je parle de ça, mais au moins ça sera fait et ça aura le mérite de faire réagir ceux qui ne le ferait pas sans ça.

C'est pour ça que je pose la question: qu'est-ce qu'on peut faire avec ça ?

Ça y est c'est lâché et je suis, grâce à ça, assagi et soulagé de vous laisser avec ça ! Maintenant à vous de voir à qui refiler ça! Ça ne me concerne plus.

Je sais que j'en lasse ici (si ! si !), qui vont dire que j'aurais pu parler aussi de ci sans que cela gêne plus que ça. Certes, mais si je ne l'ai pas cité, ce n'est pas par cécité mais par nécessité car je me garde ce "ci" dans mon ciboulot silo comme truc à écrire après ça.

Jacky Auvigne

## Vive la neige !

### Retour sur la 25<sup>ème</sup> édition des séjours à la découverte de la montagne

Eh oui ! Déjà 25 ans que notre association La Montagne propose aux jeunes, aux adolescents, une semaine à la découverte de la montagne, la pratique du ski de descente ou surf,

des visites autour des spécialités locales, des jeux et soirées à thèmes. En 1993 lors de la première édition, un partenariat avec l'association les Grillons de Langres et sa directrice Véronique Beaupère avait permis à une cinquantaine de jeunes langrois et ruraux, de 8 à 14 ans, de pratiquer le ski de fond sur les pistes des Vosges.

La neige était abondante, les chutes très nombreuses pour ces jeunes souvent débutants, les repas de notre cuisinière "Dédée" d'une qualité exceptionnelle.

Que dire 25 ans après ?

Que d'un séjour nous sommes passé à 2 séjours, l'un pour les 8/12 ans et l'autre pour les plus de 13 ans, que

la pratique du ski de descente ou surf à remplacer les sorties en ski de fond, qu'en raison d'un manque de neige, nous prenons depuis quelques années maintenant la direction des Alpes et non celle des Vosges, que la demande des familles, des jeunes est toujours aussi forte pour passer une agréable semaine durant les vacances d'hiver. Ce n'est pas moins de 108 jeunes, qui ont réservé près de 2 mois à l'avance une place, qui ont participé à nos deux séjours de 2018.

Pour le séjour des 60 adolescents du 26 février au 2 mars à Serraval, la "fraîcheur" du moment de -15° à -18° nous à obliger sans cesse à aménager notre programme : replis au chaud pour les repas du midi et non pas comme en 2017 le repas chaud aux abords des pistes, animations extérieures en soirées annulées, temps de ski de certains jours écourtés, bref vous l'aurez compris nous n'avons



pas vraiment souffert du soleil, de la chaleur.

Mais aussi surprenant que cela paraisse, pas de plaintes, pas coup de "blues" malgré le froid aux pieds et aux mains lors des journées ski sur le domaine de Manigod, le groupe porté par les "anciens" (ceux ou celles qui viennent depuis plusieurs années) s'est adapté dans une ambiance toujours très bonne.

Il faut dire qu'en parallèle des temps du ski, la semaine a aussi été rythmée autour des Jeux Olympiques, avec

dès le dimanche, puis chaque jour des épreuves comme le biathlon concocté par Benjamin, le morpion grandeur nature proposé par Théo, ou le défilé final le plus original, de ces 12 équipes et leur porte drapeaux représentant différents pays du globe.

Pour finir, ce qui constitue la marque de fabrique de ce pro-

jet, à l'heure du repas le traditionnel journal de Serraval avec son présentateur "déjanté" entouré de ses Pénélopes pour un retour quotidien des temps forts de la journée, des chutes, des infos de couloirs... mais aussi les soirées trivial poursuite, match d'impro, rallye photo délire et dansante avec notre célèbre DJ "Bozo".

Alors merci aux parents de nous faire confiance en inscrivant leurs jeunes, merci aux jeunes pour leur dynamisme, leur envie de passer "ensemble" une très bonne semaine malgré les caprices de dame météo, merci à l'équipe de cuisine autour d'Isabelle et Patricia pour le soin apporté aux repas, et surtout la volonté d'offrir des repas chauds chaque jour au pied des pistes, bien appréciés par ce temps, merci à l'équipe d'animation pour son professionnalisme, et son inventivité pour renouveler les soirées, merci à tous nos partenaires pour leur soutien depuis de nombreuses années pour mener à bien de tels séjours.

Vivement 2019 à Serraval, pour de nouvelles aventures sous le soleil ???

Lionel Blanchot



*Avec le soutien de la Communauté de Communes Auberive Vingeanne Montsaugonnais, du Conseil Départemental de Haute-Marne, de la DDCSPP dans le cadre du Développement du sport et de la CAF*

## Rendez-vous pour le Raid de Villgu dimanche 17 juin 2018 aux abords du lac de la Vingeanne

On peut l'faire à deux

on peut l' faire en relais, l'un en VTT, l'autre Trail, les 2 en canoë

de 8 à 15 ans, on peut faire un mini Raid accompagné d'un adulte



## Accueil des groupes d'enfants et jeunes les mercredis et pendant les vacances scolaires

### En dehors du temps scolaire :

#### Activités proposées :

catamaran - bateau collectif  
canoë - kayak - paddle - planche à voile

#### Pour qui :

individuels - familles - groupes - jeunes ou adultes  
débutants ou pratiquants confirmés

#### Sous quelle forme :

Cours particuliers ou activités à la séance  
Stages journée ou demi-journée ou mini-camps 3 jours

Tarif de groupe à partir de 8 personnes  
(adhésion nécessaire à l'association)

Mise à disposition de matériel

### Vacances de printemps :

Base ouverte à partir du mois d'avril.  
Accueil possible pour les groupes sur la base  
pour des activités terrestres ou nautiques.

#### Pour tout contact

Association La Montagne

Bât. périscolaire, 8 rue de Lorraine 52250 LONGEAU

**Stéphane** : 06 87 44 24 07 la-montagne.voile@orange.fr

## Vacances de printemps

accueil de 8 à 10h,  
activités de 10h à 17h,  
départ échelonné de 17h à 18h

pour les enfants de 4 à 12 ans

**du 23 au 27 avril**  
**à Saints-Geosmes**

### A la campagne avec nos amies les bêtes

Journée à la ferme avec soins aux animaux, chasse au trésor et fabrication de beurre, journée avec les chiens en présence d'un club canin, conte, comptines et chansons, atelier cuisine et activités manuelles, grand jeu et jeux coopératifs

**du 30 avril au 4 mai à Longeau**

### A l'aventure en forêt !

Ateliers de pleine nature : identifier les empreintes d'animaux, savoir s'orienter, fabriquer un abri, faire du feu et le maîtriser, se fabriquer une torche, fabriquer du savon naturel, filtrer l'eau et la rendre portable....

pour les enfants et jeunes à partir de 8 ans

**du 23 au 27 avril à Villegusien**

### Sports de pleine nature

Activités nautiques : perfectionnement sur catamaran, apprentissage du trapèze, régates

Activités de pleine nature : tir à l'arc, vtt, course d'orientation, bike and run, mini-raïd, canoë, catamaran

pour les ados de 11 à 15 ans

**Randonnée sport et Nature du 2 au 4 mai**

de Rivières les Fosses à Villegusien par équipe de 3

**Pour tout contact** : Association La Montagne

Bât. périscolaire, 8 rue de Lorraine 52250 LONGEAU

**Lionel** : 03 25 87 16 72

montagne-lionel@orange.fr



## Les activités reprennent à la base nautique de la Vingeanne avec l'association La Montagne

La réussite de la saison "voile" repose sur une préparation méthodique et rigoureuse en amont : organisation et programmation des activités, contacts avec les divers participants en vue de donner les informations nécessaires et d'établir un calendrier, entretien et préparation du matériel, présence du personnel encadrant...

Autant d'éléments qui ont été pensés, réalisés pour cette mi-mars afin d'aborder dans les conditions optimales cette période destinée aux scolaires.

C'était sans compter sur la météo, grise, froide, qui atteint le moral et crée souci à Stéphane. Pour la première séance prévue le 29 mars, les bateaux avaient été sortis et préparés dès le lundi 19. Mais, ce jour-là, comme les précédents d'ailleurs, un froid glacial sévissait, et les collines environnantes étaient couvertes de neige. Spectacle assez étrange que ces bateaux au bord de l'eau dans un univers hivernal.

Suite au départ de Simon Foutelet, désormais facteur en Côte d'Or, Stéphane est assisté par une nouvelle recrue : Richard Le Guerhier, éducateur sportif, titulaire d'un brevet d'état voile, embauché par l'association à partir du 19 mars. Malheureusement, ce dernier n'effectuera qu'un court passage, il rejoindra une



**Stéphane et Richard, prêts pour démarrer la saison voile !**

autre affectation au début des vacances de printemps. Cette année encore, le calendrier est complet, les mêmes écoles revenant d'un an sur l'autre. C'est l'école de Villegusien qui inaugure la saison.

La période de voile est scindée en cycles, le premier allant de mars au 20 avril, le second du 7 mai au 2 juillet. Entre temps, pendant les vacances de printemps, un accueil de Loisirs "Sports de pleine nature" aura lieu à la Halle des Sports du 23 au 27 avril, et la saison d'été sur la Base de Voile ira du 9 juillet au 10 août, soit durant 5 semaines avant qu'à nouveau des classes soient accueillies en automne pour un cycle d'initiation à la voile.

L'été, Stéphane sera en charge des activités nautiques en direction des groupes ou des individuels, tandis que Benjamin Bizet

assumera la direction des stages ALSH.

Autres rendez-vous incontournables figurant au calendrier : le Raid de Villgu qui aura lieu le 17 juin, et les 3 h VTT le 15 septembre.

Il nous reste à souhaiter que, conformément à un dicton local, cette saison "qui commence en lion se termine en mouton", ceci pour le bon déroulement des activités, la récompense de tout le travail accompli par nos équipes, et la satisfaction de tous.

Une innovation cette année : il a été fait appel à plusieurs jeunes de l'Association Départementale Prévention Jeunesse pour sortir les bateaux et installer les mâts. Merci à cette association amie avec qui nous partageons occasionnellement des activités de ce coup de main très apprécié.

Marie-Rose Prodhon

### Initiation à la voile

Sous la direction de Stéphane Quéqueville avec Richard Le Guerhier du 29 mars au 6 juillet et du 6 septembre au 5 octobre

#### Ecoles primaires concernées :

Chassigny - Cusey - Esnoms au Val - Vaux sous Aubigny - Prauthoy - St Loup Sur Aujon - Villegusien le Lac - Longeau - St Ciergues - Heuilly le Grand pour un cycle de 5 journées par classe.

**Collèges et Lycées** : Collèges d'Is sur Tille, de Prauthoy, Journée franco-allemande avec le collège de Chalindrey, Raid UNSS, Lycée de Dijon et lycée Charles de Gaulle de Chaumont



**Anthony et Marouane de l'ADPJ ont donné un coup de main pour sortir les bateaux et installer les mâts.**



**Il leur en a fallu du temps, et de l'application, pour mener à bien leur réalisation, mais elle a finalement fini par voir le jour, la petite chouette en pompon prévue pour cette période NAP de janvier à mars pour les CP de l'école de Longeau.**

De prime abord, d'après le modèle présenté, elle paraissait toute simple à reproduire, mais c'était une apparence trompeuse. En fait, elle demandait des compétences assez ambitieuses, et particulièrement pour des jeunes enfants comme c'était

Avec le soutien de l'Etat, de la CAF, de la communauté de communes Auberive Vingeanne Montsaugonnais.

## Zoom sur des activités NAP " Chouette, ma chouette ! "

le cas. En premier lieu, il fallait réaliser un gros pompon, qui deviendrait le corps de la petite chouette, et pour cela enrouler des brins de laine assez longs autour d'un disque de carton évidé au centre. Facile, direz-vous... Mais la laine n'est pas si docile, et elle a même une certaine tendance à s'emmêler, à ne pas suivre le sens normal souhaité, si on n'est pas rigoureux...

Aussi les recours aux deux animatrices étaient constants : une petite retouche, de nouveaux conseils... et tout repartait. Le pompon terminé, il a fallu procéder au façonnage des yeux, ainsi qu'à la fabrication des nattes pour les pattes... et assembler le tout. Mais la récompense est là avec l'obtention de cette jolie petite chouette au regard perçant.

Si les enfants ont été très pris par leur travail au cours de ces douze séances, Marie-Claude Gay et Josiane Gon-

calvès ont aussi vécu elles aussi des moments très intenses, sans cesse sollicitées pour préparer et conduire ces activités, remédier à tous les petits problèmes qui se présentaient... Chacune avait en charge un groupe de six enfants très demandeurs qui faisaient cercle en permanence autour d'elles et ne leur laissaient aucune seconde de répit si bien que les séances passaient à une vitesse folle.

Les deux amies douées pour les activités manuelles, prennent plaisir à communiquer leur savoir-faire et, depuis plusieurs années encadrent bénévolement des groupes d'enfants des écoles. Les élèves de Saints Geosmes en ont bénéficié, tout comme ceux de Longeau. D'une période à l'autre, elles alternent les ateliers : une fois **laine**, en prévoyant nattes et pompons, ou cordelières, une fois **tissus**, essentiellement de la feutrine souple car plus facile à piquer, avec couture de petits points et de boutons. Leur objectif : faire découvrir aux enfants le maximum de pratiques en utilisant beaucoup de matières de récupération.

Chaque période est minutieusement réfléchie, avec d'abord la recherche de la réalisation à envisager, puisée dans des brochures spécialisées, et la préparation de toutes les fournitures, de tous les outils et supports... Et, l'heure terminée, il leur faut, à la maison vérifier si le travail a été effectué comme il



se doit, effectuer au besoin quelques retouches, ce que le rythme effréné des séquences ne permet pas vraiment de faire pendant les activités.

Mais, au final, enfants et animatrices peuvent être satisfaits : à l'issue de ce cycle NAP, la petite chouette a vu le jour ! Les élèves pourront la rapporter et la garder à la maison. Mais, outre ce souvenir matériel qui a imposé application, attention et efforts, ils conserveront aussi tous les bienfaits procurés par ces activités manuelles faisant usage d'outils de la vie courante : le développement de l'habileté, de l'adresse des mains, du coup d'œil, avec le jugé des résultats immédiatement perceptible, la sanction qui s'impose d'elle-même selon que la réalisation est bonne ou imparfaite. De quoi provoquer chez ces enfants le goût du travail bien fait et peut-être susciter de futures vocations...

Marie-Rose Prodhon

### Rythmes scolaires : Plan mercredi

En novembre dernier, après le retour de 43% des communes à une semaine d'école de 4 jours Jean-Michel Blanquer annonçait la mise en place d'un **plan mercredi**. Où en sommes-nous, alors qu'à la rentrée 2018 la grande majorité, voire la totalité, des communes de Haute-Marne seront revenues à 4 jours d'école ?

Le Ministère de l'Education Nationale a confié la DJEPVA (Direction Jeunesse, Education Populaire et vie Associative, qui dépend désormais de M. Blanquer et de son ministère) l'organisation d'un comité technique regroupant plusieurs mouvements d'éducation populaire, dont la Ligue de l'enseignement et Les Foyers Ruraux. Ce comité technique a pour mission de produire des outils qui prendront place dans un guide de présentation du **Plan mercredi** et qui ont pour objectifs d'accompagner les communes dans la mise en place de ce plan. En même temps que le comité technique travaille au national, un travail de préfiguration de ce plan est en cours dans la Ré-

gion Normandie consistant à accompagner dans leur projet des communes qui souhaitent expérimenter le Plan mercredi.

L'enjeu est donc d'accompagner les communes vers l'élaboration d'une offre éducative de qualité sur le mercredi libéré avec les objectifs - Développer des activités de loisirs, découverte, initiation tant culturelle que sportives, - Structurer une offre éducative territoriale en s'appuyant sur les ressources présentes (intervenants, équipements, acteurs)

- Rechercher la cohérence avec les autres temps de l'enfant et ce qu'il aborde dans le cadre scolaire

- Maintenir une dynamique éducative sur les territoires

Le Plan mercredi a vocation à intégrer des dispositifs existants et de **réactiver** le cadre du PEDT pour mettre autour de la table les communes, l'Education Nationale, la CAF et Jeunesse et Sports. Des questions sont encore en suspens comme le statut de ce nouveau mercredi (péri ou extrascolaire ?) ou celle du taux d'encadrement des en-

fants. Enfin, d'un point de vue financier, aucune information à ce jour bien que le Ministre Blanquer ait annoncé, lors du congrès des maires, le 22/11/2017 un soutien financier de l'Etat pour renforcer la qualité des activités périscolaires du mercredi. Nous ne savons rien non plus de ce que serait la contribution de la CNAF, toujours en négociation de sa prochaine convention de gestion. Au plan local, l'enjeu sera de ne pas perdre la qualité réelle des propositions faites sur bien des territoires grâce au travail conjoint des collectivités, de l'Education Nationale et des associations locales, souvent accompagné par les mouvements complémentaires de l'école. La formation des acteurs, la capacité à accueillir tous les enfants et à leur offrir des activités de qualité, la mobilisation des parents et la prise en compte, comme lors de la réforme des rythmes en 2013, des spécificités du milieu rural devront être au cœur des préoccupations.

Juliette Bontemps  
Ligue de l'Enseignement



# En voyage au centre de la terre avec Jules Verne

Les élèves de CM1-CM2 de l'école de Saint-Loup sur Aujon partent en voyage au centre de la terre avec Jules Verne. La maîtresse leur offre la lecture du roman de Jules Verne *Voyage au centre de la terre*. Très vite, ils apprennent à connaître le professeur Lindenbrock et son neveu. Au moment des préparatifs pour l'expédition, la maîtresse arrête la lecture et leur demande d'écrire un dialogue entre le professeur et Axel, d'imaginer ce qu'ils vont emporter. Après l'avoir écrit, les élèves jouent ce dialogue. Puis ils l'insèrent dans un récit. Bonne lecture !

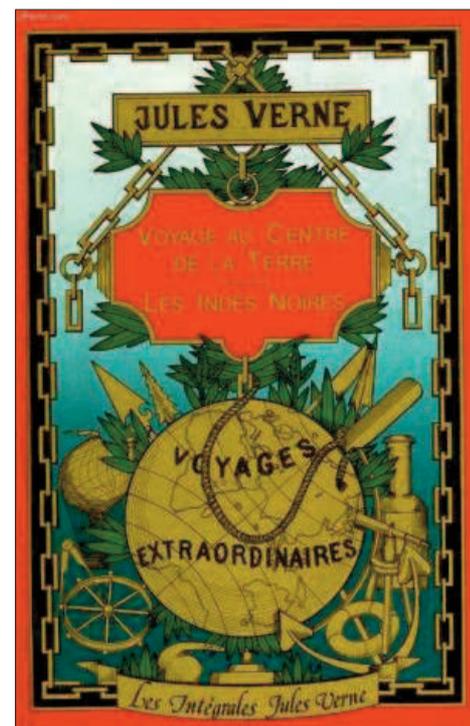
## Les élèves sont entrés en littérature avec Jules Verne.

Découvrez le professeur Lindenbrock et son neveu Axel dans *Voyage au centre de la terre* de Jules Verne et partez en expédition avec eux en Islande. Le professeur trouve un parchemin dans un vieux manuscrit. Le cryptogramme, décodé par Axel dit "Descends dans le cratère du Yokul de Sneffels que l'ombre de Scartaris vient effleurer avant les calendes de juillet, voyageur audacieux, et tu parviendras au centre de la terre. Ce que j'ai fait. Arne Saknussemm".

Le chapitre 10 nous apprend ce que le professeur et son neveu emporte avec eux. Mais avant la lecture offerte de ce chapitre, nous avons écrit un dialogue entre le savant et Axel.



Maxime et Gatien mettent en jeu leur dialogue



Un beau matin, un professeur nommé Lindenbrock achète un livre d'où tomba un parchemin sur lequel était écrit un cryptogramme. Le professeur essaya de déchiffrer le message codé en vain. C'est son neveu Axel qui y parvint. Il vit qu'il fallait aller en Islande pour se rendre au centre de la terre. Pendant qu'Axel était chez sa grand-mère, le professeur se rendit compte qu'ils n'avaient pas fait leur bagage. Il se jeta sur son téléphone...

Dring, Dring

- Axel ! C'est toi !

- Oui mon oncle, c'est moi !

- As-tu pensé à ce qu'on devait prendre pour notre expédition en Islande ?

- Oui, oui mon oncle nous allons en faire la liste.

- Commençons par les armes.

- Dans ce cas prenons un couteau, une arbalète, et un arc.

- Pour les armes c'est fait et maintenant les provisions.

- Je propose qu'on prenne du maïs, de l'eau, des radis, et des patates. Passons aux outils.

- Pour les outils, je propose une hache, un marteau, une scie, une pioche.

- Maintenant les instruments !

- Nous prenons une tente, des allumettes, une carte, une boussole, des habits, des bottes, et un sac.

- C'est bon, mon oncle, nous avons tout !

- Nous partons demain.

- Au revoir, mon oncle

Le lendemain, ils commencèrent leur quête.

Une fois en Islande, ils trouvèrent le volcan et allèrent au centre de la terre.

Un matin, le professeur Lindenbrock alla au marché, il acheta un livre. Quand il rentra chez lui, il fit tomber un parchemin, sur ce parchemin il y avait un cryptogramme. Il se mit en quête de le déchiffrer. Quand Axel entra, il demanda à son oncle ce qu'il faisait. Le professeur lui répondit qu'il n'arrivait pas à déchiffrer un cryptogramme. Axel le mit au soleil. Le message du cryptogramme se révéla par transparence. Le jeune homme déclara à son oncle qu'il avait réussi à décoder le cryptogramme. Son oncle lui rétorque, tout excité

- Axel va faire ta valise !

Axel alla dans les toilettes pour détruire le parchemin, quand soudain, le professeur entra et lui demanda s'il n'allait tout de même pas faire ça. Axel partit au marché pour acheter à manger. Son oncle lui téléphona :

- Axel! C'est moi ! As-tu pensé à ce que nous devons emmener ?

- Oui, j'ai pensé à des radis et des bidons d'eau.

- Moi, de mon côté, j'ai pensé à un fusil, un couteau, une hache, une pioche.

- Ah d'accord, mais à manger ? tu y as pensé ?

- Oui, j'ai pensé à des fraises et de la chantilly.

- Hum chantilly !!!

- Qu'est-ce que tu dis ?!

- Rien, c'est juste que j'aime la chantilly !!!

- Très bien, alors nous partirons demain à 10 heures.

- Mon oncle vous n'avez tout de même pas oublié de louer le bateau ?

- Flûte ! j'veis le faire !

## Biographie de Jules Verne

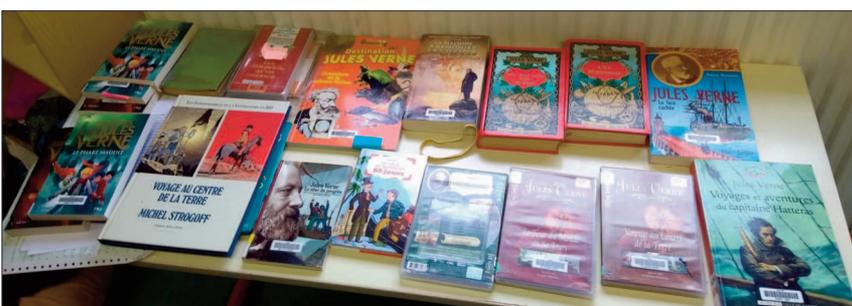
Jules Verne est l'aîné d'une famille de cinq enfants. C'est un enfant sans problèmes qui se passionne tôt pour les romans de littérature enfantine. Il suit des études de droit mais préfère l'écriture. Son premier roman est *Cinq semaines en ballon*. Bien que n'ayant pas fait le tour du monde comme ses héros, Jules Verne a voyagé. Il embarque avec un ami sur un bateau et se rend en Angleterre, en Ecosse, sur la côte hollandaise et au Danemark. Avec son frère, il traverse l'Atlantique à bord du plus grand paquebot de l'époque, le Great Eastern, et visite New York et les chutes du Niagara. Il se découvre surtout l'âme d'un capitaine et s'achète un premier bateau, une simple chaloupe de pêche qu'il aménage pour la plaisance. Avec l'aide de deux marins, il navigue sur les côtes de la Manche et de l'Atlantique.

Le "Saint-Michel" est remplacé quelques années plus tard par le "Saint-Michel II", un grand voilier, puis par le "Saint-Michel III", un magnifique yacht de 28 mètres de long qui réclame un équipage de dix personnes ! A son bord, il réalise cinq grands voyages.

En 1888, il se présente au conseil municipal d'Amiens, ville dans laquelle il est installé depuis seize ans. Il est élu et réélu jusqu'en 1904. Il fait tout pour essayer d'embellir la ville, protégeant les espaces verts contre le développement immobilier, tentant de faire enterrer les lignes de tramway. Les deux grandes actions que l'on retient souvent de son exercice politique ont été de faire construire un cirque en dur dans la ville et de se battre contre le maire pour que l'école de médecine subsiste.

Le 24 mars 1905, l'auteur de quatre-vingts romans et nouvelles meurt d'une crise de diabète.

Il a soixante-dix-sept ans.



Dans la classe, une table avec des livres de Jules Verne.

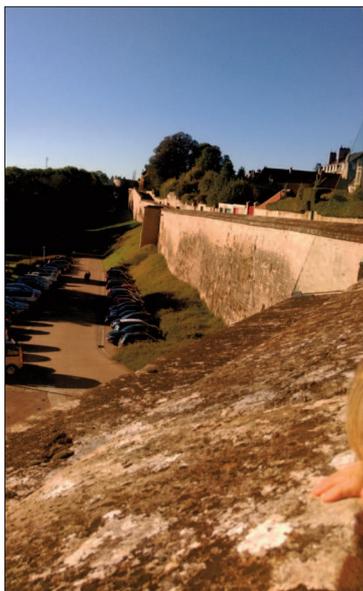
# L'apocalypse du musée

**Au mois d'octobre, nous sommes allés au musée de Langres pour voir l'exposition temporaire de l'artiste Frédéric Voisin.**

Notre journée a bien commencé : le car s'est stationné sur le parking Sous Bie, et nous sommes montés dans une sorte d'ascenseur pour gravir les remparts : le funiculaire.

Puis nous sommes allés **au musée d'art et d'histoire à Langres** pour voir **l'exposition des tableaux de Frédéric Voisin.**

Il a représenté la fin du monde dont on parle dans la Bible. Frédéric Voisin est un artiste contemporain. Il est né en 1957 et vit toujours. Il utilise la technique des tampons. Il crée son œuvre en sculptant du linoléum (une sorte de plastique très épais souple que l'on pose sur le sol). Ensuite il le peint et l'imprime sur du papier ou de la toile en se servant d'une presse.



Grâce à cet ascenseur, voici les remparts que nous gravissons !



Une presse



**Sur les tableaux, nous avons vu beaucoup de monstres.**

Ces monstres faisaient un peu peur. Il y avait des monstres à sept têtes : une espèce de dragon, un serpent avec des ailes, une espèce de panthère, un oiseau ressemblant à un flamant rose avec des cornes. Il y avait



Le dragon à sept têtes

aussi des chevaux avec des ailes et des queues de serpent, un cheval en squelette, des squelettes humains sur des chevaux, un mouton à sept yeux, des diables, une souris avec un serpent en guise de queue, un monstre à grosse tête qui mange des gens, un monstre-grenouille qui mangeait un humain.



Le mouton aux sept yeux



Ugly Monsters en noir et blanc



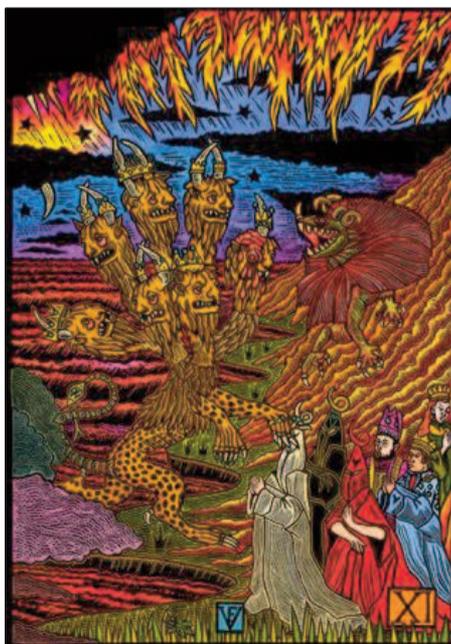
Nous avons également vu ses **Ugly Monsters**. Ces monstres-là ne font pas peur mais nous font rire.



Avant de sortir, nous sommes entrés dans une œuvre de Frédéric Voisin.

Pour nous aider à observer les tableaux, Madame Guillemain nous a présenté des autres représentations de l'Apocalypse. Nous devons retrouver les ressemblances avec les tableaux de Frédéric Voisin.

La panthère à sept têtes



de Frédéric Voisin



de Giusto de Menabuoi

Puis nous nous sommes rendus dans une salle à l'inspection de Langres et

**nous avons créé des monstres.**

**Première étape :** nous avons colorié une feuille blanche avec des pastels, des craies grasses ou des crayons de couleur.

**Deuxième étape :** nous avons enduit de peinture une feuille plastique : du rhodoïd. Puis avec un coton-tige nous avons dessiné un monstre dessus. Ce qui a retiré de la peinture.

**Troisième étape :** nous avons retourné ce rhodoïd sur la feuille que nous avons coloriée, puis sur une feuille blanche.

**Notre monstre est apparu !**



Travail de Lilia - GS

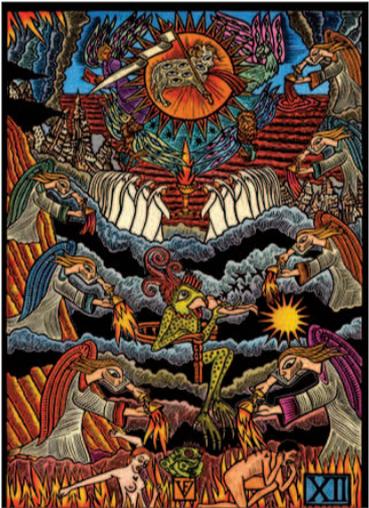


travail de Gabin - CP

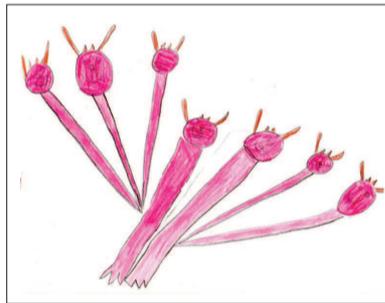
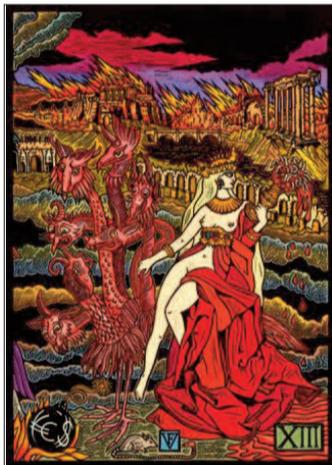


Mathéo

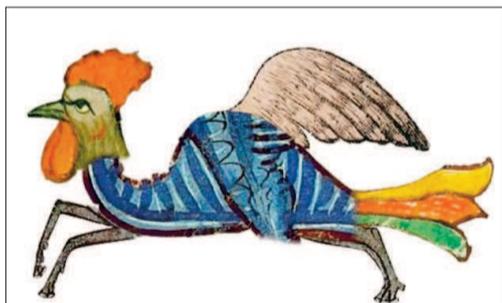
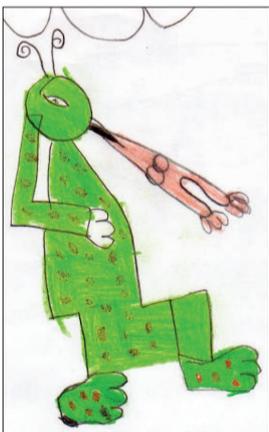
En classe nous avons continué de travailler sur les monstres : nous en avons dessinés, et créés en faisant du collage, et utilisé un site Internet pour créer des monstres du Moyen-âge.



Le monstre-grenouille vu par Yanis - CP



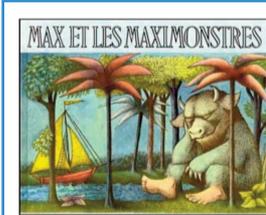
Le flamant rose-monstre vu par Pauline - CE1



Poussondrazelle de Célia - GS



Cheliondragle de Yoni - GS



**Nous continuons à visiter le monde des monstres en étudiant Max et les Maximontres de Maurice Sendak.**



Mathéo



Gabin



Pauline



Alexandra



Lilia



**Le Notan**

C'est un art du découpage qui vient du Japon. Notan signifie : « harmonie de noir et de blanc »



C'est un travail d'arts visuels agréable à faire en classe, à partir du cycle 3 car il demande une certaine dextérité dans le découpage. Il permet aussi le travail de la symétrie en parallèle.

Les élèves se sont entraînés à tracer des motifs sur un support en papier couleur, c'était le 1er essai. La maitresse a donné la consigne de tracer des formes en lien avec la nature : des arbres, des branches, des feuilles... ou bien des formes géométriques.



Et là, le plus dur arrive. Le découpage, quand les élèves ont fait des formes un peu compliquées! Ne surtout pas perdre de formes, et tracer sur la feuille blanche le contour de la feuille couleur afin de ne pas perdre les alignements. Il faut ensuite coller les formes à l'extérieur et à l'envers, en miroir. Pour le résultat définitif, les élèves ont refait un Notan en noir/blanc ou blanc/noir, au choix!! Et le résultat est magnifique !!



**Classe de CM1 CM2  
Ecole de Saint-Loup sur Aujon**





## Carnaval

Mardi 13 février, nous avons fêté Carnaval ; tous les élèves de l'école sont venus déguisés : 2 reines des neiges et une princesse, un hippy, un clown et une femme pompier, deux pirates, un ninja et Dark Vader, un canard, un lapin trop timide pour mettre son masque et Vampirella. A l'école, nous avons aussi fabriqué nos propres masques. Ce fut une très belle journée, d'autant que nous avons aussi préparé et dégusté des crêpes ce jour-là!

**Classe maternelle - Ecole de Hûmes**



## Les crêpes



Le jour de Carnaval, nous avons fait dans l'originalité : à la place de faire des beignets comme tout le monde, nous avons fait des crêpes. Comme nous avons déjà travaillé sur la galette quelques semaines auparavant, nous avons déjà vu ce qu'était une recette. Nous avons rappelé le vocabulaire indispensable : les ingrédients, les ustensiles, et le déroulement (les étapes).

**Voici, pour nos crêpes les ingrédients utilisés:**

- du sucre vanillé (2 sachets)
- du beurre (un peu)
- du lait (1 litre)
- de la farine (500 g)
- des oeufs (6)

**Nous avons eu besoin d'utiliser les ustensiles suivants :**

- un saladier
- un verre doseur
- un fouet

Nous avons d'abord cassé les oeufs, puis, nous les avons mélangés avec la farine. Puis, nous avons rajouté le lait petit à petit, enfin, le sucre vanillé. Ensuite, nous nous y sommes pris à plusieurs pour mélanger la pâte.

Puis, nous les avons faites cuire, d'un côté, puis, de l'autre...

Enfin, nous avons pu les découvrir prêtes et... les déguster... avec du sucre !



## La mangeoire à oiseaux

Ces derniers temps, nous travaillons sur le thème de l'hiver.

Nous avons décidé ensemble de fabriquer des mangeoires à oiseaux pour les aider à les nourrir pendant cette période difficile pour eux.

Ainsi, chacun de nous a fabriqué sa mangeoire et la rapportera à la maison pour l'accrocher un peu à l'abri, dans le jardin, sous un arbre ou ailleurs.

Pour cela, nous avons déjà récupéré des briques de lait ou de jus d'oranges vides auprès des parents. Les adultes ont creusé un trou dans la brique à l'aide d'un cutter, pour faire l'entrée de la mangeoire.

Une fois qu'elle étaient sèches, nous les avons d'abord peintes pour faire un fond uniforme.

Puis, nous avons choisi chacun un motif de serviettes en papier que nous avons collé sur les briques une fois que la peinture était sèche.

Puis, nous avons remis une couche de vernis pour consolider le tout.

Ensuite, les adultes ont un fait un trou de chaque côté de la brique pour insérer un bout de bois: les oiseaux pourront se placer dessus pour manger tranquillement les graines placées dans la mangeoire.

Un bout de ficelle au sommet, des graines à l'intérieur, et hop... le tour est joué !

Nous avons fabriqué de magnifiques mangeoires à oiseaux personnalisées.

Il n'y a plus qu'à attendre que les oiseaux repèrent notre construction!





# Les hôtels à insectes

Pendant l'APC Accompagnement Pédagogique Complémentaire, par petits groupes, on a fabriqué des hôtels à insectes, des mangeoires à oiseaux pour permettre aux animaux de la haie et aux petites bêtes que l'on voit autour de l'école de trouver un refuge ou de la nourriture pour passer l'hiver.

## Questions posées avant la fabrication des hôtels à insectes

*Comment construire un hôtel à insectes ? Est-ce que c'est facile ?*

Oui, on peut utiliser des matériaux simples (bidon, bois, planches, cagette...). On lit la notice de fabrication et ensuite, il faut construire le bricolage.

*Est-ce qu'on pourra construire un hôtel pour tous les insectes ?*

Ce n'est pas possible, il y a trop d'espèces, certains peuvent se débrouiller sans nous.

*Quels sont les insectes qui vivent vers chez nous ?*

- les abeilles sauvages (la ruche est une sorte d'hôtel pour les abeilles domestiques)
- les pollinisateurs sauvages
- les coccinelles, les chrysopes
- les insectes auxiliaires, ils nous aident à nous protéger d'autres insectes.

*Que mangent-ils ?*

Des parasites, du nectar, des plantes...

*Quels matériaux placer dans l'hôtel à insectes ?*

De la paille, des marrons, des glands, des branches creuses, des pommes de pin, des morceaux de bois, des tiges de plantes...



*Dans quel matériau chaque insecte aime-t-il dormir ?*

Ils s'abritent plus qu'ils ne dorment, certains vivent la nuit et d'autres le jour.

*Dans quoi le papillon, l'abeille, la coccinelle aiment-ils s'abriter ?*

Sur les fleurs, les tiges...

*Où faudra-t-il le mettre ?*

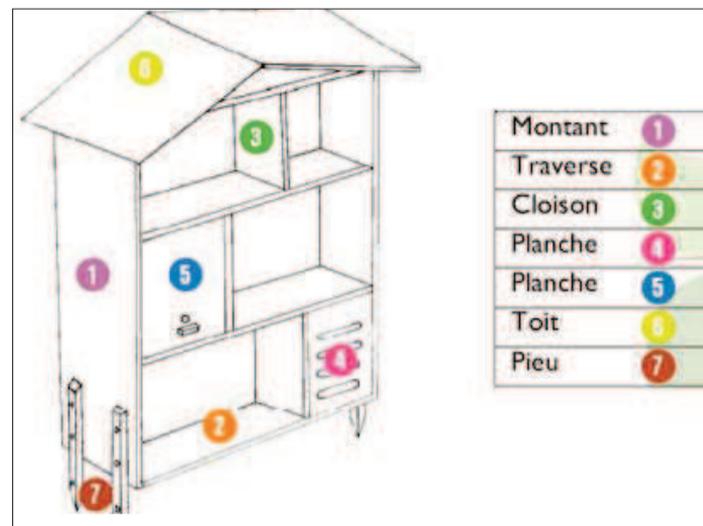
Il faut qu'il y ait à manger à proximité, de la diversité végétale : différentes fleurs, plantes...

Il faut faire attention à l'exposition : ne pas le mettre pas en plein vent, à la pluie... Mais sur un mur ensoleillé orienté plutôt au sud-est...

**Un insecte ne vit pas longtemps, les hôtels sont occupés en été, en hiver, on peut y trouver des œufs et des larves.**



## Les étapes de construction



1. Assembler les montants (n°1) avec la traverse (n°2) de la structure, afin de construire un cadre rectangulaire.
2. Placer et fixer les deux étages à l'intérieur du cadre pour obtenir trois niveaux.
3. Créer plusieurs compartiments à l'intérieur du cadre, avec des petites planches qui seront les cloisons des différentes chambres à insectes.
4. Fixer le toit, avec les deux planches.
5. Recouvrir le toit de PVC pour le protéger de la pluie.
6. Mettre du grillage sur l'hôtel pour maintenir les éléments naturels dans les logements.
7. Fixer solidement les pieux (N°7) en bas de l'hôtel à insectes. Enfoncés dans le sol, ils permettront de maintenir l'hôtel et de le surélever pour éviter l'humidité.

**Attention : avant de fixer l'hôtel à insectes au sol,** il est important de bien choisir l'endroit, car une fois installé il est préférable de ne plus le déplacer pour ne pas perturber les insectes. L'hôtel doit être orienté face au soleil, au sud/sud-est, le dos aux vents dominants et abrité au maximum des intempéries. Il doit également se trouver à proximité d'un parterre de fleurs, d'une haie... sources de nourriture pour les petites bêtes, et loin des va-et-vient des piétons et des voitures.

## Aménagement des compartiments

Remplir les logements avec de la paille, des marrons, des morceaux de bois, des pommes de pin, des morceaux de végétaux creux comme des tiges de colza sèches... pour attirer différents insectes dans l'hôtel. La paille est un abri idéal pour les chrysopes, des insectes qui raffolent des pucerons et pour les forficules (perce-oreille). Les brindilles pour les coccinelles



Coccinelle



Chrisope



Abeille sauvage



Forficule (perce-oreille)



## Des traces dans la neige

Lundi 19 mars en ce dernier jour d'hiver sur le calendrier, il y avait de la neige. Nous avons profité de cette météo pour aller observer le paysage d'hiver et voir les traces des animaux qui vivent dans la forêt près de l'école.



Les empreintes des mammifères de la forêt que l'on peut trouver vers notre école :  
*patte de renard* *empreintes de cerf*

On a vu des pas de chats en quittant la classe et beaucoup d'oiseaux, surtout des merles qui fouillent les feuilles sur le sol pour trouver à manger. Les petits oiseaux sautillent avec leurs deux pattes en parallèle alors que le corbeau lui, qui est plus gros, marche en pas alternés.



Stalactites sur les rochers

Puis, en descendant près des roches pour aller dans la forêt, il y avait beaucoup de stalactites dans les feuillages et les fougères accrochées aux rochers. On a vu la coulee du renard, des crottes et les traces de ses pas. Sa patte ressemble à celle du chien avec quatre doigts et des petites griffes.

En continuant, on a vu des traces très grosses de 7 cm de long : ce sont celles d'un cerf ou d'une biche qui a marché sur le sentier avant de sauter une porte de jardin de plus d'un mètre de haut.

On a retrouvé sa trace plus tard dans une prairie entre deux bosquets, il a mangé de l'herbe. L'empreinte est formée des deux parties de son sabot.

A côté, il y avait des pas de chevreuils, les pas ont la même forme que le cerf mais mesurent deux à trois centimètres. Le chevreuil a dormi au pied d'un arbre fruitier dans un verger. Cela s'appelle une couchette. Il gratte la neige et enlève les feuilles mortes pour pouvoir se coucher directement sur l'herbe et être plus au sec.



Hiver sur le nichoir de la cour d'école.

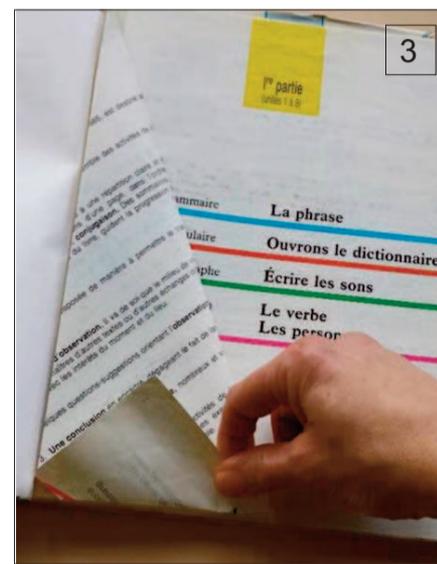
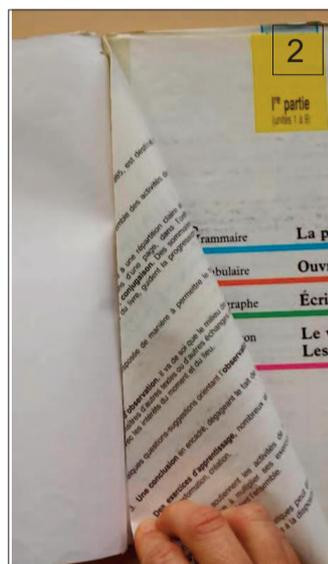
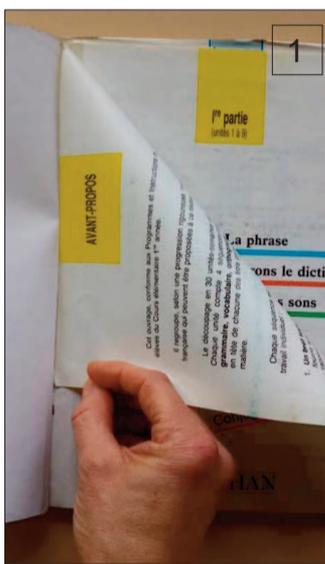
Puis, avant de revenir au bord du lac, nous avons vu des marques de blaireau (traces de pas et crottes). Le blaireau sort la nuit et suit le même chemin pour aller chercher à manger, c'est un animal qui fait ses crottes souvent au même endroit, ce sont ses toilettes loin du terrier.

Au bord, du lac, il y avait quelques pattes palmées mais les oiseaux (grèbes et foulques) restent sur l'eau la plupart du temps.

Classe de CE1 CE2 - Ecole de Saint-Ciergues

## Faire un sapin avec un livre

1. Ouvrir le livre prendre le coin en haut à droite plier jusqu'à la pliure du livre. (= milieu)
2. Prendre le pli et le ramener jusqu'à la pliure du livre.
3. Prendre la pointe en bas et la plier juste au bord du livre inférieur.
4. Peindre la couverture en bleu.
5. Décorer le sapin en collant des cœurs, des flocons, des étoiles, des rubans, un nœud...
6. Coller des boutons sur la couverture et tracer un trait. Puis écrire Joyeux Noël sur la couverture.

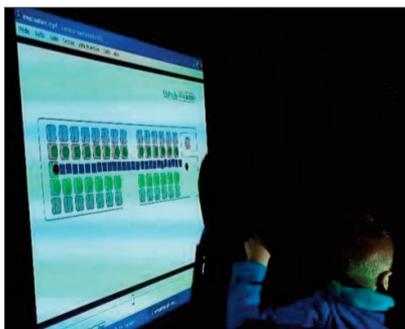


Enzo, Elsa, Mathéo, Lou Classe de CE2 - Ecole de Saints-Geomes

## Apprendre à évacuer un bus

Vendredi 17 novembre, on a fait un exercice d'évacuation de bus.

Pour commencer, on a regardé un film d'animation avec des playmobils. Ils étaient assis. Quand le bus a eu un accident, ceux qui n'étaient pas attachés sont tombés ou ont été projetés. Il faut toujours attacher sa ceinture dans le bus et même dans la voiture.



### Quand faut-il évacuer un bus ?

Il faut évacuer le bus si :

- le bus est en panne sur la voie ferrée ou sur l'autoroute
- de la fumée sort du moteur (à l'arrière du bus) ou du tableau de bord

### Comment faire pour évacuer un bus ?

1. Ceux qui sont assis près de l'allée sortent les premiers (ils sont représentés par les ronds bleus).
2. Pendant ce temps, ceux qui étaient assis près de la fenêtre (les carrés verts) prennent leur place).
3. Ensuite, ils sortent, en commençant par ceux qui sont au fond.
4. A la sortie du bus, il faut se ranger correctement, deux par deux, pour que les maîtresses puissent nous compter facilement.



Classe de CE1 CE2  
 Ecole de Saints-Geomes



## Ouverture d'une école à Aujeurres

Changement de décor pour les peintres qui fréquentaient le somptueux décor de feu l'école de dessin de Langres, c'est chez Christophe About que ces dames se retrouvent les jeudis après midi pour un atelier.

Une autre ambiance plus rurale plus intime aussi mais toujours le même professionnalisme et le même talent pédagogique de leur

hôte qui leur donnait des cours à Langres.

Pour Annik "au premier atelier, remise en route !"

Chantal précise "j'ai passé toute mon enfance à Aujeurres et je ne pensais pas venir y faire un atelier, j'y trouve des conseils pour progresser".

Elles se connaissent déjà toutes et viennent avec un projet personnel que Chris-

tophe aide à développer.

Ou bien il propose un sujet commun avec un programme précis.

Il ne se pose pas en maître il aide, conseille, passe de l'une à l'autre "il faut faire des exercices pour que vous puissiez pratiquer chez vous, la pratique régulière est importante, il faut oser, on peut laisser de côté le crayon, prendre un pinceau et reve-

nir au crayon".

C'est cela que les participantes apprécient, son audace "on aime toutes Christophe, on a confiance en lui, ses grandes

compétences, sa culture artistique, il oblige à s'ouvrir, il nous fait sortir des chemins classiques, il aime la création, il a beaucoup de patience, il alimente ses propos d'exemples" et Nadine précise "autant sur les techniques anciennes que modernes."

Christophe s'adapte à tous les âges, à tous les styles.

Jade en débutante a suivi un cours pendant ses vacances. Elle aime dessiner au départ, Christophe lui propose plusieurs supports, différents matériels, le fusain, le crayon graphite, l'aquarelle. Il lui propose divers sujets issus de la BD.

"Avant je faisais directement les traits, sans mise en place préalable, j'apprends les proportions, les contrastes" et elle ajoute "c'est plus fa-

cile qu'en cours, Christophe ne répète pas tout le temps, il explique bien !".

Son élève est aussi très réceptive et met immédiatement en pratique ce qu'elle reçoit.

Christophe aime transmettre sa passion et cela se ressent à chaque coup de crayon ou de pinceau.

Le groupe constitué s'est engagé jusqu'en juin mais d'autres ateliers au trimestre, peuvent être mis en place parallèlement, peinture ou dessin et selon le niveau et les disponibilités des postulants, il suffit de contacter Christophe.

Contact  
03 25 87 02 83 ou  
about.christophe@orange.fr

Françoise Ribault



### ANNONCES ASSOCIATIVES

**20<sup>ème</sup> EDITION**

**Mercredi 2 au vendredi 4 mai 2018**

**Secteur Villegusien**

**Randonnée Sport et Nature**

**12 - 15 ans**

**COMITE DEPARTEMENTAL SPORTIF DES FOYERS RURAUX 52**  
03.25.31.76.09

Envie d'aventure ? de découvrir des activités sportives/ton département ? de faire des rencontres avec d'autres jeunes ?

Créer ton équipe de 3 participants et inscris-toi auprès de nos structures partenaires !

#### ACTIVITES

VTT  
CANOË  
ROLLER  
ITINERANCE  
ORIENTATION  
HANDISPORT  
ESCAPE ROOM  
KUBB / MOLLKY  
RALLYE PHOTO

(Activités sous réserve de modifications)

#### CONTACTS

La Grande Récré  
03.25.88.56.53  
Maison de Quartier  
03.25.90.77.49  
ADPJ Langres  
06.38.94.37.39  
FR Arc-en-Barrois  
03.25.01.82.89  
FR Rolampont  
03.25.90.25.10  
La Montagne  
03.25.87.16.72  
CC des Savoirs Faire  
06.82.67.76.23

**Tarifs** : entre 40 et 60 euros selon le quotient familial pour les 3 jours (comprenant les repas, l'encadrement par des animateurs professionnels, les activités, l'hébergement, ...)

### 20<sup>ème</sup> Foire aux graines, jardin et nature en Pays Châtillonnais

#### «L'eau : ça coule de source !»

plantes, graines, saveurs, artistes, artisans, bien-être, animations et exposition, petit salon Art et Nature...

**dimanche 20 mai - 10h à 18h**

**Recey sur Ource**

salles du Foyer Rural et à l'extérieur - entrée libre

### Voyage à Essoyes dans l'Aube dans les pas de Renoir

avec Le Cercle de l'Amitié et les Familles Rurales de Longeau

**le vendredi 15 juin**

renseignements : Gisèle Lepitre 03 25 88 22 77

## Choilley : Souvenirs et émotions !

Cette après midi du 28 octobre 2017 a germé dans la tête de Françoise Ribault suite aux liens qui l'unissent depuis la réalisation du Musée École à Denise Gauthier, ancienne institutrice à Choilley. Son époux Robert Gauthier, "Monsieur Gauthier" instituteur à Dardenay avait filmé de 1961 à 1964, en super 8, les fêtes scolaires, la construction de la salle des fêtes de Choilley, les jeux des enfants, un battage, deux rentrées scolaires et trois mariages.

### Un témoignage extraordinaire d'une époque révolue.

Après que Françoise ait contacté Clara Bournot et le foyer rural qui a immédiatement répondu favorablement, l'après midi s'est organisé.

Sylvain Gautier avait amené sa maman, ce petit Sylvain devenu grand que beaucoup ont reconnu sur le film, il avait alors 4 ans.

Les nombreux participants ont d'abord visionné le film diffusé au Musée Ecole en attendant la résolution d'un petit problème technique puis la projection commença dans un silence absolu. D'un seul coup " Oh ! la Colette, le François, le Miche ! Et celui là c'est qui ? " On se reconnaît, on reconnaît les autres ceux bien restés dans la mémoire et ceux un peu oubliés, qui se sont éloignés ou qu'on voit moins souvent.

" Si on ne voyait pas ça on se rendrait pas compte ! " une phrase entendue tout au long de l'après midi.

### Des fêtes scolaires exceptionnelles

Les fêtes scolaires étaient

extraordinaires, uniques à Choilley. Un thème était choisi chaque année. " On répétait après l'école naturellement et on essayait les costumes pendant les récrés ", se souviennent les écolières. Des costumes époustouflants faits par la maman de Madame Gauthier, madame Ducarouge, aidée de quelques mères de familles. Des décors extraordinaires, merveilleusement imaginés et élaborés par Monsieur Kurtz de Dommarien, fixés à jamais sur la pellicule.

### Une belle page d'histoire locale

Après les fêtes scolaires, la construction de l'actuelle salle des fêtes. On y voit d'abord les bâtiments initiaux et l'énorme travail de démolition et de construction des bénévoles. Les grands mères, les enfants qui regardent, que de souvenirs enfouis. Jean Claude a reconnu avec émotion son père alors maire du village lors de l'inauguration du bâtiment.

Ensuite une séquence chargée d'émotion, les rentrées scolaires à Choilley et à Dardenay. L'entrée aux salles de classes, chacun à sa place, les attitudes des enfants déjà révélatrices de leurs personnalités.

Puis un battage à Dardenay et 3 mariages dont celui de Geneviève Poinot présente dans la salle. Un plongeon " dans ces années là " les vêtements, les voitures, les audaces et les timidités des enfants et une certaine ré-



serve des adultes devant la caméra.

Le film se termine sur la fête d'adieux de Monsieur Gauthier en 1963, filmée en couleur, année où il rejoint le CES de Prauthoy pour la suite de sa carrière.

### Un moment de rencontres émouvantes

Pour Madame Gauthier cet après midi fut " un bain de jouvence ". Madame Gauthier a un peu vieilli, s'est un peu voûtée mais tous se souviennent d'une grande dame, très droite et énergique. Elle a été très entourée par ses anciennes et anciens élèves devenus grands, mais redevenus l'espace d'un instant des petits enfants, Arlette dit " je ne saurai jamais vous dire assez merci ".

Les dames du foyer rural avait préparé un délicieux goûter, des gâteaux, des gaufres, café, thé et jus de fruits ont permis à tous de grignoter en discutant à bâtons rompus. Cela aurait pu durer des heures tant on avait de mal à se séparer.

### Vraiment cet après midi là le temps n'était pas passé, il avait juste glissé.

Françoise Ribault

**SAMEDI 21 AVRIL 2018**

**3<sup>ÈME</sup> FÊTE DES BÉNÉVOLES DES FOYERS RURAUX DE HAUTE MARNE**

**SOIRÉE FESTIVE CONCERTS**

**LA BELALOU & JAM LEYVAN**  
GROUPES DE MUSIQUE  
ASSOCIATION DES JEUNES ARTISTES LANGROIS

**BUVETTE GAUFRES**

**ENTRÉE : 10 €**  
ET 5 € ADHÉRENTS FOYERS RURAUX

**LONGEAU**  
CENTRE CULTUREL  
A PARTIR DE 20H00

UNE INITIATIVE DE LA FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE DES FOYERS RURAUX DE HAUTE-MARNE, EN PARTENARIAT AVEC L'ASSOCIATION DES FOYERS RURAUX DE LA VINGEANNE

## Rendez-vous à Cohons

### Jardins suspendus de Cohons

visites guidées du 15 avril au 15 octobre : samedi et dimanche à 14 h 30 et à 16 h 30

### Week End festifs à Cohons

**samedi 2 et dimanche 3 juin : Rendez-vous aux jardins**

- \* concept artistique et citoyen par la Cie Sound Track
- \* concert de harpe et guitare par le Duo Vagentenkost
- \* La lyre de Chalindrey

**dimanche 8 juillet : championnat du monde de course d'es-cargots**

### Ateliers et animations pour tous

**samedi 26 mai : stage peinture à la farine**

**samedi 9 juin : atelier pierre sèche à partir de 16 ans**

## 15<sup>ème</sup> fête des cerises à Orcevaux

### dimanche 24 juin



Vive la vie dans nos villages, le sens de la fête se perpétue tout en se renouvelant de façon originale. Les cerises vont tourbillonner cette année à Orcevaux : accrochez-vous, **le cirque est à l'honneur !**

Voltiges, acrobaties, magies, jeux clownesques, slackline, jongleries, pour ne citer quelques-uns des divertissements qui défilent tout au long de l'après-midi...

Des balades sportives (vélo ou à pied) ou thématiques (découvertes des vergers) se dérouleront le matin. A midi, un repas finement cuisiné sera proposé (*sur réservation auprès de Jocelyne Duffourg à Orcevaux*)

Comme de coutume, des artistes et artisans exposeront leur travail dans les granges des habitations orcevaliennes ouvertes pour cette occasion. Certains feront des démonstrations ou animeront des ateliers d'initiation à leurs arts. De belles surprises insuffleront beaucoup d'humour et de



joie dans les rues. En fin de soirée, un Karaoké avec voltiges vocales clôturera cette journée de parade. Ne manquez pas l'occasion de vous retrouver et de faire la fête !



# Jardins suite N°21 Jardins de la tradition occidentale

## Après l'Italie avec l'émergence du style Renaissance Les jardins français de la Renaissance

En conclusion de l'article précédent, nous avons pu lire l'affirmation suivante de Michel Baridon : *"Quand on aime les jardins, on doit pouvoir faire œuvre d'imagination pour remédier aux injures du temps"*. Et bien, c'est à cet exercice que semble nous avoir convié les célèbres jardins de **Gallion** (département de l'Eure) dont il ne reste que des ruines dispersées. Ils ont été créés pour le **cardinal d'Amboise**, à peu près en même temps que ceux du belvédère au Vatican. Heureusement, des visiteurs attentifs ont décrit ces jardins au temps de leur splendeur. Ainsi en témoigne cet extrait de courrier que **Charles VIII** écrit de Naples à son frère le duc de Bourbonnais : *"Vous ne pourriez croire les beaux jardins que j'ay en ceste ville, car sur ma foy il semble qu'il n'y faille que Adam et Ève pour en faire un paradis terrestre tant ilz sont beaux et pleins de toutes bonnes et singulières choses, comme j'espère vous en conter mais que je vous voye."*

Les français ont beaucoup appris de l'Italie. Au château de Gallion, le cardinal d'Amboise a de toute évidence voulu imiter **le site de Poggio Reale**, près de Naples. Son château, de très grandes dimensions, s'élevait au-dessus d'une colline dominant à la fois les jardins en contrebas et la vallée de la Seine

qui s'étendait au loin. L'esthétique du jardin Renaissance y était déjà bien présente : géométrisation du végétal, allées rectilignes délimitant des parquets tous égaux, arbres en bordure délimitant la "quadrature", afin de bien marquer la limite entre l'art et la nature tout en veillant à l'équilibre avec le paysage alentour.

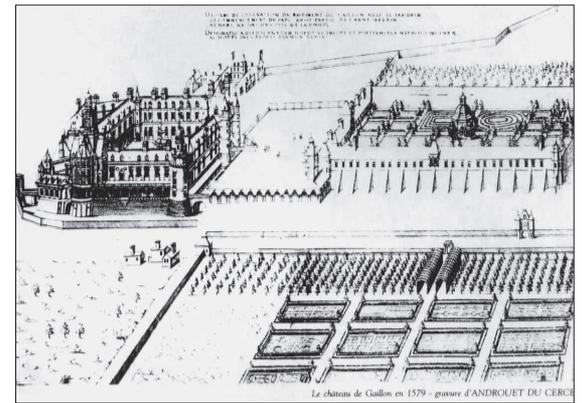
En fait, le concept italien s'est adapté au climat français, à la morphologie du terrain moins accidenté que dans l'Apennin et au fait que l'eau y était plus abondante qu'en Italie. Cette configuration a permis d'intégrer les canaux de drainage à des fins décoratives et cette idée fut bientôt saisie par les ingénieurs et architectes dont certains italiens travaillant en France. Ainsi, le grand **Léonard de Vinci**, depuis sa résidence d'Amboise, a-t-il dessiné les plans d'un grand jardin d'eau pour Romorantin. Cette rigueur "à la Française" fut bientôt théorisée par des personnages tels que **\*Philibert de l'Orme**, **\*Androuet du Cerceau**, **\*Bernard Palissy** et **Olivier de Serres**. Ce qui est remarquable chez les français, *"c'est que les audaces de formes sont réservées à la maison avec des ornements maniéristes. Les jardins semblent refuser les tentations de la courbe. L'angle droit l'emporte partout. Il faut au jardin comme aux vers biens construits, une solide quadrature."*

L'exemple de **Philibert de l'Orme** est frappant. Il était



Jardins de la villa Poggio Reale de Naples par Pacello de Mercogliano

revenu de Rome dans la suite du cardinal **Jean du Bellay** et fut alors chargé par **Henri II** de l'embellissement du **château d'Anet** (département d'Eure et Loir) qui appartenait à **Diane de Poitiers** où il installa aussi des jardins. L'ensemble fut ordonné avec une grande rigueur si l'on se réfère à la citation suivante : *"Nous disons donc que les architectes et maîtres maçons ne sauraient bien commencer une œuvre, soit pour faire un plan ainsi qu'ils le désirent, ou pour faire modèle ou pour commencer à tracer et marquer les fondements, que premier ils ne tirent une ligne droite, une autre, perpendiculaire ou trait d'équerre (comme l'appellent les ouvriers) soit simplement ou dedans la circonférence d'un cercle. Et il ajoute [...] pour la perspective, musique, théorique, instruments d'art militaire, engins ou autres choses auxquelles il faut toujours commencer par une ligne perpendiculairement tracée sur une droite, laquelle représente ou figure un caractère de croix, qui est si admirable que je ne puis passer outre sans écrire ce que j'en ai appris de \*Marcile Ficin, et autres excellents philosophes qui disent que la figure de deux lignes droites qui s'entrecoupent par le milieu à angle droit, et représentent le caractère de la croix, a tant été estimée et honorée par les Anciens (voire longtemps auparavant l'avènement de Jésus-Christ) que les Egyptiens, comme chose très sainte, très sacrée et miraculeuse, l'avaient engravée sur la poitrine de l'idole Serapis, laquelle ils*



Jardin d'en haut et jardin d'en bas du château de Gallion

*adoraient pour leur dieu."* De même, **Bernard Palissy** dans sa *Recette véritable* dit ceci : *"En premier lieu je marquerai la quadrature de mon jardin de telle longueur et largeur que j'aviserais être requise [...], et ayant ainsi fermé la situation de mon jardin, je viendrai lors à le diviser en quatre parties égales, et pour la séparation desdites parties il y aura une grande allée qui croisera ledit jardin, et aux quatre bouts de ladite croisée il y aura à chacun bout un cabinet, et au milieu du jardin et croisée, il y aura un amphithéâtre tel que je te dirai ci-après."*

Le jardin avait un rapport direct avec l'architecture. Tous ont emprunté à l'Italie le concept de quadrature qui a donné ses limites au jardin tout en l'incluant dans le paysage. Le végétal a été géométrisé autour de l'axe central. L'architecture a adopté une ornementation maniériste, en particulier dans les grottes, tandis que les jardins, eux, ont été créés dans une forme classique rigoureuse. De même, en France, la statuaire a quitté les espaces boisés, tels qu'à Bomarzo. Elle a perdu de sa force évocatrice en se contentant de décorer les allées ou les grottes. La forte organisation monarchique a participé à cette épuration et rationalisation et a conduit à une unité de style. Mais la Réforme a également joué son rôle dans les jardins français ainsi que dans tous les pays d'Europe du Nord et du Nord-Ouest durant une longue période. *"En France, la Renaissance et la Réforme se sont croisées dans les jardins."* Toutes les grandes pu-

blications des personnages cités plus haut, ont parus à la même époque que des événements tels que le colloque de Poissy, le Concile de Trente et la reprise soudaine des guerres de Religion. Et le pourcentage de jardiniers huguenots était bien supérieur à celui de leurs coreligionnaires dans la population. Citons **\*Calvin** : *"Car ce n'est pas un petit honneur que Dieu, en faveur de nous, a si magnifiquement orné le monde que nous n'ayons pas seulement la vue de ce beau théâtre, mais aussi que nous ayons la fruition de la diverse abondance et variété des biens qui nous sont exposés en iceluy."* De même, selon **J. Prest** dans *The garden of Eden* **\*William Prynne** aurait dit : *"Si nous n'avions pas la bible, chacun de nos jardins témoignerait des œuvres de Dieu."*

Ces constats ont pu être faits tout aussi bien dans les siècles suivants, en Angleterre et aux Pays Bas, là où la rationalité et la rigueur de la pensée calviniste étaient prédominantes. Sûrs de leur modernité politique, austères, hostiles aux images, huguenots ou calvinistes reconnaissaient la grandeur divine, non plus dans les vitraux des cathédrales mais dans la Création elle-même, présentée comme *"l'autre livre de Dieu."* *"Ils fermaient les théâtres mais ouvraient les jardins."*

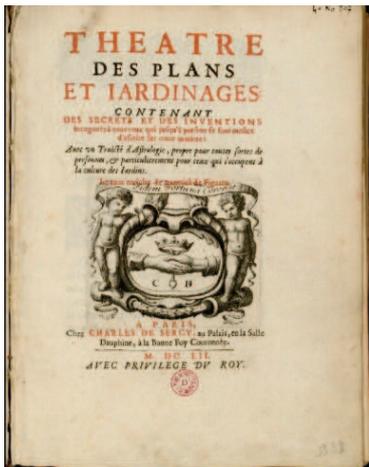
En France, les deux camps s'affrontaient. C'est cependant à cette époque que fut construit pour **Henri IV**, l'un des plus grands et des plus nobles jardins de la Renaissance : Saint Germain en



Le Re de aedificatoria d'Alberti



Jacques Ier Androuet du Cerceau



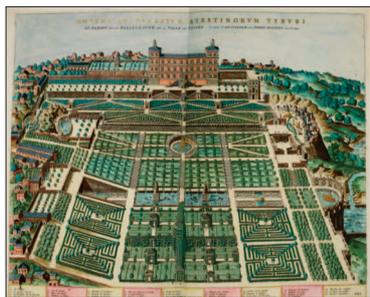
**Théâtre des plans et jardinsages par Claude Mollet**

Laye. L'auteur du plan de la villa d'Este, **\*Louis Dupérac**, y travailla en bonne intelligence avec **Claude Mollet**. La combinaison entre les terrasses, installées à partir d'un dénivelé de cinquante cinq mètres, et le cycle de l'eau, offraient de partout une très belle vue sur le paysage de la vallée de la Seine. "L'on pouvait y faire jouer des automates si soigneusement construits que Louis XIII enfant en avait peur quand ils entraient en branle dans l'obscurité. Ce devait être un spectacle digne de la villa d'Este que celui de Persée descendant du haut de la grotte et frappant le dragon de sa lance pendant que les chaînes tombaient à grand bruit des épaules d'Andromède et que le monstre se débattait dans l'écume." Ces jardins ont aujourd'hui presque entièrement disparu. Ils ont marqué l'apogée du style Renaissance en France. **Louis XIII** y a fini ses jours et **Louis XIV** en l'ambition d'un autre style. Les infiltrations ont eu raison de ces jardins et **Le Nôtre** les fit disparaître en construisant sa célèbre terrasse. "Le grand spectacle s'en allait ailleurs."

\* **Philibert de l'Orme**, également connu sous son nom de Delorme, né à Lyon vers 1514 et mort en 1570 à Paris, est un architecte français de la Renaissance.

\* **Jacques Ier, Androuet du Cerceau** (v 1515–1586) est un graveur et architecte français de la seconde moitié du XVI<sup>ème</sup> siècle, plus célèbre pour ses gravures d'architecture et ses publications que pour ses constructions.

\* **Bernard Palissy**, probablement né à St-Avit ou à Agen vers 1510 et mort à Paris, à la Bastille en 1589 ou 90, est un potier, émailleur, peintre, arti-



**Le plan de la villa d'Este de Tivoli (1575)**



**Le théâtre d'agriculture de Montaigne**

san verrier, écrivain et savant français. Il appartient à l'École française de la Renaissance.

\* **Olivier de Serres** (1539 - 1619) est un agronome français, protestant actif et auteur d'un vaste traité, le Théâtre d'Agriculture et mesnage des champs, qui connut 19 rééditions de 1600 à 1675. Il étudia de manière scientifique les techniques agricoles et chercha à l'améliorer par l'expérimentation. De ce point de vue, il est généralement considéré comme le père de l'agronomie française.

\* **Marsile Ficin** né à Figline Valdarno en Toscane le 19 octobre 1433 et mort à Careggi près de Florence le 1<sup>er</sup> octobre 1499 est un poète et philosophe italien, l'un des philosophes humanistes les plus influents de la Première Renaissance italienne. Il dirigea l'Académie platonicienne de Florence, fondée par Cosme de Médicis en 1459 et eut pour disciples et collègues de travail Jean Pic de la Mirandole, Ange Politien et Jérôme Benivieni.

\* **J. Calvin** - Commentaires sur les psaumes 1561

\* **William Prynne** est un juriste, une figure politique, un auteur et un polémiste anglais. C'est un puritain, célèbre pour son opposition à la politique ecclésiastique de l'Archevêque de Cantorbéry, William Laud.

\* **Étienne Dupérac**, né vers 1520 à Paris ou Bordeaux et mort en 1604, est un architecte, graveur et peintre français du XVI<sup>ème</sup> siècle.

A suivre : L'Age baroque

Marie-Thérèse Lâpre

Propos librement inspirés de l'œuvre de l'historien des jardins, Michel Baridon :

Les jardins

## Pour suivre, quelques auteurs de textes relatifs aux jardins de la Renaissance.

**Louis Battista Alberti** (1404–1472)

Florentin né à Gènes dont il a été longuement question dans l'article précédent, il fut l'une des grandes figures du Quattrocento. Il est apparu comme un architecte universel car, poète, musicien, peintre, sculpteur, il a conçu l'architecture comme un art total au service de la cité. Ses idées, dans son *Re de aedificatoria* ont largement circulé dès 1440 et les traductions qui en furent faites par la suite ont encore accru son audience. Citons un court extrait de son ouvrage : "Au demeurant je veuille, s'il est possible, que les habitations des personnes civiles n'occupent pas la plus fertile place du lieu mais autrement la plus honorable et de telle assiette que l'on puisse y avoir la fraîcheur du vent, le plaisir du soleil et la récréation de belle vue tout à l'entour ; même qu'il soit facile à y arriver des champs et que, s'il y vient des gens de connaissance, on les y sache doucement accueillir ; qu'il regarde la ville et pareillement elle lui, avec aussi plusieurs autres bourgades, villages, et hameaux d'environ, singulièrement la marine ou rivière, la belle et grande plaine découverte, les montagnes basses ou hautes, les délices des jardins, les pêcheries attrayantes, les chasses, les voleries, ensemble tous autres qui se peuvent imaginer."

Le Songe de Poliphile, œuvre peut-être écrite par **Francesco Colonna** (1433–1527) fit couler beaucoup d'encre. Une chose est certaine, elle fut publiée en 1499 et n'a cessé d'être lue, admirée et interprétée grâce à son originalité et son ésotérisme. Elle est composée de deux livres. Le premier, dans la pure tradition du Roman de la Rose, relate la quête amoureuse du héros à la recherche de Polia et qui, pour la retrouver, doit faire face à un grand nombre d'épreuves. Ils se retrouvent à Cythère, sorte de jardin circulaire dont la structure est entièrement géométrique. Vénus qui se tient en son centre les accueille et les unit. Le second livre est le récit de Polia qui se refuse à l'amour de Poliphile pour se consacrer à Diane puis se décide à lui céder pour enfin se retrouver à Cythère. Il semblerait que sous ses allures allégoriques et ésotériques, Le Songe de Poliphile, soit en fait l'histoire illicite d'un moine et d'une religieuse.

**Erasmus** (1467–1536) Si le traité d'Alberti et le Songe de Poliphile furent considérés comme des ouvrages fondateurs dans les mi-

lieux de l'Europe savante où circulaient des idées nouvelles, il est intéressant de voir comment Erasme, parfois nommé le Prince des humanistes, a utilisé le jardin pour servir ses ambitions de moraliste. Eprouvant une certaine sympathie pour les idées de Luther, il s'est cependant brouillé avec lui car il refusait la violence. Soucieux d'épurer les mœurs par la culture, dans son ouvrage *Le dialogue religieux*, Erasme "utilise les formes du dialogue antique et le cadre du jardin pour mettre l'homme à l'école de la nature et lui montrer que la simplicité des mœurs va de pair avec la morale chrétienne."

**Dom Antonio Beatis**

Après ces jardins imaginaires, nous pouvons constater que la réalité n'est pas très loin du rêve lorsque l'on se réfère à la description de jardins décrits par des voyageurs. Ces récits des jardins les plus visités ont permis de constater que les préconisations d'Alberti ont été suivies en termes de structure architecturale. Dom Antonio Beatis, entré dans les ordres après son veuvage, a retracé en 1521 le long périple entrepris en 1517 par le Cardinal Louis d'Aragon et sa suite, à travers la Flandre, l'Allemagne et la France. Il a en particulier longuement décrit le château de Gallion, alors aux premières heures de sa gloire.

**Giorgio Vasari**

(1511–1574) Après *Recette véritable*, Vasari publia une version remaniée et augmentée de *Vies* des plus excellents peintres, sculpteurs et architectes de l'époque. Considéré comme un ouvrage fondateur de l'histoire de l'art, il a donné des renseignements biographiques des artistes et ajouté des descriptions de leurs œuvres ainsi que des commentaires critiques. Dans sa dédicace des *Vies* à Cosme de Médicis, Vasari a écrit : "Mon souffle proclamera que jamais ces hommes n'ont péri et n'ont été vaincus par le trépas."

\* **Jacques Androuet du Cerceau** a poursuivi son œuvre d'architecte en publiant des vues de châteaux et de jardins dans un ouvrage considéré comme le meilleur document sur les grandes constructions de son époque. L'une de ses originalités réside dans la méthode qu'il utilisa pour faire ses relevés. Méthode qu'il a développée dans *Leçons de perspective*.

**Michel de Montaigne**

(1533–1592). Après la publication de la première édition de ses *Essais*,

Montaigne voyagea pour son plaisir et après être passé par l'Allemagne et le Tyrol il parvint en Italie et visita les grands jardins des Médicis. Tout imprégné de ce que représentait Rome dans l'imaginaire de la Renaissance, Montaigne s'attachait surtout à décrire les jeux d'eau et la sculpture, plus que les plantations. Ses observations ont été consignées dans *Journal de voyage en Italie*.

\* **Olivier de Serres**

Il a transformé son domaine dans le Vivarais en ferme modèle, Il commença par pratiquer l'assolement et acclimata le houblon et le mûrier. Il a connu une immense gloire avec son *Théâtre d'agriculture et mesnage des champs*. Bien que le frontispice de son traité fût orné d'un jardin, il consacra peu de lignes au jardin d'agrément. Olivier de Serres est avant tout considéré comme un agronome.

**Claude Mollet** (1564–1649) ami d'Olivier de Serres, ce fut un homme de charme et de caractère, l'une des personnalités les plus marquantes dans l'histoire des jardins d'agrément à l'époque de la transition entre la Renaissance et l'âge Baroque. Son *Théâtre des plans et des jardins* fit le pendant au *Théâtre d'agriculture et mesnage des champs* d'Olivier de Serres. A cette époque de paix en France, Henri IV leur accorda une très grande attention. "La monarchie entend alors encourager l'enrichissement par l'agriculture et se doter d'un décor naturel en plein Paris. Alors que pour Bernard Palissy, le jardin est une sorte de projet culturel, clairement dessiné certes et remarquablement présenté, pour Mollet et Olivier de Serres, il devient une sorte d'emblème de la concorde nationale et des richesses que Sully entend tirer de l'agriculture". Pour Claude Mollet le jardin d'agrément devint une forme d'art à part entière. Il traita aussi bien des bâtiments et des questions pratiques qui s'y rattachaient que des principes esthétiques. C'est à cette époque que la monarchie commença à lier les jardins à l'exercice du pouvoir.

**Henri IV,**

pour son grand projet "d'unir le Louvre et les Tuileries, a organisé une équipe de tous les talents : Pierre et Jean Le Nôtre, André Turquin, Pierre Dupérac et Claude Mollet. Olivier de Serres eut l'occasion de rencontrer tous ces grands jardiniers quand il fit visite au roi en 1603 pour voir comment se comportaient les mûriers qu'il lui avait vendus deux ans plus tôt."

## Voyage au pays de la grammaire

Erik Orsenna, de l'Académie Française, s'est intéressé, dans son roman **"Les chevaliers du subjonctif"** au mode des verbes. Il n'élabore pas une nouvelle grammaire mais par un récit fantaisiste et drôle qui s'apparente à la fois à un récit de science-fiction et à un roman d'initiation, il nous fait visiter tous les modes, de l'indicatif au subjonctif, de l'ex-

pression du réel à l'irréalité. L'épigraphe initiale, puisée chez Valéry : *"Que serions-nous sans le secours de ce qui n'existe pas"*, nous rappelle que l'imagination fait partie de notre humanité, de celle-ci découle des créations techniques, artistiques ou à caractère social.

En une demi-page, Erik Orsenna situe ses personnages. Pendant les vacances deux jeunes adolescents, Jeanne âgée de 10 ans ou 12 ans deux pages plus loin et son frère Thomas, 14 ans qui vivent habituellement en Europe chez leur mère, vont rejoindre leur père en Amérique. Mais le paquebot qui les transporte fait naufrage et ils abordent dans une île où les habitants sont des mots !

La vie dans cette île serait agréable, si les deux personnages ne venaient pas en troubler la quiétude. D'abord Necrole, dictateur absolu et arbitraire et Madame Jargonos que Jeanne compare «à une vieille aiguille de pin sèche et cassante ou à un héron cendré. Jeanne déteste cette femme qui a torturé son institutrice qu'elle aime tant lors d'une inspection. Et la jeune adolescente, curieuse, dans le bon sens du terme, commence une enquête sur l'amour.

Un jour, au bar du cargo sentimental alors qu'elle déguste des tapas, elle aperçoit Madame Jargonos qui se débat avec sa chaussure en raison d'un caillou rétif qu'elle n'arrive pas à extraire, elle la trouve ridicule, mais le batteur de l'orchestre, petit et gros, à l'opposé de Mme Jargonos, émerge de ses grosses caisses, lui sou-

rit et agite sa chaussure d'une main et une maraca de l'autre. Croyant qu'il s'agit du départ de la musique, l'orchestre se met à jouer, se rendant compte de la situation chacun agite par dérision un objet, mais Dario continue à sourire sans être touché par les moqueries : leur rencontre se poursuit avec la même détermination. Jeanne s'étonne, interroge Dario, la réponse est évasive. Soudain elle entend une voix de *"très bas"* *"une voix adulte dans un corps d'enfant"* qui lui dit que *"l'univers des amoureux est impénétrable"*. C'est le cartographe de l'archipel, il dessine les terres d'en haut, Jeanne croit à une plaisanterie mais le lendemain un planeur va les attendre sur une plage de l'île ; le navigateur, Jean-Luc est un ancien jockey comme le cartographe et Jeanne aidera le cartographe à faire ses relevés.

Pendant ce temps au cargo, Madame Jargonos est assaillie par des avocats sans cause puisque les tribunaux et la justice ont été abolis. Ils énoncent tous les problèmes qu'elle rencontrera dans son couple pour la convaincre de faire appel à eux. Mais elle donne une gifle à l'avocat le plus proche et affirme qu'elle n'emploiera plus jamais de conditionnel ; seul

l'indicatif trouvera grâce à ses yeux.

La première île qui se présente à Jeanne est une île où se pressent des moteurs d'avions. Ces ont les verbes, *"ils font avancer la phrase"*. Ils sont séparés en quatre groupes, trois d'entre eux représentent les trois conjugaisons et le dernier, les verbes à problèmes qui doivent être séparés des autres pour ne pas les contaminer, verbe du type acquérir par exemple.

Ensuite vient l'île des infinitifs, ce sont des verbes nus, il faut les habiller pour le situer dans le temps. (On pense aux désinences rai, ras pour le futur). Leur transformation impose une certaine fatigue, aussi, certains d'entre eux y renoncent et deviennent des noms comme *"sourire"*.

Puis arrive l'île des fous. Lors du survol, les habitants se mettent à vociférer des injonctions, des ordres et s'adressent à Jeanne dans des termes particulièrement grossiers.

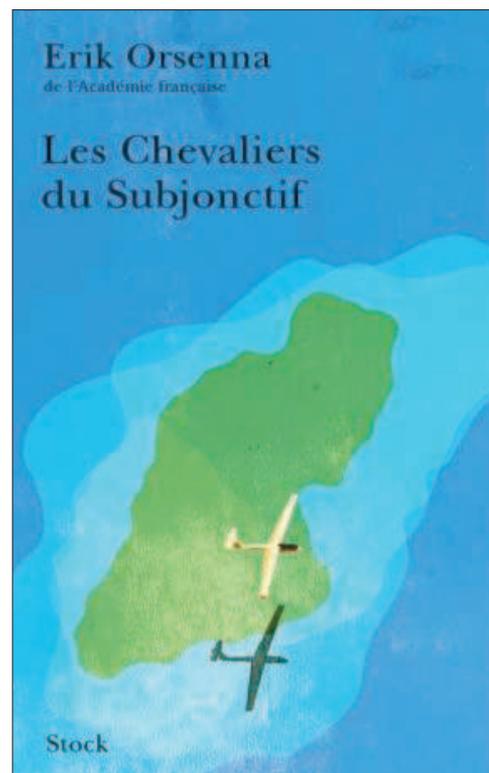
Cependant dans une crique, Jeanne distingue des gens paisibles, courtois qui emploient l'impératif de politesse, comme *"Veuillez excuser..."*

Ensuite le planeur retourne à l'île de l'indicatif après avoir

traversé la région du passé très brumeuse et celle du futur dans un brouillard dense, le présent enfin apparaît.

Dans l'île de l'indicatif, l'atmosphère est lourde, elle est envahie par la police. L'appartement de Jeanne a été fouillé et son frère a disparu. Elle se rend chez la Nommeuse, celle *"qui donne vie aux mots"*, son frère également est parti, elle suppose qu'il est dans l'île du subjonctif. Elle explique à Jeanne ce mode : *"sub veut dire sous en latin et jonctif joindre, atteler. C'est comme atteler un cheval à une charrette. Dans la première proposition s'exprime la puissance, l'énergie, dans la seconde le rêve, le désir comme dans je veux qu'il vienne"*.

Jeanne est arrêtée par la police mais le cartographe est là et ils se rendent au palis du dictateur qu'on appelle respectueusement *"Monsieur le Président à vie et même au delà"* Il les enverra cartographier l'île du subjonctif pour mieux la connaître et pouvoir intervenir. Pour lui le subjonctif est redoutable, il contribue au désordre puisqu'on est toujours dans le doute et la contestation. Le cartographe se proposera de fausser les codes étant



donné la situation. A nouveau ils partent, Jean-Luc, le cartographe et Jeanne. Au premier abord, leur tâche semble simple. En deux heures le travail semble terminé. Cependant ils s'aperçoivent que l'île bouge ; là où il y avait une plage, il y a un cap ; au milieu de la baie, deux îlots apparaissent. Ils comprennent que l'île du subjonctif est l'île du doute, de tous les possibles, elle ne peut avoir de contours nets, ses limites sont sans cesse remises en question.

Jeanne fait le lien entre ce mode verbal et l'amour qui est doute, attente et espérance.

L'atterrissage imposé est brutal. Seul est blessé le cartographe, *"à la main qui tient le crayon"*. Jeanne se réveille assistée par Dany un jeune homme roux qui est attaché à cette île.

A leur arrivée, on les fête et Jeanne veut en savoir plus sur ce subjonctif controversé. Elle interroge Dany, pour lui, c'est le mode du rêve du vrai rêve qui dure et qui est marié à la volonté. On ne peut pas se contenter du réel et en cela il peut être révolutionnaire.

Jeanne apprend que son frère s'est réfugié sur cette île, ainsi que le frère de la nommeuse. Elle le rencontrera au

**Hermann Melville**

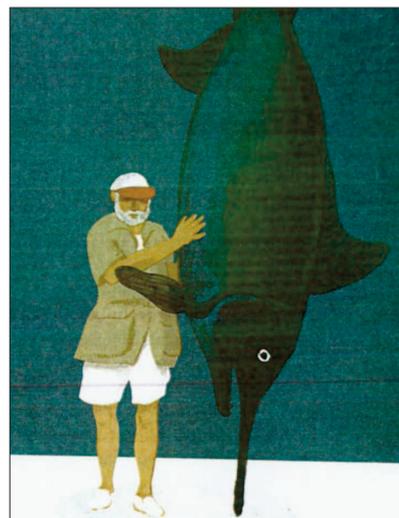
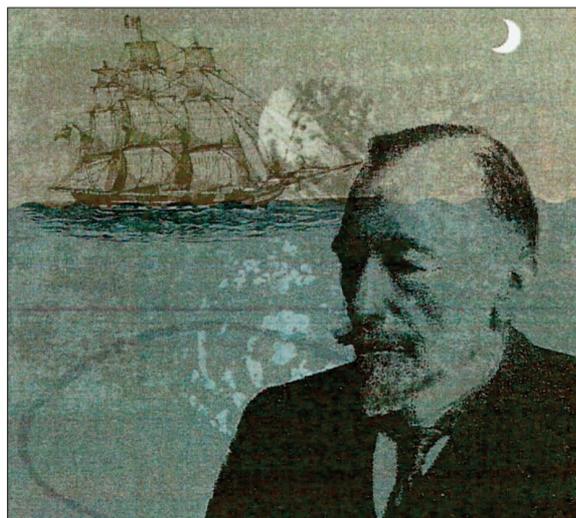
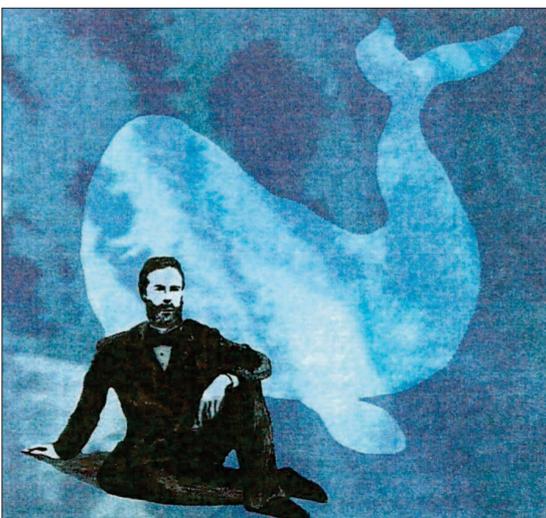
*Moby Dick*

**Joseph Conrad**

*Typhon*

**Ernest Hemingway**

*Le vieil homme et la mer.*



bar du "chardon bleu" qu'elle trouve kitsch à côté du bar du cargo.

Thomas fait partie d'un groupe de recherche qui essaie de cristalliser l'eau de mer à l'aide de l'électricité et de l'insérer dans un cadre pour que chacun puisse contempler la mer et ses rêves.

Elle va rendre visite à son frère et à son laboratoire, elle vit mille vies, mille métiers mais à la fois, elle se lasse.

Auparavant elle est passée devant une maison à moitié en ruine, c'est là qu'est l'institut du subjonctif où se réunissent ceux qui préparent une rencontre avec le Canada pour préciser toutes les nuances qu'il apporte à la phrase.

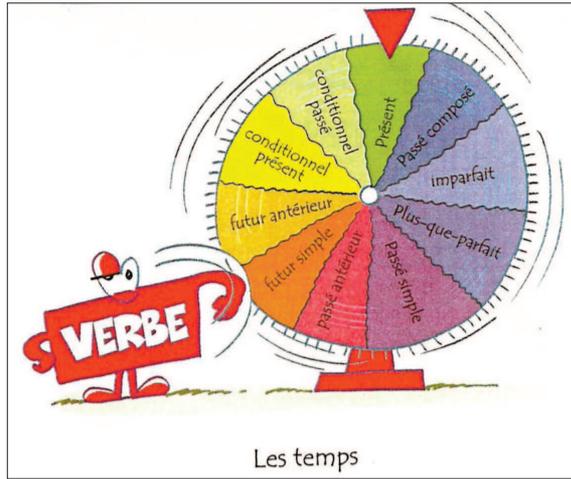
Jeanne marchera avec Dany et parviendra au sommet de la colline pour contempler la grande marée dans "la baie du miroir". Les participants sont nombreux et au sommet se murmure comme une sorte d'incantation. Chacun chacune émet un vœu, ce ne peut être qu'au subjonctif.

Soudain elle voit arriver Madame Jargonos dans un tailleur taché et qui à voix basse répète : "il est parti, qu'il revienne."

Ensuite l'attention de Jeanne est attirée par trois hommes qui prennent des notes, il s'agit de trois écrivains de la mer. L'un a vu un cachalot blanc, l'autre a réussi à traverser un typhon et le troisième, un vieil homme, a lutté contre un espadon géant.

Mais Jean-Luc est impatient de retourner à l'île de l'indicatif, elle partira avec lui, la nuit pour que les habitants de l'île n'entravent pas leur départ. Mais Dany est là, il regrette cette séparation ; il lui demande de défendre le subjonctif. Toute l'île accourt, ils sont déjà inatteignables ; son frère joue de la guitare pour Jeanne.

Ils survolent l'île de l'indicatif. Une multi-



tude de feux de joie, en raison de la chaleur montante les empêche d'atterrir dans l'immédiat. De nombreux bateaux entourent l'île alors que Nérole en interdisait l'abordage. Le dictateur a donc perdu tout pouvoir, sans doute est-il destitué ?

Jeanne a choisi de revenir dans le monde réel. Cependant n'oublions pas les trois auteurs que Jeanne rencontre sur la colline. On peut les identifier : il s'agit de Hermann Melville dont l'oeuvre la plus célèbre est *Moby Dick*, de Joseph Conrad auteur de *Typhon* et d'Ernest Hemingway et du *vieil homme et la mer*. Ces oeuvres nous ouvrent un autre espace celui de faire vivre un autre monde par notre imaginaire et traduisent nos aspirations profondes. Mais il faut connaître toutes les nuances de la langue pour les mettre en mots et c'est l'oeuvre des chevaliers du subjonctif.



Cécile  
Gérouville

Avait-elle quatre ans ?  
Qu'importe le moment  
C'était un jour d'hiver  
Pour moi il est d'hier.

Elle venait d'entrer  
Elle avait promené  
Son gros bébé joufflu

La neige avait posé  
Sur l'or de ses cheveux  
Mille points lumineux  
Tombés du firmament  
Qui faisaient à son front  
Un diadème d'argent  
Ainsi que d'une fée

Joyeuse de se voir  
Ainsi de blanc parée  
Comme aussi son petit  
Elle riait, riait  
Et se penchant sur lui  
D'apparence frivole  
Elle savait déjà  
Dire ce qui console  
Les gestes éternels  
Qu'elle lui prodiguait  
D'une main maternelle  
En donnant déjà tant  
En aimant déjà tant

Sa voix chantait les mots  
Que son cœur murmurait  
Un chant qu'elle égrenait  
En cascades de perles

Elle venait d'entrer  
Ou lutin ou abeille  
Ou rayon de soleil  
Je voyais s'éclairer  
La pénombre du lieu

Un printemps tout en bleu  
S'avancait avec elle

Comme un avare heureux  
J'amassais un trésor  
Je le possède encore  
Que n'eus-je le pouvoir  
De suspendre le temps

Pour moi il se fait tard  
J'entrevois le départ  
Il valait bien de vivre  
pour ces instants  
Comme venus des cieux

Et mon âme priait  
Épargne là qu'un pleur  
Ne s'envenime jamais  
Troubler son clair bonheur

Quand seul en ma demeure  
En mon jardin secret  
Revient l'enchantement  
De ces moments enfuis  
De l'avoir vue ainsi  
Ainsi que l'on doit être  
Là-haut en Paradis  
Il n'est pas de regret  
Il n'est pas de tourment  
Il n'est ni jour ni nuit  
Lors je ne sais pas plus  
Si je ris, si je pleure  
C'est la porte du Ciel  
Qui s'entrouvre pour moi

Louis Dézé  
(1910-1999)

Lignes écrites  
par un pépé  
à sa petite fille de 10 ans

## L'EVENEMENT CULTUREL

**EXTREME METAL FESTIVAL**  
**OUTCH!**  
26-27 MAI 2018  
LAC DE LA VINGEANNE  
LANGRES

IGORRR X ROTTING CHRIST X NOSTROMO  
WIEGEDOOD X BLOCKHEADS X HIEROPHANT  
INSANITY ALERT X DOCTOR LIVINGSTONE  
DEATHRITE X FUBAR X COLLISION  
INHUMATE X COMITY X VERBAL RAZOR  
WHORES NATION X DOOMSISTERS  
LUST FOR DEATH X WARFUCK X ...

2 JOURS / 30 GROUPEX / 2 SCÈNES / 3 CHAPITEAUX  
RESTAURATION VEGAN - VEGÉ - OMNIVORE - BIÈRES ARTISANALES  
PRÉVENTE : 34€ / PAR JOUR : 64€ (2 JOURS (+FRAIS))  
www.outchfest.fr | facebook.com/outchfest | instagram.com/outchfest | twitter.com/outchfest

## OUTCH ! Extreme Metal festival

26 & 27 mai 2018

@Lac de La Vingeanne

Ça y est, le **OUTCH ! Extreme Metal Festival dévoile sa programmation complète : 30 groupes sous 2 chapiteaux afin de permettre aux festivaliers de profiter pleinement des concerts.**

Pendant deux jours, les amoureux de musiques extrêmes pourront assouvir leur passion de 12h à 2h du matin sur les 2 jours dans un cadre bucolique aux abords du Lac de La Vingeanne, un site naturel et une réserve ornithologique, où tout se trouve à proximité. En effet, le festival, le camping et le parking se touchent. Pas de

longues marches pour rejoindre son campement après une journée de slam ou de pogo frénétique, ni dans le sens inverse pour rejoindre le festival depuis le camping après une nuit de repos et prêt à en découdre pour une deuxième journée.

Pour cette première édition, le OUTCH ! proposera un maximum de produits locaux (bières artisanales et jus de fruits) et adapté aux différents régimes alimentaires (Omni-vore, Végétarien et Végétalien).

Le collectif des Ateliers Parallèles épaulé de bénévoles s'aff-

faire pour vous préparer une décoration aux petits oignons afin de plonger les festivaliers dans l'univers du OUTCH ! et là, ça devrait faire mal ...

**Alors restez à l'écoute et soyez de CE nouveau rendez-vous Métal du Grand Est !**

### Infos pratiques

site Internet : [www.outchfest.fr](http://www.outchfest.fr)  
facebook : <https://www.facebook.com/outchfest/>  
email : [contact@outchfest.fr](mailto:contact@outchfest.fr)  
tél. : 03 25 88 78 82

# Souvenir d'enfance

## Comme mes frères avant moi, j'ai été enfant de chœur de 1942 à 1945.

En double à la petite messe du matin, c'est Michel C. qui m'a initié aux réponses en latin qui m'étaient aussi clair que du jus de chique, au moment crucial des burettes, à l'instant précis du coup de sonnette à l'élévation. Quand on a jugé que j'étais apte, j'ai tout de suite fait ma semaine qui consistait à servir la messe basse du chanoine à 7 h du lundi au samedi.

**A cette époque** il y avait une dizaine de personnes à la petite messe, surtout des grands mères qui en hiver apportaient leur chaufferette placée entre leurs pieds sous la jupe pour réchauffer les arrières. Je me souviens aussi d'une demoiselle qui venait tous les matins d'un village voisin, elle avait coiffé Ste Catherine depuis un bout de temps, les hommes ne l'avaient pas regardée, peut être n'avait-elle pas fait grand chose pour cela. Elle venait à la communion avec son bonnet blanc et son gros missel, des années plus tard j'en verrai encore un plus gros.

**A la grande messe du dimanche** quatre enfants de chœurs en soutane rouge et surplis blanc servaient.

**Aux enterrements** quatre aussi en soutane noire et surplis blanc, à 10 heures, le corbillard, le prêtre, les servants avec cierges, bénitier et goupillon et le porteur de croix nous allions chercher le défunt à sa maison. Après quelques psaumes et eau bénite on transportait le corps à l'église où les porteurs le plaçaient sur des tréteaux devant le chœur. Alors commençaient les litanies, les oraisons, le requiem plus la messe et l'offerte il était 11 h 30 et ce n'était pas la fin. A la sacristie, le chanoine changeait de tenue et revêtait une grande cape noire, mademoiselle Blanche la bonne lui apportait un café qui embaumait la mirabelle et une grosse tranche de pain d'épice de sa fabrication. Elle attendait la tasse vide tout en écoutant les reproches et les ordres, le cha-

noine était comme tous les vieux curés de cette époque, égoïste, autoritaire, intolérant, enfermé dans sa soutane, discutant et conseillant, même sur des sujets dont il ne connaissait rien comme la vie en couple ou en famille. Melle Blanche était une sainte, elle écoutait sans broncher par habitude, si paradis il y a, je suis certain qu'elle tient les vestiaires à la porte d'entrée. Dehors le glas sonnait, le corbillard dirigé par le vieux père Jolivet en habit de croque mort et tiré par un vieil hongre noir abonné à ce travail démarrait pour le cimetière. Suivaient le prêtre qui récitait des prières, les servants avec cierges et benitier, le porteur de croix et les nombreuses personnes accompagnant le défunt. Arrivé devant la maison de Mme Merlillot, le convoi arrêtait, il fallait franchir les "Crets" (aujourd'hui rue des Adieux large comme une avenue) à l'époque c'était un chemin étroit et pentu, caillouteux, bordé de tilleuls centenaires dont les racines avaient déformé la chaussée. Derrière le corbillard, le père Jolivet dégageait une barre d'acier anti recul au cas où le cheval glisserait. Alors ce vieux canasson s'arc-boutait, bandait ses muscles, arrachait la calèche tout en pêtant et en soufflant, sont corps fumait en arrivant à la porte du cimetière. Dans sa bière le mort tellement secoué avait accompli moitié de son purgatoire. Les porteurs plaçaient le cercueil sur des tréteaux dans l'allée et le chanoine entonnait le requiem. Venait enfin le coup de goupillon, la famille passait en premier et s'alignait à la sortie pour les condoléances, les femmes portaient un grand voile noir accroché à leur chapeau elles le relevaient comme un rideau pour les embrassades. Au dernier coup de goupillon, les servants repartaient avec le matériel à la sacristie, le rangeait, enlevaient les soutanes, il était 13 heures pour se mettre à table. Aujourd'hui un enterrement dure une demie heure, dirigé par des Dames qui consacrent leur temps à aider ceux qui sont dans la peine. Si par hasard il y a un curé il va vous le faire sentir, pendant

25 minutes il va vous tenir debout, il ne peut pas voir les gens assis, même pendant le récit souvent très angélique qui retrace la vie du défunt. Une personne s'assied et tel les moutons de Panurge tout le monde suit, que nenni, le jeune abbé lève les bras au ciel pour faire relever l'assemblée c'est lui l'autorité, j'espère qu'il vivra très vieux couvert de douleurs jusqu'aux bouts des fesses à ne plus pouvoir s'asseoir.

## Heureusement les mariages étaient plus gais.

A la sortie nous tendions la ficelle, les mariés ne pouvaient passer qu'après avoir donné la pièce ou dragées.

## Ces cérémonies se passaient pendant les heures de classes, jamais un instituteur n'a refusé que des gosses s'absentent pour aller servir.

La semaine de Pâques était chargée à partir du mercredi, outre les coups de crecelles, les offices matin et soir on décorait un sapin que l'on promenait le samedi dans toutes les rues en chantant et récitant je ne sais plus quoi, les gens nous donnaient la pièce, des oeufs ou des gâteaux que le chanoine nous partageait le soir.

Melle Ernestine, vieille fille d'un certain âge à gros chignon, habillée à l'ancienne, plate comme une limande et qui avait mauvaise haleine, faisait le catéchisme aux petits. Un jour je lui ai posé une question qui me turlupinait "comment c'est au paradis ?" Sûre d'elle et avec grande conviction, elle me répondit

*- au paradis on reste comme on est."*

J'en suis resté pantois, à quoi bon le paradis quand on est vieux, con et plein de douleurs.

## Le jeudi après midi, patronage obligatoire

tenu par le Vicaire, sauf si mon cheminot de père était là, priorité aux patates, la vigne ou le foin.

## Quelques temps après la libération,

l'abbé nous avait fait jouer sur l'ancien terrain de foot au pont de Dijon près du

faisceau SNCF. Un train de soldats américains fit une halte. Autant les soldats allemands que nous ne fréquentions pas et que nous évitions étaient dans un état délabré, manquant de tout et en guenilles, les amerlos venaient de l'Eldorado. Habillés, chaussés comme des princes, chocolat, bonbons, chewing-gum, cigarettes de toutes marques et à gogo, ils faisaient du troc et vendaient tout. Ma mère avait un petit atelier de couture, une fois teinte elle transformait la couverture américaine en manteau pour dame. Un officier lui donnait ses chemises à laver et repasser, il la payait en savons, savonnets une fortune à l'époque. Sans autorisation nous avons couru vers ce train et sommes revenus les poches bourrées de friandises. Le vicaire très en colère les écrasées dans le fossé, à cette époque de disette et de rationnement ce n'était pas un grand geste. Les jeudis suivant il trouva la solution en pleine nature au Cognelot à la petite batterie. Pendant un jeu, Guy B, Jean S et moi avons profité de l'occasion pour nous éclipser, redescendus par les vignes et vergers à grappiner, nous étions en septembre et vers les 17 heures sommes rentrés à la maison. Nous étions à table quand le chanoine fit son apparition devant la fenêtre restée ouverte car il faisait chaud, s'exclama "ah ben il est là" et reparti aussitôt, étonnement de ma mère, moi je fis l'innocent. Le samedi catéchisme avec le chanoine, il nous aligna devant la table qui lui servait de bureau et sur laquelle il y avait une grande saule. Après la leçon de morale, nous n'avions jamais pensé que le vicaire se ferait un sang d'encre de notre disparition, qu'il y a des puits à la batterie et que les enfants et lui nous avaient cherché en vain. Le chanoine ne faisait pas dans la dentelle, avec sa saule ce fut la déferlante sur les oreilles, les doigts, la plus belle volée de mon adolescence. Rancunier ce vieux curé, le dimanche à l'office il nous fit mettre à genoux au milieu de l'allée près de l'harmonium pendant toute la durée de la messe. A la

maison on ne me posa aucune question.

## Mai 1945

### arrivait avec

**la Communion Solennelle,** nous n'avions aucune nouvelle de mon frère aîné déporté en Allemagne, alors il était convenu que je la ferais en servant la messe un point c'est tout. VI'a ti pas que 8 jours avant la cérémonie le frangin débarque un beau matin. Je ne le reconnaissais pas, il avait douze ans de plus que moi. J'avais le souvenir d'un jeune homme aux cheveux ondulés, fringant, fines moustaches avec un coeur d'artichaut. L'homme qui embrassait ma mère était maigre, vêtu comme un clodo, cheveux court et mal rasé. Alors cette communion on allait la faire nom d'un petit bonhomme, ça fit du bruit dans la basse cour et au clapier ainsi que le petit gris de la vigne des Chaudenaies. Madame B me prêta le costume de son fils Titi, le brassard de mes frères et le Missel, je crois que les souliers étaient à moi. Mme G qui était Alsacienne est venue cuisiner un repas de fête. Mon camarade René D chez qui je suis allé déjeuner à midi de l'oie rotie et venu souper chez moi le soir c'était la coutume. Après les vêpres, redescendu à la maison le petit gris avait donné de l'ambiance, l'oncle Auguste chantait zim zim la et ra et jouait du violon avec son grand nez. Le fiancé de ma soeur qu'elle n'épousera pas m'avait refiler un gros billet.

## Après la communion

### on retrouvait

#### une certaine liberté.

Adieu les enfants de chœurs, le catéchisme, le patronage et les vêpres, j'allais voir enfin les matchs de foot en entier.

Avec mon père nous sommes montés à Langres acheter une montre bracelet, que je ne portais que le dimanche. Elle a fait mes 30 mois de service militaire, je l'avait à mon mariage sans la moindre panne. Ma défunte femme qui ne pouvait sentir ni la poussière ni le désordre, l'a rangée un jour je ne sais où.

Jean-Marie-Billotte

# Tinta'Mars : retour sur 30 ans d'aventures !

## L'association Tinta'Mars

Elle voit le jour à l'initiative d'un collectif rassemblant le Service d'animation culturelle de la ville de Langres, le Foyer des jeunes travailleurs, la Ligue de l'enseignement et la Fédération départementale des foyers ruraux. Son assemblée générale constitutive, en date du 28 septembre 1990, adopte son objet en présence de Mme Marie Odile Jacques adjointe à la municipalité de Langres, de M. Le Moen Directeur régional de la SACEM et de M. Pierre Bonfils de la direction départementale de Jeunesse et Sports.

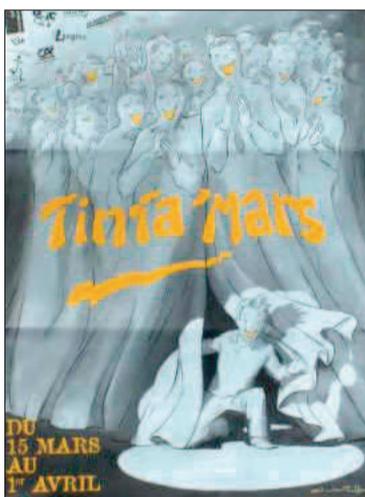
"Mettre en commun des moyens humains, techniques

et financiers de ses adhérents ; organiser la manifestation Tinta'Mars , festival de cabaret-théâtre sur le pays de Langres ; impulser et coordonner des appuis à l'action culturelle (ex : matériel, information, financièrement ...) en liaison avec d'autres partenaires.

*Siège social : maison du pays de Langres, place Bel Air 52200 LANGRES "*

Rédaction visionnaire à la résonance actuelle avec les incitations en vogue et réitérées à la fédération, à la mutualisation et à la reconnaissance de la société civile.

Cette vision anticipée par les acteurs culturels de l'époque



L'affiche réalisée par Olivier Taffin en 1995

n'est sans doute pas étrangère à la dynamique qui a permis la création du Pays de Langres, puis celle du PETR comme à la forte implication de la société civile dans cette forme de gouvernance du Sud Haut Marnais.

permis de porter un nouveau regard sur le monde du spectacle vu des coulisses "on ne s'imagine pas le boulot qu'il y a derrière. J'ai découvert un monde qui m'était étranger celui des techniciens et des artistes." Même s'il reste partisan "d'un bénévolat festif pas trop chronophage ni trop administratif", il vient de rentrer au conseil d'administration.

**Christian Dessy**, le fidèle, l'homme à tout faire, a rejoint l'équipe des bénévoles de Tinta dès 1990. Il était à l'époque président du foyer rural de Varennes.

Sur les premiers festivals « pas de régisseur ni de technicien, on faisait appel au savoir-faire des bénévoles, on montait les cages de scène avec des tubes d'échafaudage. Chaque bénévole était attaché au suivi d'un spectacle tout au long du festival et ne profitait pas des autres représentations ». Mécanicien poids lourd il assurait le transport du matériel emprunté au château de Joinville.

Actuellement Vice-Président de l'association il participe à la commission Culture et convivialité du festival. Il a conçu et construit l'emblématique bar de Tinta, là où se partagent les émotions et se prolongent les échanges d'après spectacle. Rien d'étonnant à ce que sa représentation préférée, lui, le mécano, reste *La jurassienne de réparation* présentée dans les ateliers municipaux de la ville de Langres en mars 2008.



Le noeud pap orne la porte des Moulins à Langres pour le festival en mars 1990.

## Tinta'Mars a 30 ans : c'est aujourd'hui l'âge de son plein épanouissement...

Pour en arriver là, rappelons nous que ce bel objet culturel a été conçu conjointement et avec l'enthousiasme de plusieurs parents : la fédération des foyers ruraux de Haute Marne, la ligue de l'enseignement de Haute-Marne, le foyer des jeunes travailleurs de Langres et le service culturel de la ville de Langres à travers Alain Bernardin, Richard Chaudron, Chantal Andriot et Michèle Moilleron.

Si ces 4 structures revendiquent une paternité partagée, elles ont apporté au festival nouveau né leurs convictions, leurs compétences et leurs ressources dans un esprit de collaboration et de complémentarité "ville-campagne" afin de s'adresser à tous et partout... ou presque !

Dès les premiers jours, de bonnes fées se sont penchées sur le berceau de Tinta'Mars : des professionnels de l'animation, de la culture et de l'éducation engagés et impliqués pour une culture vivante et partagée, un réseau d'associations locales animés par des bénévoles relais dans les villages d'accueil du festival, des publics enthousiastes et fidèles, des partenaires confiants, autant d'éléments constitutifs d'une démarche de développement local !

Michèle Moilleron

## Les bénévoles

Ils sont de tout âge, de toute origine sociale et constitue l'armée de l'ombre qui peuple le paysage associatif français. Ils seraient 16 millions à donner de leur temps dans le sport, les loisirs, l'humanitaire, le social, l'éducation et la culture bien sûr. A Tinta, ils ou elles s'appellent Anita, Béatrice, Bernadette, Christian, Daniel, Etienne, Françoise, Jean Maurice, Joëlle, Monique, Marie, Sylviane, Véronique et tous les autres... Certains sont là depuis le début, d'autres ont rejoint l'association en route.

**Jacques Auvigne** fait partie de ceux-là comme nouveau membre de la commission convivialité depuis 2017, commission notamment responsable des Tinta'bars. Originaire de Maatz, domicilié à Langres. Lingon de toujours, il a régulièrement fréquenté le festival en spectateur fidèle, pour la qualité des programmations et l'ambiance festive qui y régnait. Libéré de ses activités professionnelles il se laisse entraîner par quelques amis bénévoles.

Son regard après un premier festival : "tu ne donnes rien à côté de ce que l'association t'apporte, tu y élargis ton champ de relation." Disponible, polyvalent, il porte quand on a besoin de bras, colle des affiches, distribue, approvisionne le bar qu'il tient en équipe avec Christian son "maître de stage". Un premier festival lui a

## Les associations locales dans les villages

Dès sa création le festival Tinta'Mars a affiché sa volonté de diffuser ses spectacles bien au-delà des remparts de la ville de Langres en posant ses tréteaux à la demande des foyers ruraux dans plusieurs dizaines de villages du Pays de Langres. Partons à la rencontre de deux d'entre eux.

L'un, Velles, a accueilli des spectacles dès 1990, année du second festival, l'autre Changey s'est réjoui d'accueillir son premier spectacle en mars 2018 pour le 30<sup>ème</sup>.

**Velles**, comme beaucoup de nos villages du Pays de Langres, oscille de recensement



en recensement de 80 à 100 habitants. Son emprunte culturelle a été forgée par les années Arthur et les Rencontres de Velles. Pas étonnant



que Tinta y ait été invité dès la seconde année du festival en 1990 avec **Violaine** et en première partie **Joël Garandet**, le voisin de Chamblin. 30 festivals plus tard, l'aventure continue avec **Rubato** pour cette édition 2018. Une nouvelle fois la salle des fêtes du village était pleine à craquer. La réputation du rendez-vous culturel attire les fidèles de Tinta'Mars et rayonne dans les villages environnants. "C'est comme l'arrivée de l'ail des ours, c'est l'annonce du printemps."

A Velles "la mayonnaise a toujours bien pris" entre la municipalité et le foyer rural. Pas étonnant, Bernard Frenette, le Maire a présidé le foyer rural et Nadine l'a toujours accompagné tant dans ses fonctions de Président que de Maire.

A Velles, Tinta c'est bien sûr le spectacle, adapté aux contingences matérielles de la salle communale, mais c'est surtout une rencontre humaine d'avant et d'après spectacle avec une "véritable osmose avec l'équipe de Tinta".

Parmi les nombreux souvenirs qui les ont marqués, la rencontre en 1997 avec Vincent Roca se disant arrivé "au bout du monde" et avant la représentation duquel un projecteur a pris feu ainsi que "le regard médusé des ados du premier rang pendant la scène de striptease du spectacle *Le Cabaret du montreur*".

Alain Bablon est le président du Comité des fêtes de **Changey**, créé il y a deux ans pour proposer au village une offre de loisirs sans oublier le sport, le patrimoine et la culture... et "pourquoi pas accueillir un spectacle de Tinta". Il y pensait mais l'occasion lui a été donnée de franchir le pas après sa participation à une réunion de présentation aux villages

de la programmation 2018 : "on a posé notre candidature et on a été retenu, ça nous a fait plaisir. On avait tout à découvrir et à apprendre mais on a vite été rassuré après la rencontre avec Maxime le régisseur de Tinta'Mars et la troupe qu'on a choisi d'accueillir, des gens supers." Fidèle à son attachement au bien vivre ensemble au village qu'il a promu en organisant depuis 10 ans la fête des voisins, il souhaite expérimenter un Tinta'bar d'après spectacle, "pour ne pas se quitter comme ça". Jean Pierre Maréchal, premier magistrat de Changey est un habitué de la vie culturelle Langroise, membre actif des Amis des musées, il a porté fièrement la hallebarde au début de l'aventure de la Cie des Hallebardiers. Face au constat de l'assouplissement de 2 associations qui ont en leur temps animé le village, il se réjouit de la création d'un comité des fêtes. Spectateur fidèle des spectacles du festival Tinta'Mars depuis sa création, il ne peut qu'apprécier l'arrivée d'un spectacle de l'édition 2018 dans son village, une première. Propriétaire de l'ancienne champignonnière du centre équestre à l'entrée du village, la commune y a aménagé un local pour le corps de sapeurs-pompiers et plusieurs salles dont une pouvant accueillir 250 spectateurs. Une belle occasion de la transformer en salle de spectacle l'espace d'une soirée avant d'y réaliser quelques travaux d'aménagement. Le Comité des fêtes y contribuera avec enthousiasme aux côtés de la municipalité. Pour le Maire, accueillir un spectacle de Tinta'Mars c'est aussi "inscrire Changey dans le paysage culturel et touristique du Pays de Langres en lien avec le lac de Charmes."

Guy Durantet

## Le Public

Sous ce vocable se rangent les spectateurs du Festival : les fidèles des ouvertures et des finals à Langres et qui sillonnent en mars la campagne sud haut-marnaise de village en village sans se soucier de la météo ; les occasionnels, heureux de pro-



fitier d'un spectacle dans la salle des fêtes du village proche de leur domicile et les curieux qui sortiront d'un premier spectacle conquis ou qu'on ne reverra plus.

Même si les initiateurs de cet événement avaient dans les statuts de l'association imaginés en 90 un festival de cabaret et de théâtre il s'est mué en festival d'humour et de musique jusqu'en 2001. Depuis, il est ancré dans le calendrier des festivals sous la simple mais évocatrice appellation *Tinta'Mars*, celui qui annonce le tintamarre printanier culturel en Pays de Langres.

Au fil des saisons, la programmation, sans renier l'humour et la musique de ses origines, a nécessairement évolué vers des formes plus théâtrales, ouvertes aux marionnettes, au nouveau cirque, à la danse... accompagnant l'évolution du spectacle vivant durant ces 3 décennies. Le spectacle vivant c'est la rencontre, en direct, entre des acteurs et un public, rassemblés dans un même lieu, théâtre, salle des fêtes de village ou rues. Il est l'antidote des soirées télé de nos écrans cathodiques. Il se donne à voir et à vivre dans des festivals dont la renommée n'est plus à faire : Avignon, Aurillac, Bar le Duc, Châlons sur Saône, Charle-

ville, Epinal... Beaucoup sont nés dans les années 80 et accueillent un nombre croissant de compagnies et de spectateurs. Le Festival off d'Avignon a proposé dans son édition 2017, 1 400 spectacles répartis en 130 lieux, celui de Châlons dans la Rue a accueilli cette même année 150 compagnies sur 5 jours.

Habités à sillonner ces festivals les bénévoles de la commission programmation du festival essaient d'y trouver la perle rare, la création prometteuse à faire découvrir en ouverture ou en final à Langres ou la petite forme adaptable en village. Au fil des décennies, les bénévoles programmeurs ont délaissé la tente canadienne pour le camping-car ou la chambre d'hôte (l'âge sans doute !) mais restent habités du même espoir : dénicher le spectacle de l'année avant que son succès et sa notoriété médiatique ne fassent s'envoler son cachet et ne le mette hors de portée financière de l'association. Ils sont guidés dans leur prospection par Anaëlle Farge et Philippe Garnier, professionnels re-

connus par leurs pairs, qui sillonnent les festivals de France à l'affût des nouvelles formes d'expression du spectacle vivant. Regards d'une nouvelle génération, quelquefois déroutants et qui font la richesse de la programmation de Tinta en ne laissant pas de place à la nostalgie, bousculant le "c'était mieux avant".

Tinta'Mars, c'est une relation de confiance construite dans le temps avec un public par une programmation dont la qualité artistique ne doit pas décevoir quel que soit son ressenti à la fin du spectacle : avoir aimé ou pas.

Tinta'Mars, c'est une qualité d'accueil d'un public qui a bravé les frimas de mars, quitté son canapé, la télé ou son ordi. D'où le soin mis à l'aménagement du hall de la salle Jean Favre, à sa décoration chaque année renouvelée et à l'accueil dans les villages. Tinta'Mars, c'est un temps de partage et de convivialité dans les Tinta'bars d'avant spectacle, intermèdes locaux et goûteux imaginés par la commission convivialité avec l'espoir d'essaimer dans les villages comme à Chalmessin en 2017 avec ses 120 tinta'bar-siens gourmands.

Qualité de la programmation, qualité de l'accueil, goût du partage : un cocktail partagé sans modération entre les bénévoles, les salariés, les artistes et un public fidèle et respecté.



## Les présidents et présidente de Tinta'Mars

5 présidents se sont succédés à la tête de Tinta'Mars. Chacun selon sa personnalité a su fédérer, impulser et aider Tinta'Mars à grandir et à s'inscrire dans le paysage culturel Ht Marnais et bien au delà. Qu'ils et elle en soient remerciés : Richard Chaudron, Philippe Chanclu, Pascal Dumas, Suzanne Urbaniak, Etienne Perrot, Pascal Dumas

### Nous avons rencontré les 3 présidents des étapes décennales de la vie du festival.

#### Richard Chaudron,

un des 16 membres du premier conseil d'administration installé à l'assemblée générale fondatrice réunie le 28 septembre 1990 dans les locaux du FLJT, en a été le premier président. Langrois par ses amis du sud haut marnais, il prend place rapidement dans le réseau associatif et crée, alors qu'il exerce à l'école des Ouches, l'amicale des Ouches Turanne avant de présider l'Office municipal des sports et des loisirs (OMCL) de la ville de Langres. Pendant son mandat on verra naître Rock on the Roc, Desproges investira le théâtre.

Alors qu'il exerce les fonctions d'instituteur-éducateur au collège des Franchises, Didier Jannaud, directeur du Foyer langrois des jeunes travailleurs lui en confie la programmation culturelle. Il baigne alors dans le théâtre aux côtés de Christophe Merlant, directeur du Sacré Cœur et d'Alain Mollet, metteur en scène de la Cie de la Jacquerie et participe à la création théâtrale du Mystère de St Didier.

*"Dans les années 80, ça bougeait de partout, mais avant tout, on se faisait plaisir, on partageait avec les copains puis un jour, je me suis dit, c'est quand même dommage qu'on fasse des trucs éclatés, j'ai proposé qu'on fasse un truc commun."*

Tinta'Mars prend corps. Aux côtés de fortes personnalités il accepte la présidence de l'association nouvellement créée. Son empathie, ses capacités de médiation et sa volonté de partage lui seront précieuses dans son nouvel engagement : *"il fallait user en permanence de diplomatie, apprendre à composer, à*

#### Pascal Dumas

Les Tinta'marsiens les plus fidèles n'oublieront pas sa prestation de mime en 94 à la salle des fêtes de Chalmessin en première partie d'*Encore un dimanche*. Le mime, une expression théâtrale pratiquée depuis son adolescence dans des ateliers à Clermont Ferrant, *"j'étais fou du mime*



De gauche à droite Richard Chaudron, Pascal Dumas, Philippe Chanclu, Etienne Perrot, Suzanne Urbaniak.

*faire avec les gens. Ce fut une thérapie formidable et sans cette expérience je ne serais sans doute jamais devenu chef d'établissement."* Son travail de médiation culturelle en milieu rural lui vaut d'intervenir dans des colloques nationaux où il s'attire la reconnaissance du Ministère de la Culture et de la direction régionale des affaires culturelles qui soutiendra financièrement les débuts du festival avant que n'arrivent les aides départementales et régionales : *"On voulait Avignon chez nous !"* Il imprimera sa patte et ses coups de cœur restent la venue de Howard Buten dans *Buffo clown* en 91 et du Quatuor *Les violons dingues* en 93.

Il se dit par ailleurs convaincu que Tinta'Mars, comme d'autres acteurs culturels, a, au fil des saisons, créé des besoins qui ne sont pas étrangers à la rénovation du théâtre et à la transformation de la salle Jean Favre. Pour Richard Chaudron *"pas une once de regret"* ; il reconnaît avoir fait *"comme Mr Jourdain faisait de la prose, du développement local sans le savoir."*

*Marceau depuis tout gamin."* Pascal Dumas a présidé Tinta'Mars à deux reprises, de 96 à 99 assurant la succession de Richard Chau-

#### Philippe Chanclu,

une figure incontournable de la vie culturelle langroise, a présidé l'association Tinta'Mars de 1999 à 2008 et notamment lors de la 20<sup>ème</sup> édition du festival à Chalindrey avec Vincent Rocca comme invité.

Sa première rencontre avec Tinta remonte à l'année de la création du festival. Il est alors élève de l'atelier théâtre de la Cie Michel Humbert dont une représentation est programmée au théâtre de Langres. Il rentre au CA et succède en 1999 *"sans hésitation"* à Pascal Dumas dont il était le vice-président : *"l'idée me plaisait, j'avais découvert une belle équipe, un bel élan de générosité."* Au-delà de sa sensibilité culturelle, sa vie de technico-commercial aux Imprimeries de Champagne l'avait amené à côtoyer la création artistique et les rouages de la communication. Il n'en fal-

dron avant d'être réélu en 2014. Il a ainsi été le président du 10<sup>ème</sup> Festival en 98 avec en ouverture Abel et Gordon dans *La danse des poules* à la salle du Rempart Est, puisque tel était son nom avant qu'elle ne porte le nom de Jean Favre, député-maire de Langres. Il est aussi celui du 30<sup>ème</sup> festival de ce

mois de mars 2018. Il fait partie de ceux qui ont posé leur valise en Haute Marne pour un emploi. Venant de son Puy de Dôme natal et après un passage à la MJC de Chaumont, il intègre en 92 l'équipe de direction du Foyer Langrois des jeunes Travailleurs comme directeur adjoint responsable de l'hébergement avant de succéder à la rentrée de septembre 95 à Richard Chaudron

au service culturel de la Ligue de l'Enseignement. C'est ce dernier qui l'incite à postuler au poste de président de l'association Tinta'Mars. *"Je n'y étais pas prêt, j'étais jeune, mais ça ne se battait pas au por-*

lait pas plus pour en prendre pour 10 ans à Tinta et marquer de son empreinte le festival : *"oser, faire découvrir, bousculer les habitudes, sortir des sentiers battus sans la recherche de l'unanimité."*

Quelques réussites revendiquées, la programmation de *L'Étroite moustiquaire* de Dau et Catella à Chalindrey et la venue en 1999 du chapiteau du Centre national des arts du cirque de Châlons pour la durée du festival à l'espace Eponine à Langres. Sa *"plus grande détresse"* et son *"plus grand moment de solitude"* la programmation à Velles d'un spectacle intimiste « J'ai mis une jupe » sous un bal monté, lieu inadapté. Qu'on se rassure Philippe Chanclu, Velles et Tinta ça reste une belle rencontre qui perdure. Pendant son mandat, son *coup de cœur* reste le *Petit Peuple de la brume...* spec-

*tillon. Heureusement j'avais comme Vice président Philippe Chanclu, on formait un bon duo, moi plus technique de par ma formation, lui plus politique. Il acceptera de me succéder au printemps 99."*

Il éprouve le besoin d'une coupure avec l'association, amorce un changement dans sa vie professionnelle en préparant le concours d'entrée à l'IUFM (institut de formation des maîtres) et devient professeur des écoles. Restant fidèle spectateur il découvre au fil des années *"de nouvelles énergies, une équipe plus homogène, un projet enrichi en compétences avec l'arrivée de jeunes salariés, des relations constructives avec les élus."* Il rentre à nouveau au CA en 2012 et accepte de prendre le relais d'Etienne Perrot à la Présidence de l'association au printemps 2014. Ses capacités d'écoute, son apaisante discrétion, son goût pour le spectacle vivant sont reconnus par ses pairs.

Son coup de cœur de festivalier : *"Cour miracle en 2011, un thème grave certes mais un spectacle complet, riche d'émotion dont mes élèves sont sortis enchantés."*

tacle Jeune Public de la Cie belge du Papyrus joué en séance familiale en janvier 2003 à Vaux/Aubigny, *"je nous revois en sortir les yeux mouillés"*.

C'est pendant cette période que circulera le Tinta'bus qui stationnera sur les places des villages accueillant le festival. Un de ses faits d'arme, avoir convaincu en 2006, le conseil municipal de Langres d'apporter à l'unanimité moins une abstention, une aide financière exceptionnelle à l'association Tinta'mars sauvant le festival d'une disparition annoncée. Il reste un spectateur assidu à la critique avisée et appréciée. Son goût du contact humain et son sens de la convivialité ont marqué ses 10 années de présidence. Il s'est investi depuis 2008 dans une nouvelle aventure, de programmation musicale cette fois, avec Mélanges Improbables.



### L'association

Apis Sapiens est une association reconnue d'intérêt général ayant pour objet social et ambition la protection et la réinsertion des pollinisateurs, l'abeille en particulier. Elle essaime entre Haute-Marne et Côte-d'Or, à la ville et à la campagne, et voit toujours plus loin. Chaque jour, nous travaillons avec les apiculteurs locaux, des élus, des enseignants, des entrepreneurs engagés ainsi que d'autres éco-acteurs. Agir de manière cohérente et éthique, valoriser les compétences de la société civile, sensibiliser enfants comme adultes et mutualiser les énergies locales, nous permet de donner une dynamique authentique à chacun de nos ruchers.

### Informations pratiques

Lors de cette formation, tout le matériel de protection et d'apiculture est fourni par l'association. Les participants doivent toutefois prévoir leur déjeuner. Quelques précautions sont à prendre avant la visite du rucher :

- Porter des chaussures fermées montantes, un pantalon et un t-shirt long
- Ne pas se parfumer
- S'informer en cas de doutes sur une éventuelle allergie
- En cas de temps orageux, une session de remplacement sera proposée pour la partie pratique
- Amener sa bonne humeur

### Notre weekend d'initiation à l'apiculture

#### OBJECTIFS DU STAGE

La formation que nous proposons s'adresse au grand public et plus particulièrement à des personnes curieuses de découvrir le monde de l'apiculture et les techniques qui s'y rapportent. Elle est menée par un apiculteur qualifié, dans une ambiance conviviale. Julien, apiculteur diplômé, animera cette formation et sera à votre disposition pour répondre à toutes vos questions.

#### AU PROGRAMME :

Un module théorique de 9h à 16h  
 Par groupe de 10 à 15 personnes : le monde de l'abeille et de l'apiculture, la vie de l'essaim et de ses membres, les techniques et le matériel apicole, le travail de l'apiculteur, les techniques d'élevages, les produits de la ruche et techniques de récolte.

Un module pratique de 9h à 16h le dimanche  
 Par groupes de 5 à 6 personnes : découverte de la tenue et des accessoires de l'apiculteur, ouverture et manipulation d'une ruche, préparation des cadres, récolte des produits de la ruche et extraction du miel.

**A noter dans vos agendas :**

à Vaux sous Aubigny 21 et 22 juillet  
à Talant : 28 et 29 juillet / 4 et 5 août

**4<sup>ème</sup> Fiest'abeilles 30 juin - 1<sup>er</sup> juillet à Esnoms au Val**

## Votre abonnement vaut de l'or !

L'Indifférence est la rouille du cerveau, une carte blanche offerte à l'opresseur et au tyranneau qui sommeille dans tout politiccailon de mauvais aloi. La démocratie, c'est la Parole partagée, première ligne de résistance au grignotage de notre liberté ; parole effrontée, parole dissipée voire dissidente mais toujours légitime et infiniment respectable ! Porteuse de mémoire et d'expériences, elle donne sens et saveur à la vie d'Ici... Le langage fait l'homme et la Parole des gens d'ici est un trésor immatériel inaliénable. Et il n'est pas de petite voix, pas de mots insignifiants, pas de propos méprisable ! Pourtant, cette sacrée Parole est étouffée par le brouhaha contemporain, écorchée par des slogans simplistes, ravagée par les injonctions de ceux qui prétendent au savoir, s'arrogent en conséquence le pouvoir et nous imposent par toutes les voies (voix) possibles leur vision du monde au service d'intérêts pas toujours glorieux !

Il est grand temps que les modestes, les abusés, les dits ignorants fassent entendre leurs voix ! Et l'écrit, sous toutes ses formes, est encore un des moyens privilégiés pour sauver l'honneur citoyen ! Le journal VIVRE ICI est un média local accessible à tous qui accueille les textes et compositions diverses des plus jeunes, les réflexions et mémoires des plus anciens, les opinions et les points de vue de toute personne aimant notre territoire. Unique en son genre, cette publication mérite *une diffusion plus large et un soutien indéfectible*. L'abonnement, est certainement le moyen le plus simple pour lui assurer pérennité et rayonnement.

Abonnez-vous ! Abonnez vos proches !  
Offrez des abonnements ! N'attendez pas que l'obscurité se répande pour partir en quête de la lumière.  
Michel Gousset

**Vivre Ici**  
**Le journal**  
**de La Montagne**  
(association)  
bât périscolaire,  
8 rue de Lorraine  
52250 LONGEAU  
**Directeur de publication**  
Guy DURANTET  
**Secrétaire de rédaction**  
Jocelyne PAGANI  
Abonnement annuel : 8 €  
Le numéro : 2 €  
N°CPPAP : 1121 G 89136  
Imprimeries de Champagne  
52200 LANGRES

**Abonnez-vous ! Abonnez vos proches !**      Retrouvez l'association La Montagne

**Offrez des abonnements !**

**Abonnement et bon commande**

Je soussigné(e).....

N°.....Rue.....

Code Postal..... Commune.....

**\* Souscrits un abonnement à Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE**

d'un an (4 n<sup>os</sup> au prix de 8 € )

ou 2 ans (8 n<sup>os</sup> au prix de 16 € ) à partir du N°122

**\* Abonne M.Mme (nom prénom)..... adresse.....**

---

**\* Commande un ouvrage de la collection "Pierres et Terroir" (15 € + frais de port)**

Titre : .....

**\* adhère à l'association La Montagne**

individuel et famille 9 €       association 20 €       commune 25 €

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne *Bulletin* à adresser à  
La Montagne chez Jocelyne Pagani - 6 place Adrien Guillaume PRANGEY 52190 VILLEGUSIEN LE LAC

**Le prochain numéro,**  
**le N°122 de Vivre Ici**  
**sortira le 15 juin 2018**

Envoyez textes, articles,  
photos, dessins,  
avant le 18 mai

**à Jocelyne PAGANI**  
**6 place Adrien Guillaume**  
**PRANGEY**  
**52190 VILLEGUSIEN LE LAC**  
**journal.vivre-ici@wanadoo.fr**

et à l'école  
**de Chassigny**  
**ce.0520201L@ac-reims.fr**